MONTANIER « COMMENT VAINCRE LE BARÇA »

VENDREDI 25 JANVIER 2013
N° 3485 BIS _ 68e ANNÉE
1,60 €

FRANCE football
francefootball.fr

WEEK END

PARIS-SG
TRÈS CHÈRES PLACES

MONTPELLIER
LE RIDEAU EST TOMBÉ

L'HOMME QUI RÉVEILLE NICE

Claude Puel n'a pas mis longtemps pour redonner de l'ambition au club de la Côte d'Azur, quatrième de Ligue 1 avant la réception de Bordeaux

M 00715 - 3485 - F: 1,60 €

ALLEMAGNE 2,80 € | AUTRICHE 2,80 € | BELGIQUE 2,00 € | CANADA 4,25 $CA | DOM 2,70 € | ESPAGNE 2,50 € | GRÈCE 3,20 € | ITALIE 2,50 € | IRLANDE 3,20 € | LUXEMBOURG 2,00 € | MAROC 20 MAD | PAYS-BAS 2,80 € | PORTUGAL CONT. 3,20 € | ROYAUME-UNI 2,20 £ | SUISSE 4,20 FS | TUNISIE 2,80 D N | ISSN 0153-2637 | PHOTO OLIVIER FEVRE

AMYMAE - R.C.S. Paris B 378 899 383.

GPS TOMTOM

Carte mise à jour à vie

www.e-leclerc.com

E.Leclerc

~~139,90 €~~

5 € RÉDUCTION IMMEDIATE

134,90 €

dont 0,04 € d'éco-participation

MISE À JOUR DE LA CARTE À VIE
CARTOGRAPHIE : EUROPE 23 PAYS

TOMTOM

Réf. : XXL CLASSIC SERIES EUROPE
Technologie IQ Routes
Écran tactile : 4,3" (pouces) / 10,92 cm
Garantie 2 ans pièces et main-d'œuvre

CHEZ E.LECLERC VOUS SAVEZ QUE VOUS ACHETEZ MOINS CHER.

OFFRE VALABLE DU 23 JANVIER AU 2 FÉVRIER 2013. Voir conditions de garantie en magasin. Magasins participants : www.e-leclerc.com

ALLO E.Leclerc N°Cristal 09 69 32 42 52 Du lundi au samedi de 8h30 à 19h sauf les jours fériés et de 8h30 à 18h les veilles de jour férié.

APPEL NON SURTAXÉ

4 L'ÉVÉNEMENT
PUEL bâtit pour durer

PIERRE LABLATINIERE

LIGUE 1
Umtiti, c'était écrit **18**

CHRISTIAN LIEWIG

ÉTRANGER
Montanier : « Ne pas avoir de limites dans sa tête ! » **26**

LAURENT ROUVRO LLES

10 | VOYAGE EN BALLON
14 | LIGUE 1
PSG, divers choix d'hiver
20 | Laurent Nicollin : « Recréer un état d'esprit »
22 | LIGUE 2
Arles-Avignon, la prise deux têtes
24 | CAN 2013
Msakni, décollage programmé
28 | TRANSFERTS
Newcastle, et de trois qui font dix
29 | Sneijder, pour devenir une légende
32 | RÉSULTATS
Étranger
34 | AMATEURS
FC de Haute-Tarentaise
35 | TÉLÉ, WEB

ÉDITO Par Rémy Lacombe

CHALLENGES SPORTIFS

AH, LE FAMEUX CHALLENGE SPORTIF! Que de balivernes déversées en son nom! Convoqué à chaque période de transferts lorsque les joueurs sont invités à justifier leur choix, il sert le plus souvent d'écran de fumée à son faux frère, l'ignoble challenge financier, dont personne ne se réclame jamais. Depuis l'ouverture du mercato d'hiver, c'est un véritable festival! De Guillaume Hoarau, qui s'est fixé des objectifs personnels en Chine, à Loïc Rémy, tout excité à l'idée de jouer pour la lanterne rouge du Championnat d'Angleterre, en passant par Mapou Yanga-Mbiwa, pressé d'aider Newcastle à se maintenir, et Yann M'Vila, qui avait sans doute un faible pour le projet du Rubin Kazan.

Certes, dans le monde des transferts, la réalité n'est pas aussi simple que cela. Surtout en cette période, où certains joueurs sont poussés vers la sortie par des clubs en mal de liquidités. Les bras de fer ont changé de nature et la grève de l'entraînement est une tactique qui semble avoir vécu. Aujourd'hui, ce sont les dirigeants qui mettent la pression pour que les joueurs déguerpissent, et peu importe leur destination. « Prends l'oseille et tire-toi! », tel est le mot d'ordre largement partagé de ce mois de janvier. Depuis l'arrêt Bosman, en décembre 1995, la Ligue 1 a une certaine habitude de ces départs groupés. Elle ne découvre pas le phénomène de l'exode et les Anglais n'ont pas attendu la crise financière pour importer du Frenchie à tour de bras. Mais il fut un temps où les joueurs quittaient leur nid pour de grands clubs étrangers. Le challenge sportif se combinait au challenge financier et l'équipe de France en faisait son miel. Désormais, ils partent vers des clubs moyens où ils ne sont pas sûrs d'enrichir leur bagage de footballeur. Cette régression en dit beaucoup sur le niveau d'ensemble de la génération actuelle. Si elle ne trouve pas mieux, c'est probablement qu'elle ne mérite pas mieux. Il ne suffit pas de jouer en Premier League, ou dans un Championnat de Russie en pleine expansion, pour être assimilé à un cador. Cela dépend aussi de l'endroit où l'on atterrit et des ambitions que l'on y cultive. Le contingent des « internationaux titulaires dans un grand club étranger », une notion chère à Didier Deschamps, ne s'est pas agrandi à l'occasion de ce mercato. Non seulement la Ligue 1 s'appauvrit, mais les Bleus ne gagnent pas au change. Heureusement, il reste des techniciens prêts à relever un challenge sportif pur jus. C'est le cas de Claude Puel. L'été dernier, l'ancien coach de Lyon a choisi de réveiller Nice plutôt que d'aller paresser sur un tas d'or dans une contrée exotique. « J'ai besoin de prendre du plaisir dans mon métier », explique-t-il. Et pas seulement à la fin du mois... ■

“Le contingent des « internationaux titulaires dans un grand club étranger » ne s'est pas agrandi à l'occasion de ce mercato.”

Mardi prochain

QATAR
Faut-il réattribuer la Coupe du monde 2022 ?

PUEL BÂTIT POUR DURER

VENU POUR RECONSTRUIRE, comme il l'avait fait à Lille avec succès, l'entraîneur de Nice en recueille déjà les fruits avec la quatrième place de son équipe, dans un contexte qu'il juge différent. Mais il voit plus loin que ce bon classement.

VINCENT VILLA,
à Nice
vvilla@francefootball.fr

C'EST UN BOUT DE TROTTOIR TRANSFORMÉ EN BAR DES SPORTS, sans tables ni pastis, mais avec de bonnes rasades de soleil qui inondent les rares supporters présents à l'entraînement et occupés à deviser sur les anciens entraîneurs du Gym. « Marsiglia a sauvé l'équipe la saison dernière. Il est parti où ? interroge l'un d'eux. En Arabie saoudite ou au Qatar ? » La bonne réponse ne figure pas parmi ces deux propositions car, après avoir siégé entre novembre 2011 et mai 2012 sur le banc azuréen, il a exporté son savoir-faire à Dubaï, aux Émirats arabes unis. Vient alors la question suivante, destinée à tester les connaissances sur l'actualité. « Et Rohr, il est où ? À la tête d'une équipe africaine, non ? » La balle est à peine lancée que le retour de service jaillit : « Le Niger ! » C'est gagné : cette sélection dispute la Coupe d'Afrique sous l'autorité de celui qui, en janvier 2003, fut leader de la L1 avec Nice, pris ensuite sur une pente savonneuse, au point de glisser jusqu'à la dixième place en fin d'exercice.

Exactement dix ans plus tard, les Aiglons offrent une nouvelle tranche de plaisir à leurs supporters, qui ont serré leur ceinture de plusieurs crans lors des trois dernières saisons, avec le maintien pour maigre pitance. Mais, désormais, ce sont des frissons de plaisir et non plus d'angoisse qui parcourent leur échine, devant le jeu et les résultats de leur équipe, quatrième depuis la victoire acquise à Lille (0-2), dimanche. Ce succès, lesté de symboles, a été arraché sur la terre où Claude Puel a commencé à construire sa réputation de bâtisseur. Dans le Nord, il a, avec le travail pour baguette magique, transformé une citrouille en carrosse, fait d'une formation au départ ordinaire un huitième-finaliste de la Ligue des champions. Si on est encore loin d'une semblable issue, la même alchimie semble opérer à Nice, qui offre une troublante analogie avec le LOSC d'il y a dix ans : c'est le club d'une grande ville française, doté d'un passé aussi prestigieux que lointain.

TRAVAIL DIFFICILE MAIS DYNAMIQUE POSITIVE. « À Nice, c'est différent, nuance l'entraîneur général du Gym. Ici, on a expliqué d'entrée qu'on était en reconstruction, même si on pensait que ça prendrait un peu plus de temps au niveau du jeu. De plus, on est partis sur une base un peu plus haute qu'à Lille. En effet, tout le monde a continué à bosser, ce qui m'a notamment permis de m'appuyer sur les recruteurs. Il y a aussi les jeunes qui ont gagné la Gambardella, sans compter le stade qui se construit et que tout le monde voit avancer en venant au siège du club. Le président *(NDLR : Jean-Pierre Rivère)* comme le directeur général *(Julien Fournier)* sont toujours là, également. Même si le travail était difficile à mon arrivée, la dynamique était donc positive, avec des joueurs très à l'écoute, même ceux qui sont restés et qui possèdent une sorte d'humilité naturelle, vu qu'ils ont lutté pour le maintien pendant trois ans. À Lille, en revanche, quand j'ai signé, il y avait une cassure. »

DIX ANS QUE NICE ATTEND DE JOUER LES PREMIERS RÔLES

L'état des lieux effectué à son entrée dans le club nordiste décrit, en caricaturant, un décor qui est l'envers du paysage niçois. « On était partis de très, très loin, poursuit-il. Alors que le LOSC venait de disputer la Ligue des champions, son budget était passé de 53 à 19 M€. Les meilleurs éléments avaient rejoint de grands clubs et il n'y avait aucune possibilité de recrutement. Rien n'avait été planifié, car tout le monde s'en allait : Vahid Halilhodzic, Pierre Dréossi, Francis Graille… Après avoir connu une embellie durant quatre ans, les joueurs encore présents se sentaient pour beaucoup d'entre eux frustrés et aigris, car ils restaient le bec dans l'eau. Ceux qu'on avait fait venir de CFA, de National, de Ligue 2 et du centre de formation n'avaient pas encore le niveau, je me suis donc retrouvé dans un club qui était une coquille vide. Comme on n'a expliqué cette révolution ni aux médias, ni au public, j'ai pris beaucoup de coups, au début. Il a fallu redonner confiance à plein de joueurs. Les deux premières années ont été très, très difficiles, avant de décoller. »

Lille a alors volé jusqu'à la deuxième place en 2005 et jusqu'à la troisième en 2006, avant de battre de l'aile en Championnat au sortir de son

ALAIN MOURIC

Eysseric, Palun, Merlen, Digard, la promenade des Niçois...

VINCENT MICHEL/L'ÉQUIPE

23

C'est le nombre de points pris par Nice sur les dix dernières journées. Les hommes de Puel affichent le meilleur rendement du Championnat, avec trois points de mieux que le Paris-SG. Sur cette période, l'OM n'a pris que dix-neuf points et Lyon dix-huit.

5

Cela fait cinq ans quel'OGCN n'avait pas été aussi bien classé après 21 journées. En 2007-08, les Aiglons pointaient à la quatrième place avec 35 points.

Gym Une unité retrouvée

À UNE ÉPOQUE RÉCENTE, Nice était coupé en deux: entre la section professionnelle et l'association se dessinait une frontière assez tranchée, parfois survolée par des noms d'oiseaux. Mais l'ère pendant laquelle on ne se faisait pas de cadeau semble révolue, car le dernier arbre de Noël a rassemblé les deux entités. « Avant, c'était très tendu, car chacun était dans son coin, explique Jean-Pierre Rivère. Pour pacifier, il faut savoir être à l'écoute. Moi, j'ai la vision d'un club qui constitue une seule famille, avec ses composantes, guidée par une ligne directrice unique. » Cette unité retrouvée contribue, selon Claude Puel, à la marche en avant de l'OGCN. « On a décrit pendant les dernières décennies des salades niçoises. Il y avait toujours beaucoup de problèmes. Les choses ne pouvaient pas être carrées et, à un moment donné, ça limitait les performances du Gym. Dès le départ, le président s'est attaché à établir cette relation de plus en plus affirmée. On peut dire qu'il y a un seul club, maintenant. »

La sérénité qui en découle se mêle à la quiétude diffusée par le fonctionnement du trio Rivère-Fournier-Puel. On ne sent pas des courants contraires traverser le secteur professionnel du club. **« SON MESSAGE PASSE. »** « Tout le monde est dans le bon sens, confirme l'entraîneur de Nice. Ça permet une bien meilleure écoute sur tous les plans. » Et si l'on s'écoute, on a plus de chances de s'entendre. « Il a besoin d'évoluer dans un environnement où il se sent en confiance et soutenu, estime Olivier Rouyer, qui le côtoie au sein de l'équipe du Variétés Club de France. C'est là où il s'exprime le mieux, comme il l'a fait à Lille, à partir du moment où l'ensemble du club va dans le même sens que lui, sans qu'il y ait d'interférences. Du coup, son message passe, son travail paie et son équipe avance. Franchement, ce qu'il accomplit est de tout premier ordre. Il n'a pas eu de moyens pour recruter, mais il a recruté juste. »
À Lyon, il a trouvé bien plus d'argent mais bien moins de sérénité. On dirait qu'en allant de l'OL à Nice il est passé de la thèse à l'antithèse. ■ **V.V.**

élimination face à Manchester United (0-1, 0-1), en Ligue des champions, au printemps 2007. Quelques semaines plus tard, Claude Puel avait dû reprendre ses outils et effectuer de nouveau des travaux de gros œuvre. « Après notre parcours de dingue, il y a eu le départ de quatorze joueurs. Je suis donc resté une dernière saison (2007-08) pour rebâtir un groupe avant de m'en aller, car j'avais la sensation que le club ne possédait pas encore les structures pour rester en Ligue 1. Si un nouvel entraîneur arrivait, le temps qu'il prenne le bébé, Lille risquait de descendre. Si, durant six mois, on s'est trouvés aux portes de la relégation, on a fini septièmes, à un point d'une qualification en Coupe de l'UEFA, avec une nouvelle génération, ambitieuse. Mais avoir reconstruit à deux reprises est un coûteux investissement. C'est la même chose ici, mais j'ai eu le temps après mon année sabbatique (2011-12) de refaire du jus et de voir ce projet d'un autre œil quand on m'a contacté. »

CLAUDE PUEL A DÉCLINÉ DES OFFRES BIEN PLUS ALLÉCHANTES POUR S'ENGAGER À NICE

LA PETITE COUPE D'EUROPE POUR GRANDIR. Avant de le démarcher au printemps dernier, les dirigeants niçois ont songé une première fois à lui en novembre 2011, à l'heure de dénicher le remplaçant d'Éric Roy, déplacé du poste d'entraîneur à celui de manager général. « Julien Fournier m'a conseillé de l'appeler, raconte Jean-Pierre Rivère. Mais j'ai jugé que ce n'était pas le moment. On pouvait créer un petit séisme, sans être sûrs que ça marche. » Le destin, en fait, avait fixé une autre date pour leur rencontre. En fin de saison passée, son nom, soufflé par Jacques Vendroux, a voleté jusqu'aux oreilles du président niçois, hésitant au départ à appeler un coach d'une telle envergure. « Je lui ai dit que ça ne coûtait rien de lui passer un coup de fil, raconte le patron des sports de Radio France. Il avait envie de retrouver le Sud, de reconstruire quelque chose. » L'ancien milieu défensif monégasque a donc fait primer le projet azuréen, malgré des offres indécentes sur le plan financier, venues de divers endroits de la planète foot.
« J'ai eu la possibilité de partir partout, pour des montants très lucratifs, quasiment le double de ce que je touchais à Lyon, note Claude Puel, entre

BIO EXPRESS

51 ans. Né le: 2 septembre 1961, à Castres (Tarn).
PARCOURS D'ENTRAÎNEUR: Monaco (préparateur physique, 1996-1998; réserve, 1998-99; équipe A, janvier 1999-2001), Lille (2002-2008), Lyon (2008-2011) et Nice (depuis juin 2012).
PALMARÈS D'ENTRAÎNEUR: Championnat de France 2000; Trophée des champions 2000.

SOUTH AFRICA 2013
CAF
AFRICA CUP OF NATIONS
LA C.A.N. REVIENT SUR CANAL+
RETROUVEZ EN DIRECT ET EN EXCLUSIVITE
LA COUPE D'AFRIQUE DES NATIONS 2013
EN INTEGRALITE SUR CANAL+ ET CANAL+ SPORT
100 % DIRECT
100 % GRANDS MATCHS
CANAL+
20€/MOIS PENDANT 1 AN*
*Puis 39,90 €/mois. Offre valable jusqu'au 31/01/2013 pour tout nouvel abonnement (toute personne non abonnée au cours des 6 derniers mois) d'un an aux chaînes CANAL+. Soit 12 mois + mois en cours (15 €). Au-delà, votre contrat est renouvelé, sauf résiliation. Voir conditions sur lesoffrescanal.fr ** 0,23 € TTC/mn depuis un poste fixe.
3910 **

autres courtisé par l'ASM. Il y a eu également des sélections nationales, des équipes qualifiées pour la C1 mais présentes dans des Championnats qui ne m'intéressent pas. Quand je fais quelque chose, j'ai besoin de prendre du plaisir, de pratiquer mon métier d'entraîneur. C'est une histoire de coup de cœur.» Celui ressenti envers Nice s'est transformé en un coup de maître, pour l'instant. Coincé dans les starting-blocks au départ de la saison, avec seulement neuf points amassés en dix premiers matches, le Gym a, depuis, accéléré à la manière d'Usain Bolt. Porté par son tempérament et son jeu offensif, il a enregistré huit victoires, deux nuls et une seule défaite durant les onze dernières rencontres de L1, qui ont confirmé les bonnes ondes diffusées d'entrée par l'équipe.

«Il y a une constance depuis le début, juge l'ancien manager de Lyon. Même quand on ne décollait pas à cause des matches nuls, le contenu était intéressant. Depuis le début de la saison, on est très réguliers sur le plan du jeu. Comme on emmagasine un peu plus de maturité à chaque match, ça nous a permis de transformer des matches nuls en victoires, grâce à davantage d'efficacité. On a encaissé moins de buts bêtes aussi, sur coups de pied arrêtés, par manque de concentration comme par manque de réponses sur le plan tactique. Cette saison, l'objectif est de donner des éléments forts au groupe pour qu'il puisse se construire, devenir mature, avoir des habitudes de jeu et en termes de caractère. Puis, lors de la suivante, si le club parvient à conserver la majorité de l'effectif, il faudra le faire encore progresser en visant une qualification en Europa Ligue à travers les Coupes ou le Championnat. C'est une perspective normale.»

«VOUS NOUS RENDEZ NOTRE FIERTÉ!» Participer à cette compétition permettrait à Nice de commencer à reconnaître le terrain de l'Europe, comme l'avait fait le LOSC de Claude Puel en 2004-05: il avait entamé son apprentissage en se glissant par la plus petite des portes, celle ouverte par la Coupe Intertoto. «Débuter par cette épreuve que tout le monde décriait avait été très intéressant. Comme personne ne voulait la jouer, on avait accepté, ce qui nous avait conduits jusqu'aux huitièmes de finale de la Coupe de l'UEFA. On avait aussi fini deuxièmes de L1, en disputant soixante-quatre matches officiels dans la saison. Ce parcours exceptionnel avait été important pour développer les joueurs. Donc, pour que Nice continue sa progression, il y aura des caps à passer, à savoir être en mesure de jouer tous les trois jours et d'être performant sur les deux tableaux. Après, la Ligue des champions doit être un but par rapport à un club qui passe des paliers dans ses structures. Néanmoins, il y a une chronologie à respecter.»

ACQUÉRIR DES HABITUDES DE JEU ET DU CARACTÈRE AVANT DE VISER PLUS HAUT

Cette ambition raisonnée, ajoutée à la stature du nouveau coach, a redonné du punch à un club endormi et réveillé des supporters assommés par les années de galère. Du coup, un espoir nouveau s'est propagé au sein de l'équipe et du public, qui ont foi en celui qui apparaît comme l'homme providentiel. Et les bons résultats ont accentué l'idée d'une arrivée quasi messianique. «Beaucoup nous disent: "Vous nous rendez notre fierté!" Ce sont des mots forts, trop forts! Mérite-t-on tout ça? L'autre jour, on était invités aux vœux de Monsieur le Maire. C'est très gratifiant. Mais se retrouver à côté de nageurs tels que Muffat et Agnel, par rapport à ce qu'ils ont réalisé, c'est complètement dingue. Ils se pointent à 6 heures du matin à la piscine, s'entraînent pendant six heures. Nous, on a seulement fait quelques mois sympas. Après, si on peut donner du bonheur aux gens, c'est super, on est là pour ça. Mais attention à ne pas perdre notre humilité, car ce serait le début de la fin.» Sans ce ciment, en effet, même les plus belles constructions s'effondrent, parole de bâtisseur. ■ V.V.

Dario Cvitanich, la trouvaille de Puel, l'arme fatale des Aiglons.

SÉBASTIEN BOUÉ/L'ÉQUIPE

Une lessive pour reprendre des couleurs

L'ÉTÉ DERNIER, LES DIRIGEANTS NIÇOIS ont posé une équation ardue sur le tableau noir de leurs réflexions. «Il fallait en même temps enrôler des joueurs et résorber le déficit, qui se montait à 8 M€ au 30 juin 2012, explique le président Rivère. Sur le plan comptable, on devrait se trouver à l'équilibre en fin de saison. On a, entre autres, réduit de 3,5 M€ hors charges la masse salariale, qui atteignait 14 M€.» Les départs de Monzon (Lyon), Coulibaly (Kasimpasa, en Turquie) et Mounier (Montpellier) ont favorisé cet amincissement budgétaire mais ont ôté des joueurs de poids à l'effectif. «Il s'agissait de leaders techniques, note Puel. Il était très risqué de se séparer de trois de ses meilleurs éléments et de prendre des joueurs libres, en devenir, qui n'avaient encore rien prouvé.» Si Delle, Genevois ou Kolodziejczak étaient en fin de contrat, Pied a été valorisé à hauteur de 3 M€ dans le cadre d'un échange avec Monzon, acheté pour un montant équivalent par l'OL. «On n'a pas sorti d'argent pour lui», affirme Puel, dont les dirigeants ont en revanche dépensé 450 000 € pour subtiliser à l'Ajax l'attaquant argentin Dario Cvitanich: au regard de ses douze buts en L1, l'investissement est faible mais le rendement élevé.

DIX-HUIT NOUVEAUX, SEIZE PARTANTS. Dans le domaine des dépenses, Nice a aussi levé, très récemment, l'option d'achat (2 M€) relative au milieu offensif Valentin Eysseric, l'un des dix-huit nouveaux recensés l'été dernier, si l'on inclut les six premiers contrats professionnels paraphés à ce moment-là. Dans le sens inverse, seize Aiglons se sont envolés du vestiaire durant l'intersaison, au terme d'une lessive qui s'est révélée très efficace pour redonner des couleurs à l'équipe. «On a globalement réussi à amener pas mal de fraîcheur sans moyens, car on n'avait pas à notre disposition d'enveloppe de recrutement, juge Puel. Quand on vend de très bons joueurs et qu'on en prend d'autres, il y a toujours des risques importants. Mais c'était la seule manière de rafraîchir l'effectif et de faire bouger les lignes. Il y a aujourd'hui une bonne alchimie. Mais on ne s'est jamais départis de ce qu'on voulait faire au niveau de l'évolution technique de l'équipe et de la mentalité des arrivants, même si notre marché d'été a été particulier, très compliqué. On voulait des joueurs capables d'être réceptifs, d'épouser le projet global du club et de jeu.» Bonne pioche. ■ V.V.

Une première saison difficile à finir

Le rendement de Puel lors de ses débuts au club (après 21 journées)

Monaco
(janvier 1999-2001)
1999-2000: 1re, 45 pts
(14 v., 3 n., 4 d.).
Moyenne de pts/m.: **2,14**
Fin de saison: 1re, 65 pts
(20 v., 5 n., 9 d.).
Moyenne de points: **1,91**

Lille
(2002-2008)
2002-03: 12e, 28 pts
(7 v., 7 n., 7 d.).
Moyenne de pts/m.: **1,33**
Fin de saison: 14e, 42 pts
(10 v., 12 n., 16 d.).
Moyenne de pts/m.: **1,1**

Lyon
(2008-2011)
2008-09: 1re, 42 pts
(12 v., 6 n., 3 d.).
Moyenne de points: **2**
Fin de saison: 3e, 71 pts
(20 v., 11 n., 7 d.).
Moyenne de pts/m.: **1,86**

Nice
(depuis juin 2012)
2012-13: 4e, 35 pts
(9 v., 8 n., 4 d.).
Moyenne de pts/m.: **1,66**

Un printemps chargé

Les grands rendez-vous de Nice en L1 d'ici à la fin de la saison

30 mars (30e j.): **Nice**-Marseille.
21 avril (33e j.): Paris-SG - **Nice**.
4 mai (35e j.): Rennes-**Nice**.
18 mai (37e j.): **Nice**-Lyon.

Dans un journal, la seule chose qu'on ne puisse pas recycler, c'est l'info.

Le papier, vous avez toutes les raisons de l'aimer

Savez-vous qu'en Europe, près de 70% des papiers et cartons sont récupérés et recyclés? C'est en effet l'un des matériaux les plus recyclés.

Les journaux sont imprimés sur du papier provenant de ressources naturelles. L'environnement est donc respecté, continuez à lire votre journal et restez informé!

Scannez le code et découvrez sur notre site la nature écologique du papier!
Visitez le site:
www.laforcedelimprime.fr

Culture Papier a été créée dans l'objectif de promouvoir le support papier au service d'une communication efficace et écologique.

culture papier

POUR LE DEVELOPPEMENT DURABLE DU PAPIER ET DE L'IMPRIMÉ

VOYAGE EN BALLON

Par DAVE APPADOO

PLEINE LUCARNE

PIERRE LAHALLE

Bleus La confirmation Lloris

En football, tout va quand même très vite. Il y a trois mois, beaucoup s'interrogeaient sur le capitanat accordé à Hugo Lloris en équipe de France. Certains, compte tenu de sa situation de l'époque à Tottenham, évoquaient même la possibilité qu'il ne reste pas numéro 1 en bleu. Mais aujourd'hui tout a changé : l'ancien lyonnais est titulaire chez les Spurs et Deschamps vient de confirmer son brassard en sélection : « Il l'est et le restera », a lâché le sélectionneur sur L'Équipe 21, enfin définitif sur le sujet après avoir longtemps entretenu un certain flou.

JEAN-LOUIS FEL

Sponsors L'OL mieux que Paris ?

Cette saison, Lyon ne se contente pas de faire le match avec Paris sur le terrain. Selon sportune.fr, l'OL devance celui de la capitale sur le sponsoring de sa tenue qui pourrait se facturer à quelque 20 M€ en cas de titre de champion. Pas mal, c'est vrai, mais à revoir quand le PSG bénéficiera de son sponsor qatarien à plus de 100 M€ par saison.

PSG, LE LIVRE-ENQUÊTE
CE QUI UNIT LEONARDO ET AL-KHELAÏFI

LE PRINCE AL-THANI A PROPOSÉ LE POSTE DE PRÉSIDENT À LEONARDO

LA COMMUNICATION est désormais une affaire millimétrée depuis que le PSG est passé dans une autre dimension avec l'arrivée de Qatar Sports Investments. Dans ce contexte, les marques d'estime répétées de Leonardo, directeur sportif du club de la capitale, à l'endroit de son président, Nasser al-Khelaïfi, ont forcément un sens que l'on découvre sous un nouvel angle à travers le livre *le PSG, le Qatar et l'argent : l'enquête interdite,* de Gilles Verdez et d'Arnaud Hermant (éditions du Moment). Le chapitre consacré au duo dirigeant de Paris est même assez éloquent. Mis en relation avec QSI par un agent, Franck Henouda, Leonardo, après plusieurs hésitations, se rend le 10 juin 2011 au rendez-vous fixé par les Qataris. Voici quelques extraits de l'ouvrage.

« POURQUOI PAS NASSER ? » « Il s'attendait à une simple prise de contact, pas à une réunion de travail. [...] Le prince *(NDLR : Al-Thani)* dévoile clairement les ambitions et la stratégie du Qatar pour le PSG. Il boucle son brillant exposé en proposant à Leonardo le poste de président ! "Nous voulons quelqu'un pour diriger le club", stipule-t-il, selon Henouda. Leonardo rétorque qu'il souhaite être "au contact des joueurs" et préfère que soit nommé "un président venu du Qatar". Henouda raconte la suite : "Comme Nasser *(Al-Khelaïfi)* participait à la réunion, Leonardo a suggéré : pourquoi pas Nasser ? Cela permettrait d'avoir quelqu'un proche des propriétaires." Le Brésilien poursuit son argumentaire, en forme de contre-proposition : "Je ne veux pas la signature, il faut que quelqu'un vous représente." En clair, Leonardo n'entend pas disposer du carnet de chèques, ni engager sa responsabilité alors qu'il ne s'agit pas de ses capitaux propres. Il est parfaitement entendu, puisque seuls Nasser al-Khelaïfi et Jean-Claude Blanc détiennent aujourd'hui ce pouvoir au club. L'offre du Qatar est ferme. Si Leonardo, qui vient de nommer Nasser al-Khelaïfi président, répond oui, il est engagé sur-le-champ. »

La suite est connue : Leonardo devient directeur sportif parisien quelques semaines plus tard. Avec Nasser pour président. Mais les destins des deux hommes sont liés. Par-delà de ce que l'on croyait savoir. ■

PETIT FILET

DIARRA REMIS EN PLACE

En début de semaine, Alou Diarra s'était plaint de sa situation sportive à West Ham, s'en prenant même vertement à son coach, Sam Allardyce. Qui a contre-attaqué : « Cela n'a pas vraiment marché et il est mécontent de son temps de jeu, de ci ou de ça... Nous aurons une discussion. » On espère qu'Alou a bien bossé son anglais, car, avec Big Sam, ça s'annonce musclé.

FRANCK FAUGÈRE

BLEUS UN NOUVEAU MAILLOT

C'est avant France-Géorgie, le 22 mars prochain, match comptant pour les éliminatoires de la Coupe du monde 2014, que Nike va présenter le nouveau maillot extérieur des Bleus. Après la révolution de la marinière, les photos qui circulent sur Internet montrent un maillot bleu... ciel. Un nouveau séisme dans l'histoire des maillots de l'équipe de France ?

ERRATUM

Une malencontreuse erreur d'illustration a altéré le reportage que nous avons consacré au CS Meaux, mardi dernier (*FF* du 22 janvier). La photo principale de l'article ne représentait pas les joueurs meldois, mais ceux du Portel, leurs adversaires en trente-deuxièmes de finale de la Coupe de France. Toutes nos excuses aux deux équipes concernées.

YOHANN PELÉ DE RETOUR

Le 4 janvier, il le clamait dans nos colonnes : « J'ai encore envie de jouer ! » Victime d'une embolie pulmonaire le 9 octobre 2010 et sans club depuis son départ de Toulouse, en mai 2012, Yohann Pelé a enfin retrouvé les terrains. Mais, pour l'heure, seulement à l'entraînement de Dijon, le président bourguignon, Olivier Delcourt, précisant même que Pelé « n'a pas signé de contrat ». Mais le gardien de but a signé un retour. C'est peut-être l'essentiel.

«SPECTACULAIRE»
LE PARISIEN

SAMUEL HADIDA
PRÉSENTE

RESIDENT EVIL
RETRIBUTION 3D

LE 26 JANVIER
EN DVD, COMBO BLU-RAY + DVD
ET BLU-RAY 3D + 2D

flashez pour voir la bande-annonce

ÉGALEMENT DISPONIBLE:
L'INTÉGRALITÉ DE LA SAGA
EN COFFRET DVD ET BLU-RAY

KOEMZO DESIGN Resident Evil: Retribution 3D © 2012 Constantin Film Inte rna tional GmbH et Davis Films / Impact Pictures Inc. Tous droits réservés. © photographie graphique 2012 METROPOLITAN FILM EXPORT.

PASCAL RONDEAU

Platini P'tit conseil à Zizou

De passage dans *le Club Liza* sur la radio RTL, Michel Platini n'a pas esquivé le sujet récurrent sur Zidane à la tête de l'équipe de France. « Ce n'est peut-être pas un service à rendre à Zinédine que de le mettre tout de suite en équipe de France, a déclaré l'actuel président de l'UEFA. Ce n'est pas un service qu'ils m'ont rendu à moi. »

PASCAL RONDEAU

France La promotion de son vivier

Le Centre international d'étude du sport (CIES) a publié une étude sur la constitution des Championnats européens. Si l'Angleterre est le deuxième importateur de joueurs (derrière Chypre), avec 55 % d'étrangers, la France, elle, favorise sa propre production (ici E. Capoue), avec 27 % de footballeurs issus d'autres pays. L'Hexagone est aussi le deuxième exportateur du monde (derrière le Brésil), avec 269 départs.

ALAIN MOLINIC

CAN Une respiration pour le Congo?

Il n'y a pas que le Mali et l'Algérie qui ont abordé la CAN dans un contexte politico-militaire houleux. La RD Congo connaît aussi son lot de conflits avec des mouvements rebelles dans le nord et l'est du pays. Dans ce contexte, le foot prend un drôle de sens. « Il y a toujours un cousin, un frère, un ami qui a perdu la vie, confirme le sélectionneur Claude Le Roy dans *le Parisien*. Le football n'est pas plus fort que la guerre. Mais il permet de s'en déconnecter quelques minutes, le temps d'un match. »

UN DIRECTEUR DE CABINET À LA FÉDÉ ?

LE SUJET RESTE « SENSIBLE » pour le président Noël Le Graët. Mais le Breton semble résigné à ne pas embaucher un directeur général pour la Fédération. Le poste se révèle vacant depuis le départ de l'ancien préfet Alain Christnacht, en juin 2012, lequel avait dénoncé l'impossibilité de travailler avec les « vaches sacrées » de la FFF. Jean-Michel Roussier, ex-patron de la chaîne CFoot, s'y voyait déjà en juillet dernier avant que le président ne change d'avis et propose le fauteuil à Laurent Vallée, administrateur de la Ligue, qui a décliné. Après toutes ses péripéties, Noël Le Graët pencherait désormais pour un directeur de cabinet. Reste toujours à déterminer son profil et surtout son champ d'action. ■

ET LA GALANTERIE ALORS ?

« Andrea Agnelli ? Une vieille fille hystérique et en manque !

ANTONI PULVIRENTI, PRÉSIDENT DE CATANE, À L'ENCONTRE DE SON HOMOLOGUE DE LA JUVE

Eto'o en BD

CE VENDREDI à Vélizy (Yvelines), le lendemain à Angoulême, au Festival de la BD, à Lille le 1er février, puis à Marseille le 2, Joëlle Esso présentera et dédicacera sa BD consacrée à la carrière de Samuel Eto'o. Elle dit en riant : « C'est plutôt à lui que les gens demanderont de signer ! » Car le meilleur buteur de l'histoire du Cameroun sera à chaque fois présent. « Vous verrez dans ma BD, dit-elle, qu'Eto'o n'a pas toujours été le milliardaire que l'on présente ! » C'est lui qui a donc livré l'essentiel de sa vie à Joëlle, qui n'est pas une inconnue dans le monde de la BD puisqu'elle avait déjà fait un album en 2010 : *Petit Joss*. Dessinatrice de formation, elle a plutôt fait carrière pendant vingt ans comme… choriste derrière Dee Dee Bridgewater, Céline Dion ou encore Yannick Noah. Le tome 1 d'Eto'o Fils (éditions Dagan) s'intitule *Naissance d'un champion*. Il y en aura huit autres pour couvrir toute sa carrière. « Neuf, comme son numéro », conclut Joëlle. **J.-M. LA.**

DR

CHYPRE BIENTÔT RÉUNIFIÉE ?

IL Y A QUELQUE TEMPS DE CELA (voir *FF* du 30 octobre 2012), le président de la Fédération nord-chypriote (CTFA), non reconnue par l'UEFA, Hasan Sertoglu, nous avait laissé une note d'espoir dans sa quête d'une réunification jusqu'alors impossible avec celle de Chypre Sud (CFA) : « On se verra face à face bientôt, disait-il ; il faut repousser ses limites. » Depuis, dirigeants du Nord et du Sud se sont revus à trois reprises, dont la dernière, historique, le 17 janvier, puisque pour la première fois depuis 1955 les deux Fédérations ont discuté via leurs deux présidents, Hasan Sertoglu, donc, et Costakis Koutsokoumnis. Et, aujourd'hui, l'espoir est immense quant à une réunification des deux footballs. Le président de la CFA a en effet déclaré : « Nous sommes près d'un accord. J'ai espoir de réunifier le football de l'île dans les semaines qui viennent. Je vois la lumière au bout du tunnel, et ce n'est pas une torche ; c'est un phare ! » De son côté, le président de la CTFA avouait qu'il s'était « méfié un peu de la façon dont les pourparlers allaient se passer, mais, à l'arrivée, nous n'avons jamais été aussi proches d'un accord. » Prochaine étape à Zurich, au siège de la FIFA, en mars prochain. Au programme, la réunification ! Enfin. ■ **J.-M. LA.**

VAHID PRISONNIER DE SON IMAGE

CORINNE DUBREUIL

IL Y A QUELQUES JOURS, Vahid Halilhodzic se plaignait encore du regard qu'on lui porte en France, façonné selon lui par la presse hexagonale. « J'ai l'image de quelqu'un d'arrogant, qui a du caractère, de l'autorité… Et quand tu as beaucoup d'autorité, c'est un problème », avait-t-il confié dans *L'Équipe*. Hélas, il semblerait que cette image ait traversé la Méditerranée. Sélectionneur de l'Algérie, le Bosnien entretient là-bas aussi des relations parfois compliquées avec une presse locale capable, il est vrai, d'être aussi inquisitrice que les tabloïds anglo-saxons. Reste que Vahid y a aussi mis du sien. À son arrivée, en septembre 2011, il avait donné le ton, notamment sur les mises à l'écart progressives de certains sénateurs de la sélection (Ziani, Belhadj, Abdoun), en rétorquant aux journalistes : « Ils sont de votre famille ? », pointant ainsi du doigt les relations ambiguës d'une partie de la presse avec certains internationaux. Plus récemment, les rapports se sont encore tendus. Les Algériens ont été vexés de le voir s'exprimer quasi exclusivement dans les médias français, une communication perçue en Algérie comme une stratégie pour « l'après-Fennecs ». Jusque-là relativement protégé par des résultats intéressants avec les Verts et encensé par le public, « Coach Halilhodzic » pourrait avoir du fil à retordre en cas d'élimination au premier tour de la CAN et, en ce sens, la défaite inaugurale face à la Tunisie (0-1) n'est pas bon signe. Ombrageuse, la colonie de 134 journalistes algériens présente en AfSud – la plus importante de la CAN – l'attend au tournant et pourrait lui rappeler quelques souvenirs : lors de ses débuts, le Bosnien avait expliqué les failles du foot algérien aux journalistes sur un tableau noir… Halilhodzic, un type incompris, au fond. ■ **NABIL DJELLIT**

OFFRE D'ABONNEMENT PRIVILÉGIÉE

Le radio réveil RDX28 / SCOTT

Réveillez-vous en douceur avec votre musique à l'aide du port USB, avec la radio grâce à un tuner digital très précis ou par la double alarme.

- Écran LCD couleur bleu.

Compatible MP3/WMA. Port USB et lecteur de cartes SD/MMC.
2 haut-parleurs intégrés 1,5W.
Dim. : 300x160x180 mm.
Garantie 1 an.

DANS LA LIMITE DES STOCKS DISPONIBLES

VOTRE FORMULE D'ABONNEMENT

» **FRANCE FOOTBALL** (ÉDITION DU MARDI)
» **FRANCE FOOTBALL** (ÉDITION DU WEEK-END)
6 MOIS (52 N^OS)

+

» **LE RADIO RÉVEIL RDX28 SCOTT**

=

POUR VOUS 77 €
AU LIEU DE ~~149,85~~ €
SEULEMENT

SOIT PLUS DE **48 %** DE RÉDUCTION

Photo non contractuelle

FRANCE football

Vous pouvez acquérir chaque numéro de France Football au prix de 2,20 €, chaque numéro spécial au prix de 3,50 €, les numéros de France Football week-end au prix de 1,60 € et le radio réveil au prix de 49,90 €.
Hors série non compris dans l'offre d'abonnement.

BULLETIN D'ABONNEMENT

❒ 6 mois de **France Football mardi + France Football week-end** + le radio réveil. Je joins mon règlement de **77 €** par chèque ou mandat à l'ordre de FRANCE FOOTBALL.

NOM..... PRÉNOM..... ADRESSE.....

CODE POSTAL |_|_|_|_|_| VILLE..... TÉL..... E-MAIL.....

Glissez ce bulletin et votre règlement dans une enveloppe non affranchie adressée à : France Football - Libre Réponse 20688 – 93409 Saint-Ouen cedex.
Offre valable 2 mois uniquement pour les nouveaux abonnés en France métropolitaine. Vous recevrez votre radio réveil dans un délai de 3 semaines après réception de votre règlement.

Conformément à la législation en vigueur, vous disposez d'un droit d'accès et de rectification pour toute information vous concernant.

ANEFRIP RCS Nanterre B 332 978 485

PSG
DIVERS CHOIX D'HIVER

EN POLE POSITION AVANT LA RÉCEPTION DE LILLE, ce dimanche, le PSG cherche toujours le casting idéal pour améliorer son expression collective et son efficacité. La concurrence existe à tous les étages. Tendances.

TEXTE LAURENT CAMPISTRON **PHOTOS** L'ÉQUIPE

1. JALLET-VAN DER WIEL

Le Bleu capé ou l'Oranje pressé ?

C'EST L'UN DES SECTEURS DE JEU LES PLUS DISCUTÉS DU PSG VERSION QATARIE. Le plus fragile, peut-être. Voilà un an que Carlo Ancelotti s'interroge. Qui mettre sur le côté droit de la défense ? L'été dernier, pourtant, on imaginait que Christophe Jallet, qui avait fini très fort la saison précédente, au point d'être appelé pour la première fois en bleu par Didier Deschamps pour le match amical d'août face à l'Uruguay (0-0), se réinstallerait tranquillement à son poste. Mais le PSG est devenu trop grand, aujourd'hui, pour garantir à ses joueurs une place au chaud dans le onze type. Délesté de Ceará et Bisevac, le club de la capitale a donc cherché un autre joueur pour doubler le poste à droite. Il a tenté Réveillère avant de jeter son dévolu sur Grégory van der Wiel. Pas n'importe qui. À vingt-quatre piges, ce Néerlandais courtisé par Arsenal ou l'Inter a grandi à l'Ajax, où il s'est nourri du football très offensif d'une équipe habituée à dominer ses adversaires. Il a joué une finale de Coupe du monde (2010) et compte déjà 35 sélections avec les Oranje. Il va vite, plus vite que Jallet. Au départ, Ancelotti a fait jouer l'alternance. Et puis, progressivement, il a collé Van der Wiel aux matches les plus importants, notamment en C1, et en a profité pour faire ce qu'il avait sans doute en tête depuis longtemps : retirer le brassard à Jallet au profit de Thiago Silva. Ce n'est qu'après qu'il s'est posé les vraies questions. Van der Wiel apporte-t-il davantage que Jallet sur le plan offensif ? Non, ses centres sont même moins précis. Est-il plus efficace dans les duels défensifs et dans ses placements ? Certainement pas. Il serait même plus inquiétant que le Français à ce niveau-là. Tient-il un rôle fédérateur dans le vestiaire ? Encore moins, puisqu'il vient d'arriver et ne s'exprime qu'en anglais. Résultat des courses ? Le Néerlandais n'est plus réapparu sous les couleurs du PSG en L1 depuis la défaite à Nice (1-2, 15e j.), le 1er décembre dernier. Ancelotti lui préfère désormais Jallet. Et c'est tout sauf une injustice.

LE TÉMOIN

William Ayache, ex-latéral droit du PSG (1986-1987)

« Jallet est devant. » « Pour moi, il n'y a pas photo, Jallet est devant. C'est quelqu'un qui va vite, qui centre bien, qui a un gros volume de jeu, qui surprend toujours l'adversaire par ses appels, qui ne porte pas le ballon, qui joue en première intention, qui aime s'appuyer sur un partenaire avant de proposer une solution, bref, qui attaque plus qu'il ne défend. Dans une équipe qui a aussi souvent le ballon que le PSG, c'est appréciable. Il est moins à l'aise dans les duels, c'est vrai, mais à moins de déplacer de vrais défenseurs sur un côté, de mettre des Yanga-Mbiwa ou Bisevac à droite, je ne connais aucun latéral moderne qui soit meilleur défensivement qu'offensivement. Van der Wiel a le même profil que Jallet. Mais je l'ai vu en difficulté à chaque fois. Il découvre un autre Championnat, de nouveaux coéquipiers. Il a des références, certes, mais à côté de Jallet, qui a été capitaine, qui connaît le club et ses structures, qui est apprécié des supporters et qui se bat avec Debuchy pour une place de titulaire chez les Bleus, il part forcément avec un handicap. » ■

Jallet (29 ans). 16 matches en L1, 14 titularisations, 1 275 minutes de jeu.
Van der Wiel (24 ans). 9 matches en L1, 6 titularisations, 590 minutes de jeu.

2. ALEX-SAKHO

Le « Tank » ou le 4 x 4 ?

D'UN CÔTÉ, UN BRÉSILIEN DE TRENTE ANS AUSSI ROBUSTE QU'UN CHAR D'ASSAUT (d'où son surnom de « Tank »), souverain dans les airs, dur sur l'homme et nanti d'une frappe de balle surpuissante. De l'autre, un Parisien de vingt-deux ans aussi complet qu'un véhicule tout-terrain, rapide dans ses anticipations et ses courses, adoré du public du Parc et désormais titulaire en équipe de France. Voilà plus d'un an qu'Alex et Sakho se disputent une place au soleil au cœur de l'arrière-garde du PSG. Le premier, transfuge de Chelsea, plus expérimenté et plus sobre, s'est d'abord imposé comme une évidence au cours des cinq derniers mois de la saison passée. Et puis, l'été dernier, le Français est progressivement revenu dans la course au bénéfice d'une très bonne préparation et de l'arrivée tardive de Thiago Silva. On a cru alors qu'il finirait par se jouer de la concurrence d'Alex. Il est plus jeune, plus vif et plus rapide. Il est gaucher, aussi. Ce qui suppose une complémentarité plus affirmée que le droitier Alex avec Thiago Silva, lui-même droitier. Mais ce n'est pas aussi simple que ça. D'abord parce que l'indiscutable Thiago Silva a murmuré préférer jouer au côté de son compatriote. Et que, quand un type comme lui murmure certaines choses, un entraîneur comme Ancelotti est obligé de tendre l'oreille. Ensuite parce qu'Alex a parfaitement su profiter de la suspension de Sakho à la mi-novembre (consécutive à un carton rouge écopé à Montpellier) pour revenir en grâce. Ce balèze n'est peut-être pas très spectaculaire, il met parfois trois plombes à se retourner, mais il est toujours bien placé et ne se troue quasiment jamais. À la fin de l'automne, Ancelotti a donc arrêté son choix : ce sera plutôt Alex-Thiago Silva. Sauf qu'Alex s'est blessé à la mi-décembre et que Thiago Silva l'a imité courant janvier. Du coup, Sakho continue à jouer régulièrement et à rendre des copies propres. À tel point qu'il paraît impossible de savoir qui jouera vraiment quand les trois seront disponibles au même moment. On sait juste qu'il y a un numéro 1 (Thiago Silva) et, à la rigueur, un numéro 4 (Camara). Mais les numéros 2 et 3 n'existent pas. C'est plutôt entre deux numéros 1 bis qu'Ancelotti devra trancher.

SAKHO A DU MAL À DÉLOGER ALEX

LE TÉMOIN

Éric Rabesandratana, ex-défenseur axial du PSG (1997-2001)

« Alex anticipe mieux. » « Sur son expérience, Alex me semble avoir un temps d'avance. Mais rien n'est définitif. Je vois bien les deux hommes se partager les matches jusqu'au bout. Par exemple, j'imagine assez bien Ancelotti privilégier l'option Alex en C1, où le vécu est primordial, et l'option Sakho en L1. Ces deux défenseurs n'ont pas les mêmes qualités. Le Brésilien est plus facile dans l'anticipation des mouvements et la lecture des trajectoires, mais beaucoup moins énergique et rapide pour rattraper un attaquant parti dans son dos. Sakho est plus dans le défi physique. Il a un peu trop tendance à considérer qu'il faut absolument être dur dans les duels pour réussir un bon match. C'est pour ça qu'il commet encore des fautes inutiles, parfois lourdes de conséquences. Enfin, je ne crois pas que sa qualité de gaucher lui confère un avantage. Tout simplement parce que Thiago Silva est si fort qu'il peut jouer à droite ou à gauche sans la moindre contrariété. Regardez ce mec, il met un tacle tous les cinquante ans, ce qui veut dire qu'il est toujours bien placé. Je n'ai jamais vu un défenseur aussi facile que lui. Il pourrait jouer au Barça ou au Real les mains dans les poches. » ■

Alex (30 ans). 15 matches en L1, 14 titularisations, 1 293 minutes de jeu.
Sakho (22 ans). 15 matches en L1, 13 titularisations, 1 156 minutes de jeu.

3. THIAGO MOTTA-VERRATTI

Le sobre ou le fantaisiste ?

AU DÉBUT, C'EST VRAI, IL A CONQUIS LA L1. C'était le tube de l'été. Le nouveau Pirlo, paraît-il. Un milieu de terrain avec une maturité impressionnante, une technique exquise et une vision du jeu hors du commun. Marco Verratti avait certes une fâcheuse tendance à garder un peu trop le ballon, à dribbler au-delà du nécessaire, mais on mettait ça sur le compte de son jeune âge, et ce qui pouvait être perçu pour de la prétention mal placée passait pour de l'audace. Et puis, les semaines ont passé. L'Italien est progressivement rentré dans le rang. Il a fini par faire ses vingt ans et son entraîneur s'est progressivement lassé de ses dribbles superflus qui ralentissaient le jeu de l'équipe et mettaient même parfois sa propre défense en danger. Aujourd'hui, Verratti ne joue plus beaucoup. Il est revenu en phase d'apprentissage. Une phase qu'il n'aurait jamais écourtée si son compatriote Thiago Motta n'avait passé la majeure partie de la première moitié de la saison à l'infirmerie à cause, dans l'ordre, d'un claquage à la cuisse, d'un lumbago et d'une lésion au mollet. Depuis son retour de blessures, le 8 décembre, Thiago Motta joue tous les matches du PSG, quand il n'est pas suspendu pour des tacles inconsidérés (*remember* son attentat sur l'Ajaccien Sammaritano !). Lui possède l'expérience, la rigueur et la sobriété qui font encore défaut à son jeune partenaire. Il joue simple et vite, ne prend aucun risque dans ses relances et possède aussi un œil acéré pour transpercer les rideaux adverses d'une passe millimétrée vers l'avant. Son jeu est moins glamour, moins spectaculaire que celui de Verratti ? Possible, mais c'est celui qui sied le mieux au PSG version 4-4-2 d'aujourd'hui. Verratti peut être efficace dans un milieu à trois, bien calé devant la défense avec deux vrais nettoyeurs à ses côtés. Beaucoup moins dans un 4-4-2 où la présence de deux milieux excentrés, pas toujours concernés par les replis défensifs, exige la titularisation de deux sentinelles disciplinées à la récupération pour colmater les brèches et assurer les relances sans fioritures. À ce poste-là, Matuidi est incontournable. Et le meilleur second rôle s'appelle Thiago Motta.

LE TÉMOIN

Luis Fernandez, ex-milieu défensif du PSG (1978-1986)

« L'expérience de Motta doit primer. » « Thiago Motta-Verratti, c'est l'expérience contre la jeunesse. Or, à ce stade de l'histoire du PSG des Qataris, l'expérience doit primer. Verratti, c'est le joueur talentueux du futur. Aujourd'hui, il a encore besoin d'apprendre. Il a trop tendance à se compliquer la vie dans des situations qui exigeraient, au contraire, un jeu plus direct et plus simple. Thiago Motta, lui, possède justement cette simplicité dans les transmissions de balle. Il a une passe qui accélère le jeu et qui élimine facilement l'adversaire. C'est un joueur très élégant, dont les passages au Barça, à l'Atletico Madrid ou à l'Inter Milan offrent de sacrées garanties. Maintenant, ce n'est pas parce que le PSG joue désormais en 4-4-2 que Motta et Verratti ne pourront jamais évoluer ensemble. En L1, face à des équipes extrêmement regroupées en défense, par exemple, on peut imaginer que Carlo Ancelotti soit tenté d'aligner devant la défense ses deux milieux les plus habiles avec le ballon pour assurer une meilleure maîtrise et une meilleure possession de balle. Et là, excepté peut-être Bodmer, je ne vois pas mieux que Thiago Motta et Verratti. » ■

Thiago Motta (30 ans). 9 matches en L1, 9 titularisations, 721 minutes de jeu. But : 1. Passe décisive : 0.
Verratti (20 ans). 14 matches en L1, 11 titularisations, 801 minutes de jeu. But : 0. Passes décisives : 2.

4. PASTORE-MÉNEZ

L'intermittent ou le trublion ?

LES DEUX HOMMES AVANCENT LES MÊMES STATS à ce stade du Championnat : un but et cinq passes décisives. Ils ont quasiment joué le même nombre de matches et comptent autant de titularisations l'un que l'autre (à une unité près). Dans n'importe quel autre club de L1, et dans beaucoup des meilleures écuries étrangères, Javier Pastore et Jérémy Ménez seraient des éléments indispensables de leur équipe. Pas au PSG. Puisque Ibra écrase toute concurrence, que Lavezzi s'est imposé sur un côté du milieu et que Lucas Moura a débarqué du Brésil dans la peau d'un titulaire en puissance, les deux joueurs sont aujourd'hui en balance pour compléter le quatuor offensif du club de la capitale. Qui choisir, alors ? Pour l'instant, Ancelotti cherche. Depuis la trêve, il a titularisé Pastore contre Ajaccio et Ménez contre Bordeaux. Si le technicien italien s'en tient à ce que ses deux protégés ont montré depuis le début de la saison, il n'y aura aucun débat. Ménez est au-dessus. S'il peut encore agacer par des choix parfois inappropriés, le Français est beaucoup plus percutant, rapide et, donc, dangereux pour l'adversaire. Ses dribbles et ses accélérations créent des décalages et des déséquilibres que les passes de Pastore peinent à égaler. Il défend davantage, aussi, même si ce n'est pas difficile de faire mieux que l'Argentin dans ce domaine. D'une manière générale, enfin, il paraît plus concerné par ce qui touche de près ou de loin le PSG que son nonchalant partenaire. Donc ? Ménez, bien sûr. Sauf que Pastore a coûté 42 M€. Et qu'on ne scotche pas sur le banc de manière radicale un joueur comme lui sans froisser, et quelque peu décrédibiliser, le type qui l'a fait venir. Et ce type-là, c'est Leonardo. Or, à voir le sort réservé à Nene jusqu'à la trêve, toujours délaissé au profit d'un Pastore pourtant insipide, on ne jurerait pas que le directeur sportif parisien n'a aucune influence sur les choix d'Ancelotti sur ce dossier.

THIAGO MOTTA EST LE RÉGULATEUR DU JEU PARISIEN

LE TÉMOIN

DR

François Brisson, ex-attaquant du PSG (1975-1981)

« Ménez est plus indispensable. » « Déjà, Pastore et Ménez n'ont pas du tout le même profil. L'Argentin est plus un numéro 10 ou un neuf et demi capable de trouver des angles de passe que les autres n'imaginent même pas. Ménez, lui, est un attaquant polyvalent qui peut évoluer aussi bien sur un côté que dans l'axe et qui a ce côté imprévisible qu'on ne trouve chez aucun autre joueur français, en dehors de Ribéry. Aujourd'hui, le second me semble plus indispensable que le premier. Ménez est un garçon qui va au duel et qui emmanche les mecs *(sic)*, quand la plupart des joueurs évoluant à son poste se contentent de jouer avec la semelle dans les intervalles. Vu la conjoncture actuelle, avec ces joueurs français qui se taillent à l'étranger, ce serait quand même dommage de soumettre l'un des rares à être restés à une concurrence féroce avec Pastore. En outre, je vois Ménez davantage en ballottage avec Lavezzi et Lucas. J'imagine assez mal le PSG jouer sur la durée avec un quatuor offensif composé d'Ibra, Lavezzi, Lucas et Ménez. Est-ce que ces gars-là sont capables de défendre dans les couloirs à la perte du ballon ? Pas sûr. L'équipe risque d'être coupée en deux. C'est pour ça qu'Ancelotti risque bientôt de devoir choisir entre Lavezzi, Lucas et Ménez. Ils sont trois pour deux places. Mais ce choix ne profiterait pas forcément à Pastore. Quand on a un milieu défensif comme Matuidi, capable de donner des passes décisives et de marquer des buts, on a forcément moins besoin d'un numéro 10. » ■

Pastore (23 ans). 17 matches en L1, 15 titularisations, 1197 minutes de jeu. But : 1. Passes décisives : 5.
Ménez (25 ans). 18 matches en L1, 16 titularisations, 1334 minutes de jeu. But : 1. Passes décisives : 5.

LE CHAMPIONNAT DES ÉTOILES

COMMENT JOUER ?

* Inscrivez-vous gratuitement sur www.lechampionnatdesetoiles.fr.
* Une fois enregistré, vous disposez de 160 Étoiles pour composer votre effectif.
* Avant chaque journée, définissez votre tactique et composez votre équipe à partir des joueurs que vous avez dans votre effectif.
* Vous pouvez créer des Ligues privées avec vos amis et vous disputer les meilleurs joueurs du Championnat.
* Pour plus d'informations, rendez-vous sur **www.lechampionnatdesetoiles.fr.**

À gagner pour le podium final

EN JEU DE NOMBREUX LOTS À GAGNER CHAQUE JOURNÉE

1 nouvel iPad

1 TV 3D full HD

1 iPod shuffle

1 maillot de foot

1 PS Vita

1 abonnement d'un mois à *L'Équipe* digitale

NOTRE ÉQUIPE POUR LA 22e JOURNÉE (3-4-3)

GARDIEN STÉPHANE RUFFIER
St-Étienne 13,65*

DÉFENSEUR MILAN BISEVAC
Lyon 14,85*

DÉFENSEUR VITORINO HILTON
Montpellier 13*

MILIEU RÉMY CABELLA
Montpellier 14,90*

DÉFENSEUR NICOLAS NKOULOU
Marseille 13,45*

MILIEU ENZO REALE
Lorient 10,70*

MILIEU LUCAS MOURA
Paris-SG 16,85*

MILIEU MATHIEU VALBUENA
Marseille 14,40*

ATTAQUANT P.-E. AUBAMEYANG
St-Étienne 12,40*

ATTAQUANT DARIO CVITANICH
Nice 15,80*

ATTAQUANT BAFÉTIMBI GOMIS
Lyon 14,45*

LE TOP 10 DES JOUEURS DE LA 21e JOURNÉE

	JOUEUR	POSTE	CLUB	POINTS	VALEUR*
1.	**Franck Tabanou**	Milieu	Toulouse	**39.00**	**10.00**
2.	**Renato Civelli**	Défenseur	Nice	**34.00**	**13.05**
3.	**David Ospina**	Gardien	Nice	**32.00**	**10.45**
	Benoit Costil	Gardien	Rennes	**32.00**	**10.00**
	R. Alessandrini	Milieu	Rennes	**32.00**	**14.30**
6.	**Salvatore Sirigu**	Gardien	Paris	**30.00**	**16.75**
7.	**Grégory Bourillon**	Défenseur	Lorient	**29.00**	**9.95**
	Enzo Reale	Milieu	Lorient	**29.00**	**9.45**
9.	Romain Genevois	Défenseur	Nice	**27.00**	**9.10**
10.	Mevlut Erding	Attaquant	Rennes	**26.90**	**11.95**

COÛT TOTAL DE LA FORMATION
154,45 *

13 C'est le nombre de rencontres de L1 d'affilée sans victoire de Reims, série en cours. Seul, Nancy connaît la même disette mais les Lorrains ont pris trois points de plus sur cette période. Les Champenois sont tombés de la cinquième à la dix-huitième place.

DEVENEZ LE MEILLEUR ENTRAÎNEUR DE FRANCE

GAGNEZ CHAQUE JOUR DE NOMBREUX CADEAUX

POUR JOUER, RENDEZ-VOUS SUR www.lechampionnatdesetoiles.fr

EXTRAIT DU RÈGLEMENT ■ Jeu-concours gratuit et sans obligation d'achat organisé par L'Équipe 24/24 et Feeling Football via le site www.lechampionnatdesetoiles.fr du 3 août 2012 au 30 juin 2013, réservé à toute personne physique majeure péalement responsable et résidante en France métropolitaine. Le règlement complet du jeu-concours a été déposé chez Maître Nadjar, huissier de justice à Neuilly-sur-Seine (92200) et peut être adressé gratuitement à toute personne qui en fait la demande à L'Équipe 24/24 – « Jeu Championnat des Étoiles », 145, rue Jean-Jacques-Rousseau, 92138 Issy-les-Moulineaux Cedex. Dotations : se référer à la rubrique « Lots » du jeu Championnat des Étoiles sur le site www.lechampionnatdesetoiles.fr. Éditeur du service : L'Équipe 24/24, enregistré au RCS de Nanterre N° B 414 804 476, et Feeling Football. Conformément aux dispositions de la loi du 6 janvier 1978 modifiée dite « loi informatique et libertés », tout participant dispose d'un droit d'accès, de modification, de rectification et de suppression des informations qui le concernent qu'il peut exercer auprès de L'ÉQUIPE 24/24. Il peut également refuser que ces informations soient cédées ultérieurement à des tiers.

GUILLAUME AITGER/L'ÉQUIPE

UMTIT

LA RÉUSSITE DU JEUNE ET TALENTUEUX d

JEAN-MARIE LANOË, à Lyon
jmlanoe@francefootball.fr

ON SE CROIRAIT VRAIMENT AUX ULIS, dans le 91, où sévirent jadis Thierry Henry et Patrice Évra. Les mêmes HLM, la même organisation de l'espace, héritées des années 70, mais au moins ici se découpe au loin la silhouette des monts du Lyonnais. Une autre perspective. Pour accéder au petit stade Alexandre-Morin, ce jour-là recouvert de neige, il faut passer sous un immeuble, entre un bar Loto et un coiffeur. C'est ici, au Menival FC, dans le Ve arrondissement de Lyon, que le président Djoudi Boumaza et Alain Gonnard, entraîneur des débutants, ont vu débarquer un jour Samuel Umtiti, six petites années au compteur, accroché à la main de sa maman. C'était en un XXe siècle finissant. Trois ans, déjà, qu'il était arrivé de Yaoundé. Alain se souvient : « Sa maman est venue l'inscrire en compagnie de son grand frère, Yannick. C'était un garçon très timide, mais on s'est dit que s'il était aussi fort qu'il était costaud, ça promettait. C'est comme s'il avait eu un ou deux ans de plus que les autres. Je le faisais jouer derrière. Il me tenait la baraque. Parfois, il partait de là pour aller jusqu'à la cage adverse. » Djoudi Boumaza renchérit : « Il sortait toujours du lot, que ce soit en salle ou sur les terrains gazonnés ou synthétiques. » Du coup, le tout jeune Samuel était déjà tellement supérieur aux autres que, même surclassé, il était dans les tout meilleurs. Lié d'amitié à Sébastien Flochon, aujourd'hui membre éminent de l'équipe de CFA de l'OL, qui s'était inscrit un an avant lui à Menival, Samuel est le roi de la plaine de jeux de Gerland. « On était vraiment doués tous les deux, raconte le vrai copain. Disons qu'on ne faisait pas l'équipe à nous deux, mais qu'on marquait tout de même beaucoup quand on était présents… »

« C'EST LE NOUVEAU MARIUS TRÉSOR ! » « Mais il s'ennuyait, ça se voyait », constate Djoudi Boumaza. Alors, Régis Malouba, en charge des benjamins, aujourd'hui responsable de la section jeunes, raconte le « transfert » vers l'OL : « On parlait déjà beaucoup de Samuel dans la région. L'Olympique Lyonnais était intéressé, mais quand les jeunes sont repérés, si leurs parents ne sont pas au bord de la pelouse, l'info ne leur remonte pas toujours. Je suis allé voir un match des poussins de Menival et ça m'a suffi. Quel potentiel ! Je me suis dit qu'il ne pouvait pas rester dans notre structure. Il devait aller plus haut. »
Régis Malouba s'en va alors rencontrer l'un des responsables du recrutement des minots à l'OL,

T C'ÉTAIT ÉCRIT

éfenseur de l'OL, c'est aussi celle des nombreux éducateurs qui ont cru en lui. Retour sur un parcours spécial Gone.

Jean-Paul Biscarrat (un ancien... Vert), qu'il n'a jamais vu. « Je lui ai demandé si le club l'avait déjà repéré. Il est allé voir ses fiches et, effectivement, Umtiti figurait dessus! Mais il m'a expliqué qu'il n'avait pas eu de retour de sa famille. Je lui ai dit que je croyais en ce gamin; il m'a répondu : « Mettez-moi en contact avec elle. Je suis allé voir la maman de Samuel, je lui ai assuré combien son fils avait du talent." Annie, aide soignante à l'hôpital de Fourvière, donne son accord. Elle était très emballée et ne pensait pas son fils aussi bon! Je lui ai expliqué qu'il y aurait un temps de détection et que si c'était positif, M. Biscarrat l'appellerait. »

Du coup, Régis Malouba demande à Djoudi Boumaza de le prendre avec lui en benjamins en vue du stage prévu au mois d'avril. Durant quelques mois, il va préparer son poulain. C'est une fois de plus à la plaine de Gerland que cela se passe. Ce genre de détection, c'est d'abord une évaluation athlétique de l'enfant. Les tests de vitesse et de démarrage sont finalement plus importants que les jongles et la petite opposition qui suit. Car c'est après qu'on en fait un joueur. Le truc de Malouba, c'est de le faire bosser physiquement, mais balle au pied. Ils vont, certes, cavaler dans les montées et descentes de cet arrondissement de Lyon qui n'en manque pas, mais il saura habilement lui faire avaler les efforts fournis. Samuel est sélectionné les doigts dans le nez. Sa maman est fière. Il retrouvera à l'OL son pote Sébastien qui y avait été engagé un an avant lui. Joie! En sport-études au collège Saint-Louis-Saint-Bruno, toujours flanqué de l'inséparable Sébastien, il ne pose pas de problèmes, même s'il leur arrivait, parfois, de « balancer des tomates sur les voitures », dixit le pote. Sur les terrains non plus. Aujourd'hui entraîneur des U15 à l'OL, mais à l'époque des U12-U13, Cyrille Dolce,

Peu à peu, Samuel Umtiti s'est imposé dans l'axe de la défense lyonnaise, au point de pousser Cris vers la sortie.

PASCAL ROMCEAU

vingt ans de « maison gone », se souvient d'un ado « impliqué, très sérieux, investi dans ce qu'il faisait ». Et d'un fait de jeu : « On était allés disputer le tournoi de Sens. Il me manquait un joueur en charnière centrale. Quand je l'ai eu, Umtiti jouait ailier gauche et je l'avais déjà fait reculer au poste d'arrière gauche. Stoppeur gauche, ç'a été une révélation. Dans les tribunes, on entendait dire: "C'est le nouveau Marius Trésor!" » Et puisque Samuel crève désormais l'écran, il est bien temps, avec Cyrille Dolce, de brosser son portrait technique : « Il ne fait pas que défendre. Déjà, à l'époque, il dégageait cette sérénité. Il faisait des choses que les autres défenseurs ne savaient pas faire. C'était une belle rampe de lancement, avec une première passe pénétrante. Aujourd'hui, le poste exige encore plus de technique avec le ballon que dans le passé. Samuel avait tout ça. Quand il jouait, il dégageait déjà un charisme. Il a une bonne lecture du jeu, il le comprend bien. Son adaptabilité et sa polyvalence sont des atouts. » Posé dans sa tête et dans le jeu, Umtiti persuade bien vite tout son monde qu'il ira au bout de sa formation.

> Jeune, il était le patron du vestiaire. **Armand Garrido, son entraîneur en U16 à l'OL**

« IL FACILITAIT LA VIE DE L'ENTRAÎNEUR. »

Remontons encore les échelons de la notoriété grandissante de celui qui, en semaine, n'hésitait pas à retrouver ses éducateurs de Menival pour s'entraîner, encore et toujours. Armand Garrido, qui l'a « accompagné » en U16, se souvient d'abord de son état d'esprit via une anecdote : « On jouait une poule finale cadets à Moulins et il y avait de tels embouteillages sur Lyon que le bus était parti sans lui. Sa maman l'a emmené là-bas, se tapant 200 kilomètres aller et 200 retour pour qu'il joue. » Sinon, avec les années, le trait s'affine encore, dessinant les contours d'un futur grand, très grand, de la défense lyonnaise : « Jeune, il était le patron du vestiaire, reprend Garrido. Un leader passif: pas besoin de hausser la voix. Il était simplement mature, rigoureux, sérieux, et dégageait naturellement ce leadership. Et il était déjà respecté de ceux qui avaient deux ans de plus que lui. Un patron, déjà, de la défense, soit dans l'axe, soit sur le côté gauche, qui menait tout son monde à l'entraînement ou en match. Il relançait les autres là où, sur le terrain, ça n'allait pas. Il facilitait la vie de l'entraîneur. » International, forcément, dans toutes les catégories de jeunes, il charme in fine Pierre Mankowski, patron des U20 : « Il sait ce qu'il veut, il est très volontaire, prend sa place tout seul dans un groupe et devient à chaque fois indispensable. Sa polyvalence est un avantage. Je l'ai même fait jouer à... droite! C'est solide, bon techniquement, avec une qualité de passe très intéressante et bon de la tête. C'est donc intéressant sur toute la ligne. Dans un groupe, c'est un meneur : il sait quand il faut dire un truc et il est déjà l'un de mes trois relais sur le terrain. » Que rajouter? Qu'il s'est remis doublement au boulot après s'être fait mystifier par Brandao et son jeu de bras en finale de la Coupe de la Ligue contre l'OM la saison dernière? Qu'il est passé pro en mars 2012 à dix-huit ans alors que son pote Sébastien n'a pas encore eu cette chance? (« Je ne suis pas jaloux puisque c'est mon meilleur ami! »). Qu'il est d'ores et déjà observé de près par le Barça? Lui, « Sami », prend tout ça avec un flegme confondant. « C'est vers quinze ans que j'ai commencé à me dire que je pourrais devenir pro, dit-il. Avant, ça n'était que du plaisir. Après, on a envie de travailler pour y arriver. Mais ça va quand même plus vite que prévu car je ne pensais pas être aussi rapidement sur les terrains compte tenu de tous les joueurs qui occupent ce poste. L'intérêt du Barça prouve que je bosse bien, mais je n'y pense pas. J'ai encore pas mal de choses à faire... » Lovren, Koné, Cris et Mensah, parmi d'autres, sont bien placés pour apprécier son potentiel. Et constater qu'à Menival, au siècle dernier, on ne s'était pas trompé. ■

LES LYONNAIS ONT DÉBUTÉ EN LIGUE 1 À...

17 ANS: **Benzia, Briand** et **Gourcuff.**
18 ANS: **Dabo, Grenier, Lacazette, Malbranque, Mvuemba, Réveillère, UMTITI** et **Vercoutre.**
19 ANS: **Gomis, Njie** et **Plea.**
20 ANS: **Ferri, Fofana, Ghezzal, Gonalons** et **Lovren.**
23 ANS: **Bastos, Bisevac** et **Koné.**
25 ANS: **Monzon.**
26 ANS: **Lisandro Lopez.**

Seuls sont pris en compte les joueurs, présents dans l'effectif lyonnais, à avoir disputé au moins un match cette saison en Ligue 1. ■

10
Avec onze matches, dont dix titularisations en Ligue 1 cette saison, et 918 minutes de jeu, Samuel Umtiti apparaît au dixième rang des joueurs les plus utilisés par Rémi Garde en Championnat.

57,5
C'est le pourcentage de rencontres de L1 disputées par Umtiti depuis ses débuts le 14 janvier 2012 à Montpellier, soit 23 matches sur 40.

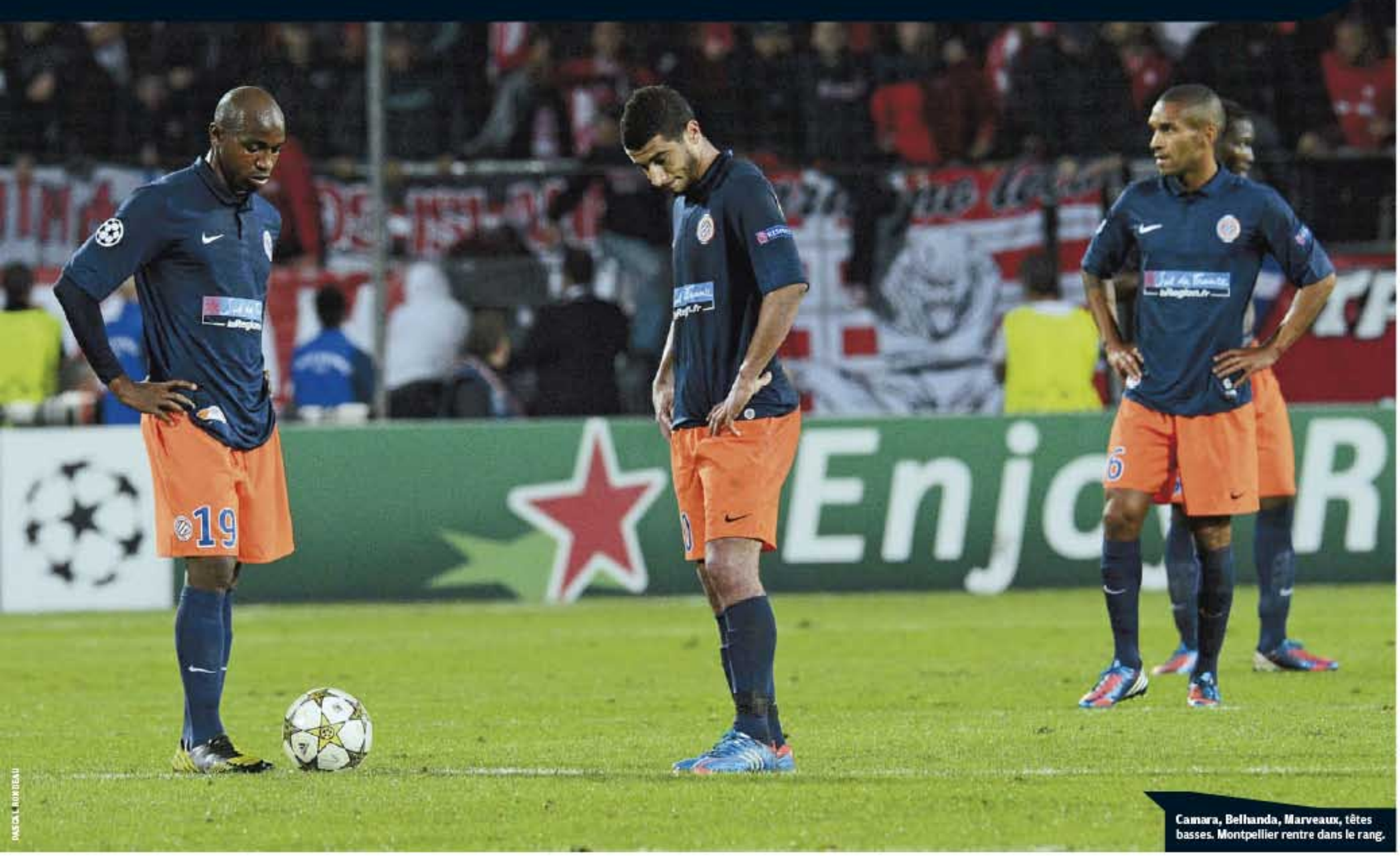
30
Le nombre de sélections honorées par Samuel Umtiti en équipe de France des jeunes : 7 en moins de 17 ans et en moins de 18 ans, 13 chez les moins de 19 ans et 3 en moins de 20 ans.

BIO EXPRESS
19 ans. Né le : 14 novembre 1993, à Yaoundé (Cameroun). 1,81 m ; 75 kg. Défenseur. PARCOURS : Lyon (depuis 2002). PALMARÈS : néant.

LAURENT NICOLLIN

« RECRÉER UN ÉTAT D'ESPRIT »

LE PRÉSIDENT DÉLÉGUÉ DE MONTPELLIER ne cache pas que d'autres départs pourraient suivre celui de Yanga-Mbiwa.



DASCALE ROUDEAU

Camara, Belhanda, Marveaux, têtes basses. Montpellier rentre dans le rang.

VINCENT MACHENAUD, à Montpellier
vmachenaud@francefootball.fr

À QUELQUES MINUTES DU COUP D'ENVOI de la rencontre de Coupe face à Sochaux (2-3), il assurait qu'il allait très bien, qu'il était en pleine forme sous le soleil, alors que le ciel était gris sur Montpellier. Et il avoua sans se faire prier : « Maintenant, vivement qu'il se termine, ce mercato ! Pas seulement pour moi, pour tout le monde ! Oui, cette période est usante, et je suis poli. » Laurent Nicollin, président délégué du club de Montpellier, sait pourtant qu'il n'est pas encore au bout de ses peines. « Les agents ne cessent d'appeler, il y a des clubs aussi. Il faut croire que c'est la panacée de recruter maintenant. Franchement, c'est pénible… »

« Laurent, vous attendiez-vous à vivre un mois de janvier comme celui-ci ?

Moi, je pensais que nos joueurs étaient bien ici. Et puis, je me rends compte que pour quelques euros de plus ils veulent aller voir ailleurs. Je suis un jeune président et sans doute naïf.

Concernant Yanga-Mbiwa, est-il vrai que vous lui aviez délivré un bon de sortie ?

Non, ce n'est pas comme ça que ça se passe. Mapou, notre capitaine, qui est devenu international entre-temps, était libre en juin. Il a accepté de prolonger pour le bénéfice de son club, ce qui est à son honneur. Nous n'allions pas le bloquer. Il est normal qu'on le libère à partir du moment où il a l'opportunité de partir.

Vous l'avez prolongé au prix d'une belle augmentation, non ?

On l'a augmenté. Je ne sais pas si on a bien fait. Ce que je constate c'est qu'on ne lui donnait pas assez puisqu'il a trouvé mieux ailleurs ! Maintenant, c'est vrai, l'idée était qu'il nous quitte en juillet. Peut-être que si nous nous étions qualifiés pour la finale de la Coupe de la Ligue, il aurait été tenté de rester, même si je pense qu'il avait déjà négocié un accord avec Newcastle. Vu notre situation, les joueurs à la CAN, les blessés, ce départ

n'arrive pas au meilleur moment, mais on ne pourra pas nous reprocher de ne pas avoir été honnêtes.

Vous encaissez 8 M€. Finalement, vous vous en sortez bien.

Je ne sais pas. Disons que c'est un moindre mal. Je ne suis pas fort en maths, mais c'est toujours mieux que zéro.

Votre père a dit de Yanga-Mbiwa que c'était un âne. Vous partagez cette opinion ?

Non. Ce n'est pas le terme approprié. Où il a choisi de jouer, cela ne nous regarde pas. Il joue où il a envie de jouer.

Êtes-vous surpris par le comportement de vos joueurs ?

Je suis surpris sans l'être. On a beau planifier, décider par exemple que seul Giroud partira cette saison, on voit que l'on ne peut pas tout maîtriser. Aujourd'hui, Mapou est parti, et moi, ce que je veux, c'est éviter les distorsions dans l'effectif, les envies d'imiter le copain. Le départ d'un joueur fait naître souvent le même désir chez ses coéquipiers. C'est dans ces moments qu'il faut être attentif et présent dans la gestion quotidienne des hommes. Revoir les salaires à la hausse, c'est plus facile que de serrer les cordons de la bourse. On n'avait donc pas tout prévu, mais j'estime qu'on ne s'en est pas trop mal tirés jusque-là, même si les départs risquent d'être plus nombreux qu'on l'avait envisagé.

> NOUS AVONS CONSENTI DES **EFFORTS FINANCIERS** ET NOUS SOMMES OBLIGÉS DE REVENIR SUR DES BASES MOINS ÉLEVÉES.

Belhanda et Utaka vont-ils partir eux aussi ?

Le gamin *(Belhanda)*, s'il veut aller à Fenerbahçe, on ne l'en empêchera pas. On veut juste ne pas être payé sur cinq ans ! À la limite sur deux, vous voyez, on n'est pas exigeants. Quant à John, on compte sur lui, mais on n'oublie pas qu'il est libre en juin.

Vous comprenez que votre entraîneur ne soit pas très heureux de voir partir son capitaine ?

Mettez-vous à sa place. Ce n'est pas le genre de nouvelle qui peut le faire sauter au plafond.

BERNARD PAPON

Loulou Nicollin-René Girard, ils se sont tant aimés...

Vous lui cherchez déjà un successeur ?

Il n'est pas encore parti. En juin, on lui a proposé de prolonger, il a demandé à patienter. On se voit tous les jours, il n'y a pas de problème. Nous ne sommes pas à la minute.

Peut-on dire que Montpellier est condamné à rouler à l'ordinaire à partir d'aujourd'hui ?

Mais on ne s'est jamais pris pour ce qu'on n'est pas ! Nous, on ne s'est jamais enflammés. Nous avons consenti des efforts financiers et nous sommes obligés de revenir à un autre rythme, sur des bases moins élevées. Aujourd'hui, il faut recréer un état d'esprit, un groupe, redémarrer sur de nouvelles bases. C'est un nouveau challenge qui nous attend, comme il y a trois ans, sans parler des travaux à Grammont. Notre ambition est que le club continue à exister en Ligue 1 et qu'on se comporte le mieux possible. Le reste, les grandes phrases, c'est du pipeau. Je ne sais pas si on rejouera un jour la Ligue des champions, cela me semble compliqué. En attendant, on aura connu le nirvana. Ça restera une merveilleuse expérience pour l'ensemble du club. Tous ces échanges avec nos divers interlocuteurs m'auront au moins permis de progresser en anglais et en allemand ! » ■

MONTPELLIER RETOUR À L'ORDINAIRE

ÉLIMINÉ DE LA COUPE DE FRANCE PAR SOCHAUX, DOUZIÈME EN CHAMPIONNAT, LA FIN DE SAISON DU CHAMPION DE FRANCE RISQUE D'ÊTRE LONGUE.

ILS RETOMBENT DE HAUT. Il y a cinq mois, ils avaient tous des rêves plein la tête, se réjouissaient de découvrir la Ligue des champions, compétition dans laquelle ils espéraient faire bonne figure, au pire en terminant troisièmes du groupe, histoire de prolonger l'aventure européenne. Tant qu'à faire, ils comptaient bien rivaliser avec les équipes de tête de la Ligue 1, défendre honorablement leur titre, sans oublier les Coupes nationales. L'humeur était à l'optimisme. Comme prévu, seul Olivier Giroud avait émigré et pas grand monde ne critiquait le recrutement. Aujourd'hui, l'ambiance est morose, qualificatif entendu par deux fois dans la bouche de dirigeants perplexes.

Sortis la semaine dernière par Rennes en demi-finales de la Coupe la Ligue, éliminés mercredi par Sochaux, qu'ils s'apprêtent à retrouver samedi, les joueurs de Montpellier ont quitté le stade de la Mosson sans un mot (mis à part ceux du jeune Mathieu Deplagne, « heureux d'avoir marqué mon premier but en pros, mais déçu par la défaite, bien sûr »), la tête dans les chaussures, le regard perdu, et un sale goût au fond de la gorge, le désagréable sentiment que la fin de saison serait longue. Voire pesante. Les premiers mots de leur entraîneur, lui aussi la mine chiffonnée, et pas seulement à cause de la sale grippe qui l'a affecté ces derniers jours, sèchement prononcés en conférence de presse à l'issue de cette nouvelle défaite qui fait tache, sont aussi significatifs de l'état d'esprit d'une troupe qu'on a connue plus gaie et bavarde. « Il ne reste plus que le Championnat. » Ils ont été suivis d'un long silence, comme si René Girard, en si peu de mots, avait tout dit. D'ailleurs, il répondra à côté de la plaque alors qu'on lui demandait si les quatre mois (et les dix-sept matches) qui restaient à jouer avaient de quoi l'exciter. « Quelle question ! On n'a pas le choix. Il faut finir. »

NE PAS IMITER LENS OU AUXERRE. On a compris qu'ils espéraient terminer à la meilleure place possible. René Girard n'avait sûrement pas envie de s'étendre davantage sur le sujet, obligé de composer avec un effectif à géométrie variable, assez soucieux comme ça devant l'étendue des dégâts. Classée douzième, dix points devant le premier relégable (Reims, qu'elle accueillera dans la foulée de la réception de Sochaux) et à six du quatrième (Nice), sa formation est affaiblie par l'absence d'une grosse dizaine de joueurs blessés ou partis disputer la CAN, et il ne sait pas ce que les prochaines heures lui réservent. Touché par le départ de son capitaine (Yanga-Mbiwa), qu'il ne souhaitait pas – « Disons que j'ai été pris de court » –, le technicien de Vauvert, qui a beaucoup voyagé, devine que les semaines, les mois, voire les années à venir ne ressembleront pas à ce qu'il a eu le bonheur de savourer. De quoi le conforter dans ses idées d'ailleurs, lui dont le contrat s'achève en juin et qui fera le point avec ses conseillers en début de semaine sur ses perspectives. Toujours est-il qu'il ira jusqu'au bout, à moins d'un tremblement de terre. Ce qui n'est pas le cas de tous ses joueurs. La volonté des propriétaires est claire. Il faut réduire la voilure, ne pas subir le sort des amis lensois ou auxerrois. Si la balance ventes-achats s'équilibre plutôt favorablement, l'augmentation de la masse salariale sur plusieurs années, ajoutée aux primes appréciables, pèse d'un poids qui risque de précipiter la chute, au moment même où le club vient d'acheter son centre de formation. « Il faut pérenniser le club en Ligue 1. Il ne faut pas perdre d'argent. » Tels sont donc les mots d'ordre. Guère emballant ? Non, mais réaliste quand on voit l'indigente affluence mercredi soir (pas plus de 3 000 spectateurs) et le manque de souffle autour de cette équipe dont les rares vrais supporters, au demeurant pas toujours exemplaires, ne sont pas près, eux non plus, d'entendre à nouveau retentir la jolie musique européenne. ■ **V.M.**

ARLES-AVIGNON LA PRIS

APRÈS AVOIR DONNÉ L'IMPRESSION DE PASSER LA MAIN à son associé Bernard Chaussegros, Marcel
à l'occasion du mercato, marqué par le départ de Robert Nouzaret, fâché avec les entraîneurs. En P

VINCENT VILLA
villa@francefootball.fr

LE 6 JANVIER DERNIER, ARLES-AVIGNON a écrit, au stade du Chapitre de Mende, un paragraphe bien peu glorieux de sa saison. Éteints (2-0) en Coupe de France par une équipe de Division d'Honneur Régionale, les coéquipiers de Romain Rocchi ont attisé la colère de Marcel Salerno. Durant la pause, l'actionnaire majoritaire du club provençal, absent des matches de l'ACA depuis deux mois, s'est invité à la surprise générale dans le vestiaire, théâtre d'une scène de famille agitée. Son intervention impromptue, formulée dans un langage peu fleuri, a débuté par un bouquet d'insultes destiné aux joueurs, qui ont choisi de retourner sur le terrain pour abréger sa litanie de reproches. Le septuagénaire a aussi dirigé sa colère vers le coach, Pierre Mosca, qui a choisi la tactique de la contre-attaque foudroyante pour lui répondre: «La technique, ça me regarde, ne me parlez pas de foot!» Cette riposte a provoqué, les jours suivants, une nouvelle dispute entre les deux hommes et ajouté quelques volts à une atmosphère bien électrique.

Marcel Salerno n'est pas, en effet, un maître zen qui permet à Arles-Avignon de baigner dans la sérénité. «Il ne respecte pas les règles de fonctionnement et les compétences des uns et des autres, glisse un proche du club. Ça met parfois le bazar. Tout le monde en a marre.» Ce ras-le-bol s'est propagé au sein de la mairie d'Avignon, comme en témoigne le discours guère diplomatique d'Alain Bompard à l'occasion de la nouvelle année. «Il ne faut plus qu'il y ait plusieurs têtes, et les modes de fonctionnement doivent changer», a asséné sans gants l'élu aux sports, qui joue en soutien de Bernard Chaussegros, patron d'Euro Média France, le leader hexagonal des prestations audiovisuelles. Cet expert-comptable de formation, entré dans le capital en juillet 2012 et nommé président délégué en novembre, au moment de l'effacement de Marcel Salerno, semblait s'imposer à ce moment-là comme le nouvel homme fort de l'ACA.

LE DÉPART DE NOUZARET N'A PAS SUSCITÉ DE NOSTALGIE AU SEIN DU VESTIAIRE...

«UN COUP DE BARRE, ÇA ARRIVE!»

Mais l'ex-président de Cannes a profité du mercato de janvier pour se rapprocher de nouveau de sa «danseuse» et faire valser les chiffres lors des négociations. «J'ai suivi le sportif au jour le jour, travaillé dans l'ombre sur les transferts, glisse-t-il. Je ne serai pas éternel. L'arrivée de Bernard Chaussegros me fait donc plaisir. Je lui céderai

Depuis son retour, le président Salerno est plus présent que jamais. Jusqu'à créer des remous en interne.

V. MICHEL

LE DEUX TÊTES

Salerno est revenu aux affaires à Provence, Pagnol n'est jamais loin.

le club, mais ce n'est pas tout à fait d'actualité. J'avais pris du recul il y a deux mois et demi. Un coup de barre, ça arrive ! Mais je n'ai jamais démissionné ni émis le désir de vendre dans l'immédiat. J'avais confié la maison à mon associé Bernard Chaussegros pour les questions relatives au club, et à Robert Nouzaret, mon conseiller bénévole, pour la partie technique. Je suis revenu plus tôt que prévu car il a démissionné en raison de problèmes personnels et relationnels. »

Voilà un peu plus de deux semaines, l'ancien sélectionneur de la Guinée a jeté l'éponge juste après une empoignade avec un agent, Karim Akdil. « J'étais venu pour parler des besoins du club, à la demande du président, explique le représentant de Souleymane Diawara. On a eu une mésentente purement commerciale sur des joueurs. » Leur joute a clos la mission de Robert Nouzaret, qui a rangé ses affaires aussitôt après avoir vidé son sac. « C'est vrai, on a eu une altercation car il voulait nous refourguer un joueur et donnait son avis sur l'effectif dans le bureau de Marcel, admet-il. J'ai dit stop. »

Son départ subit n'a pas suscité une avalanche de nostalgie au sein du vestiaire, pas plus qu'il n'a chagriné le coach. Depuis quelque temps déjà, Pierre Mosca avait coupé le contact et le dialogue avec Robert Nouzaret, qui avait pourtant avancé son nom auprès de Marcel Salerno pour remplacer Thierry Laurey en novembre. Il se chuchote que l'entraîneur de l'ACA refusait d'être la marionnette du conseiller du président, en guerre avec lui après l'avoir déjà été avec son prédécesseur.

« Je ne souhaite polémiquer avec personne, précise Pierre Mosca. Ma mission est de sortir le club de la merde, avec mon propre fonctionnement. Quand on vient chercher un gars qui compte plus de cinq cents matches sur le banc, ce n'est pas pour lui imposer des méthodes. Je ne suis pas fait de ce bois qui sert à fabriquer les flûtes ! » On pourrait écrire la même chose au sujet de Robert Nouzaret, qui assume son interventionnisme à travers un discours étonnant et détonant. « Avec Laurey, que j'ai choisi, on n'a pas eu la collaboration que tout le monde souhaitait. Marcel a envie que le coach le mette au courant de ce qui se passe. J'ai dû me mettre au milieu, car il ne le faisait pas. Avec Mosca, ç'a aussi commencé à partir dans le mauvais sens. Je lui reproche d'avoir oublié Marcel du jour au lendemain, alors que ce dernier l'avait intronisé entraîneur, en suivant mon avis. Il a répliqué à Marcel *(NDLR : à la mi-temps du match de Mende)* et n'a pas répondu, ensuite, aux convocations de l'homme qui l'a nommé et qui le paye. Ce n'était plus possible de continuer, au risque de créer une ambiance délétère. »

« JE PAYE, DONC JE DÉCIDE ! » À l'évidence, ses intrusions répétées dans le domaine réservé du staff n'ont pas contribué à réchauffer l'atmosphère, hivernale. « Je voulais imposer des choix à Laurey, c'est vrai, poursuit Nouzaret. Je n'ai pas toujours été docile à travers mes exigences, mais il y avait des raisons. Je me suis peut-être fait mal comprendre. Peut-être ai-je été maladroit. Je ne dis pas que je suis exempt de tout reproche. C'est pour ça que j'ai préféré arrêter après mon altercation avec l'agent, qui a été la goutte d'eau. Mais, si j'ai été omnipotent, c'était pour obéir à la volonté de Marcel. Peut-être que j'ai dépassé les limites par respect pour sa personne, surtout vis-à-vis des entraîneurs, qui étaient néanmoins très contents que je me mette au milieu. Ils lui reprochent d'être interventionniste, mais il met l'argent ! » C'est le traditionnel bouclier de protection dont se sert Marcel Salerno face aux attaques de ses détracteurs : « Je paye, donc je décide », répète-t-il à satiété.

AVEC SALERNO, LE CLUB EST RYTHMÉ PAR LES COUPS DE GUEULE ET LES ÉLANS DE GÉNÉROSITÉ

Il est vrai que, sans lui, la DNCG n'aurait pas lâché la bride à ce club à cheval sur deux départements, les Bouches-du-Rhône et le Vaucluse. « Je suis venu au foot par passion, pas par intérêt, assène-t-il. J'aide ce club depuis son accession en National. On est venu me chercher. C'est la quatrième année. » Un mandat rythmé par ses coups de gueule et ses élans de générosité. « C'est un supporter, qui ne prend pas, parfois, toute la hauteur nécessaire, estime un proche du club. Il fait ça car il aime les joueurs. Il les aime trop, même. Il est capable de leur mettre deux tartes comme de doubler la prime. Il est toujours le patron, mais Chaussegros s'installe tranquillement. Il a facilité ce mois-ci des discussions un peu compliquées concernant les transferts, mis de l'huile dans les rouages. »

La passion de Salerno voisine donc pour le moment avec la raison de Chaussegros, dans un mariage qui est plus de raison que de passion. ■

CHAUSSEGROS « On est en phase »

« Qui dirige Arles-Avignon ?

Marcel Salerno est toujours l'actionnaire majoritaire du club, à hauteur de 60 %. Moi, je détiens 25 % des parts. De facto, il est toujours président du conseil d'administration de la société. De mon côté, je suis président délégué, ce qui est l'équivalent d'un directeur général. Il a souhaité avoir à ses côtés quelqu'un qui a une vision plus axée sur le business et le développement du club.

J. REY/LA PROVENCE/PHOTOPQR

Que va changer l'augmentation de capital de 1M€ récemment actée ?

Cette augmentation est réservée aux actionnaires actuels, qui, sous quinze jours, ont la possibilité de souscrire pour un montant déterminé par le nombre d'actions qu'ils détiennent. Si Marcel Salerno ne souscrit pas, cela me permettra, mécaniquement, de hausser ma participation. Mais, quoi qu'il en soit, nous avons un accord qui prévoit que, d'ici au 31 mars, il me cède 20 % de ses parts. Le but, dans quelque temps, est d'arriver à 45 % chacun. Je ne suis pas là pour le mettre dehors. Je crois qu'il respectera son engagement de me laisser la majorité au fil du temps. Ne nous pressons pas, faisons les choses intelligemment.

Que pensez-vous de son retour aux affaires durant le mercato ?

Il s'était mis en retrait, il avait besoin d'un petit pèlerinage intérieur. Il est revenu en janvier pour travailler sur le mercato, un domaine que je ne maîtrise pas absolument.

Vous avez néanmoins permis de conclure certains dossiers !

J'ai effectivement travaillé sur les deux dossiers majeurs, ceux de Caceres et Psaume, deux joueurs que je voulais vraiment. Il faut essayer de travailler en intelligence. On est parfaitement complémentaires. Et on est en phase. » ■ **V.V.**

MSAKNI DÉCOLLAGE PRO

PARTI FIN DÉCEMBRE de l'Espérance de Tunis à Lekhwiya au Qatar, le talentueux Tunis contre l'Algérie, est le « prospect » le plus observé du monde arabe. En attendant d'att

FRANK SIMON
fsimon@francefootball.fr

QUELQUES SECONDES DE RELÂCHEMENT lui auront suffi pour qu'il inscrive LE but de ce début de Coupe d'Afrique des nations. Jusqu'à cette première minute du temps additionnel, Youssef Msakni avait été étroitement surveillé par Mehdi Mostefa, son « garde du corps » algérien. Et puis, l'inspiré Tunisien a inventé un mouvement et libéré les Aigles de Carthage (1-0) : accélération, crochet sur Lemmouchia et frappe enroulée des vingt mètres sous la transversale de Raïs Mbolhi. Comme l'an passé, quand Youssef avait foudroyé les Marocains (2-1) d'un but à la Messi (dribbles, slalom et frappe placée), le gamin du Bardo (quartier de Tunis) est venu rappeler qu'il était bien l'un des grands « prospects » – un talent en devenir – du football international. Un joueur couvé, cajolé, devenu indispensable à son club et à sa sélection. Ainsi, quand il fut annoncé que Youssef Msakni serait opéré de l'appendicite en novembre, c'est comme si le temps s'était subitement figé à Tunis. Comment l'Espérance, son club, allait-il pouvoir défendre sa couronne de champion d'Afrique face au Ahly égyptien sans son joueur emblématique ? Absent de la finale aller (1-1), Youssef, vingt-deux ans, fut finalement rétabli pour le retour. Titularisé mais trop court physiquement à Radès, il y fut totalement inexistant. Et « Taraji », l'Espérance en arabe, laissa filer son titre continental. Ce match, s'il ne fut pas le dernier du talentueux Tunisois sous le maillot sang et or, demeurera l'un de ses plus grands regrets.

« UNE SORTE DE MÉNEZ PLUS RAFFINÉ TECHNIQUEMENT. » Transféré début juillet 2012 à Lekhwiya (QAT) que dirige Éric Gerets, pour la coquette somme de 11,5 M€, Msakni avait d'autant plus accepté de rejoindre le Qatar que son nouvel employeur l'autorisait à terminer la saison avec l'Espérance, où évolue son meilleur ami, Khalil Chammam, actuel capitaine de la sélection. Un club avec lequel Youssef a tout remporté depuis 2008 : Championnats, Coupes nationales, Ligue des champions d'Afrique 2011. Nabil Maâloul, qui fut son entraîneur chez les Sang et Or tunisiens, dresse le portrait de cet ancien protégé qu'il n'a jamais épargné : « Son talent est exceptionnel et unique, c'est un jeune qui a beaucoup de caractère. Mais il devra encore beaucoup travailler pour s'ouvrir les portes du football européen. C'est le plus doué de sa génération mais, parfois, j'ai dû hausser le ton avec lui ! Youssef n'est ni un meneur de jeu, ni un ailier ou un attaquant. Il peut être un peu tout cela à la fois ! C'est une sorte de Ménez, plus raffiné techniquement. Et puis il marque plus que le Français. » Cinquante-cinq buts en une centaine de matches disputés pour l'Espérance et le titre de meilleure gâchette du dernier Championnat avec 17 réalisations. Une énorme fierté pour son père, Mondher, un ancien milieu international qui fut la vedette du CO Transports dans les années 80 et joua même à l'Espérance avec Maâloul. « À huit ans, Youssef s'est présenté au Stade Tunisien, le club le plus proche de chez nous, à 200 mètres de la maison. Mes amis m'ont dit qu'il était doué. Je suis allé jeter un coup d'œil, et j'ai vu ! Il a passé quelques années au centre de formation de Bordj Cedria, et ensuite il a intégré la sélection nationale des U17 avec laquelle il a participé à la CAN, puis à la CM 2007 en Corée du Sud. » Sur place, Msakni inscrit trois buts. Son sélectionneur, Maher Kanzari, ex-meneur de jeu de

Youssef Msakni est bien l'homme fort de la Tunisie. N-a-t-il pas inscrit trois des cinq derniers buts de sa sélection en phase finale de la CAN ?

LEFTY SHIVAMBU/GALLO/PRESSE SPORTS

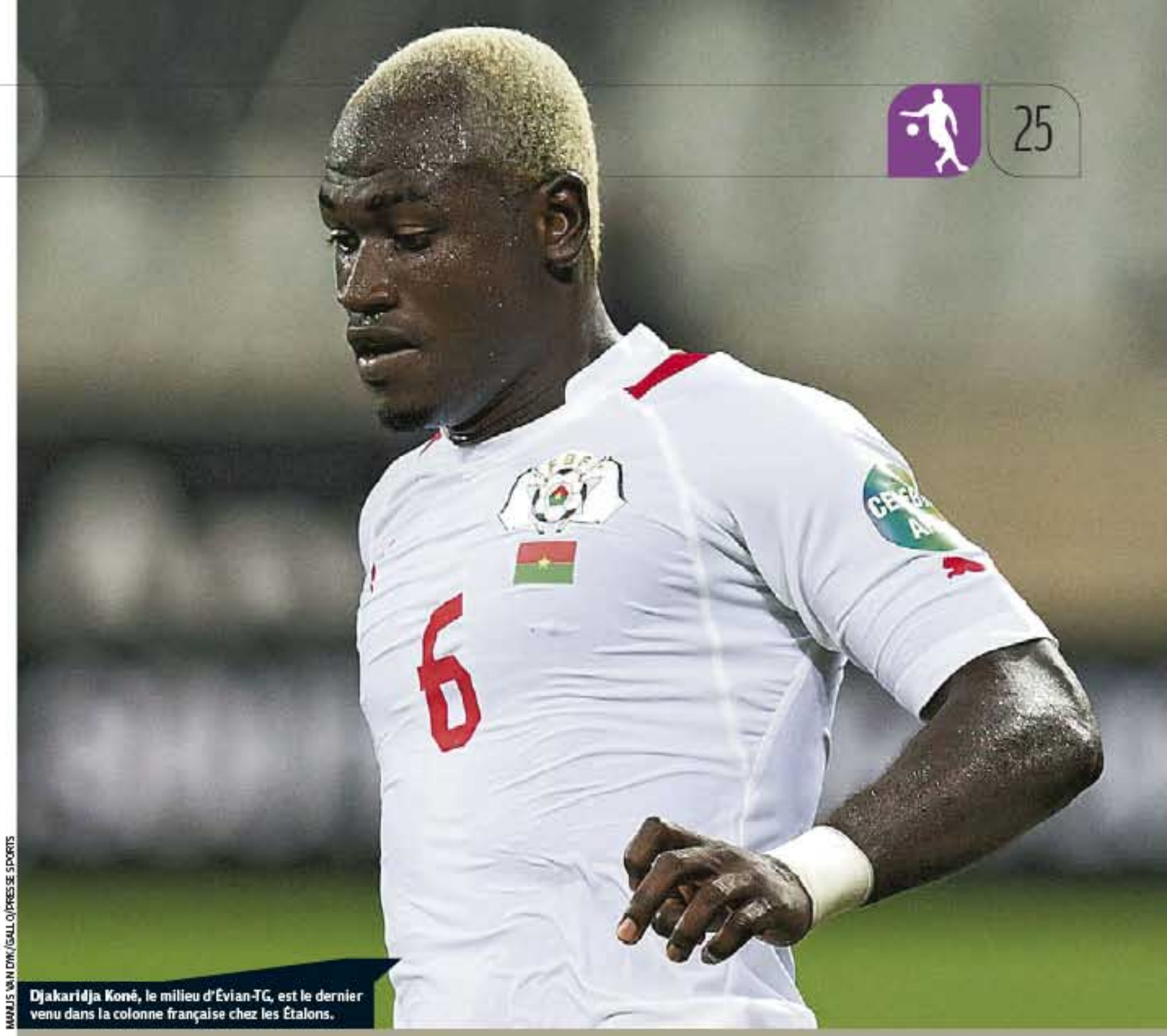
GRAMMÉ

ien, buteur
errir au PSG ?

l'Espérance, glisse-t-il un mot à son ancien club ? Toujours est-il que l'Espérance fait tout pour le recruter. « Le Stade Tunisien ne voulait pas le libérer, poursuit Papa Msakni, père de quatre footballeurs *(NDLR : Aziz, Skander et Iheb, le frère aîné de Youssef, international A et joueur de l'Espérance)*. Alors, à dix-sept ans, il est parti pour six mois au Ahly Dubaï, aux Émirats arabes unis. Il s'est lié d'amitié avec un Français qui jouait là, Grégory *(Dufrennes)*. »

CLUBS FRANÇAIS ET ANGLAIS À L'AFFÛT. À son retour, c'est un joueur aguerri qui finit par rejoindre Taraji. Le début d'une belle aventure, qui lui vaut de disputer la CAN 2010 en Angola à dix-neuf ans ! Faouzi Benzarti le lance comme milieu gauche, mais il se blesse en cours de compétition. L'année suivante, en pleine Révolution du Jasmin, Youssef part disputer le CHAN (la CAN des joueurs locaux) au Soudan. Il illumine le tournoi, remporté par les Aigles de Carthage, confiés à Sami Trabelsi. Nommé sélectionneur des A, Trabelsi s'appuiera sur ce joueur si décisif, buteur ou passeur. À la CAN 2012, Msakni franchit un palier et fait couler le Maroc et le Niger. L'aventure s'arrête en quarts, mais tous les observateurs sont tombés sous le charme de ce joueur à la fluidité technique évidente. Les clubs anglais et français se renseignent. « Le président de Lekhwiya m'a dit que le Qatar pourrait être un tremplin pour Youssef, mais il doit encore travailler s'il veut jouer un jour pour le PSG », complète papa Msakni, qui veille sur sa progéniture. Une passerelle envisageable puisque cheikh Al-Thani est le propriétaire des deux clubs… « J'aurais pu gagner beaucoup plus d'argent qu'au Qatar, expliquait Youssef après sa signature. Mais je ne voulais pas aller en Russie à cause du climat, de la langue, ni même en Suisse. Le Qatar peut être un bon tremplin. » Le Championnat qatari ne sera-t-il pas trop étroit, voire confidentiel, pour ce talent qui ne demande qu'à s'exprimer ? Sous la direction de Gerets, Msakni devrait encore affiner son style et gagner en maturité. Iheb, son frère aîné âgé de vingt-cinq ans, qui l'a rejoint l'an passé à l'Espérance, ne tarit pas d'éloges sur « Joseph », comme il l'appelle affectueusement : « Depuis ses six ans, on sait. Alors on n'est pas surpris de le voir réussir tout ça. Je suis même persuadé qu'il fera quelque chose après le Qatar ! » À Tunis, maman Msakni attend évidemment avec impatience le retour du fils prodige pour lui préparer la *ojja*, ce plat tunisien à base d'œufs et de légumes dont Youssef raffole. Mais pas trop tôt quand même pour cette Tunisie ambitieuse, à l'image de sa jeune vedette… ■

LE QATAR N'EST QU'UNE ÉTAPE AVANT LE GRAND SAUT POUR L'EUROPE



MANUS VAN DIK/GALLO/PRESSE SPORTS

Djakaridja Koné, le milieu d'Évian-TG, est le dernier venu dans la colonne française chez les Étalons.

Burkina Faso, la L1-dépendance

COMME UN SYMBOLE, la délivrance (90e+4) est venue de deux animateurs réguliers de notre L1 : débordement et centre de Pitroipa et but d'Alain Traoré, qui était entré dans la dernière demi-heure. C'était déjà le cas lors de l'édition 2012 au Gabon et en Guinée équatoriale, et la tendance semble s'être un peu accentuée en Afrique du Sud : le Burkina Faso a confié les clés de son équipe nationale à un carré de joueurs de Ligue 1 française, et pour l'heure, Paul Put, le sélectionneur belge, n'a pas à s'en plaindre !

À Bakary Koné (Lyon), Charles Kaboré (OM, suspendu contre le Nigeria, 1-1), Alain Traoré (Lorient) et Jonathan Pitroipa (Rennes) est ainsi venu s'adjoindre le milieu de terrain Djakaridja Koné (Évian-TG). Et l'on peut même élargir ce groupe au buteur et vétéran Moumouni Dagano, qui a longtemps évolué dans l'Hexagone (Guingamp, Sochaux, entre 2003 et 2008) avant de filer dans les pays du Golfe. Pour tous ceux-là, défendre les couleurs du Pays des hommes intègres n'a rien d'un pensum. Au contraire. Le « général Bako » Koné donne le ton : « On ne peut pas faire six heures de vol et ne pas mouiller le maillot ! » Quand la patrie était en danger, en octobre dernier après le revers en Centrafrique (1-0), la disponibilité des « Français » fut totale : le match retour, dans la cuvette du 4-Août, déboucha sur un drôle de final (victoire 3-1 après 97 minutes !), mais l'essentiel était fait. Et c'était déjà Sibiri Alain Traoré, le roi des « missiles » lorientais, qui s'y était collé pour libérer la sélection. Blessé à la cheville ces dernières semaines, l'ancien joueur d'Auxerre a tout fait afin d'être prêt pour cette CAN. Pas question de la manquer, après avoir déçu lors du dernier tournoi (éliminé au premier tour) : « Avant cette CAN, on avait tous à cœur de réussir une belle compétition. Tout dépend de notre état d'esprit et de la forme de chacun, mais je crois qu'on est sur la bonne voie pour faire quelque chose ! J'y crois parce qu'en équipe nationale on forme une vraie famille. » Un groupe uni donc, au sein duquel Djakaridja Koné (Évian-TG) prend plaisir à évoluer : « Je suis né en Côte d'Ivoire et j'ai grandi là-bas, mais je suis un Étalon ! Et je sens vraiment qu'on a progressé en maturité. »

DIX-HUIT MATCHES SANS VICTOIRE EN CAN. Ancien international dans les années 90, l'entraîneur national adjoint Sidi Napon fut, en son temps, l'un des tout premiers à jouer en France. Il n'eut certes pas droit à la L1 ou la L2, mais se fit une carte de visite dans les Championnats de Troisième et Quatrième Division (Évry, Viry-Châtillon notamment). Ce qui ne l'empêcha pas d'atteindre les demies de la CAN 1998, chez lui au Burkina, sous la direction d'un certain Philippe Troussier. Désormais cadre technique en sélection, Napon surveille de très près ce football français qui a flirté avec les Burkinabés sans jamais leur octroyer la même confiance qu'aux Ivoiriens, Sénégalais ou même Camerounais. « D'autres joueurs pourraient nous rejoindre, comme les Toulousains Steeve Yago et Cheikh Bangré », suggère-t-il. Des renforts défensifs de choix, qui seraient forcément bien accueillis chez les Étalons. Sans oublier le talent émergent du jeune attaquant du Mans Fadil Sido, dix-neuf ans, issu des rangs de la CFA, et qui gagne régulièrement du temps de jeu. Le retour de suspension de son leader et capitaine, Charles Kaboré, devrait générer un surcroît d'énergie à ce groupe, chargé de mettre fin à une série de dix-huit matches sans la moindre victoire en CAN. Ça tombe bien, le Marseillais est transcendé, comme il le disait récemment sur Eurosport : « Ça fait presque sept ans que je sers mon pays. Et quand je porte ce maillot, j'ai un sentiment de confiance et d'invincibilité. » L'Éthiopie, qui se présente à lui ce vendredi, est prévenue… ■ **F. S.**

MONTANIER

« Ne pas jouer contre nature ! »

L'ENTRAÎNEUR FRANÇAIS DE LA REAL SOCIEDAD a été le premier à battre le Barça en Liga cette saison. Il explique la recette de ce succès.

Sûr de ses convictions, **Philippe Montanier** n'a pas voulu changer le style de la Real Sociedad avant d'affronter le Barça. Pour son plus grand bonheur...

FRÉDÉRIC HERMEL
fhermel@francefootball.fr

« Quelques jours après l'événement, comment analysez-vous cette victoire sur le Barça ?

Je suis très heureux, mais, pour ne rien vous cacher, en tant qu'entraîneur, on vit moins intensément ce genre d'exploit qu'en tant que joueur. L'entraîneur se dit que, même si tu prends l'avantage alors qu'il ne reste quasiment rien à jouer, le Barça reste tout à fait capable de te marquer un but à n'importe quel moment. Après, j'ai profité de la satisfaction du travail bien fait, mais je me suis rapidement projeté vers la prochaine rencontre, vers le prochain match. C'est un fonctionnement différent que lorsqu'on est joueur. On savoure mais on n'en reste pas là.

Comment aviez-vous préparé votre équipe ?

Sincèrement, on n'avait rien fait de spécial parce qu'on connaît bien le Barça. On l'a déjà affronté à plusieurs reprises. On les avait tous vus. Je dirais même que tous, on admire ces joueurs. On a donc souhaité travailler comme d'habitude. À part l'aspect mental, sur lequel j'avais insisté énormément car je pensais que c'est là que pouvait se trouver l'une des clés de la rencontre. Je leur avais demandé de ne jamais abandonner, de ne jamais renoncer, quoi qu'il arrive. D'être capables de se lâcher sur la pelouse.

> SINCÈREMENT, **JE NE VOULAIS PAS CHANGER NOTRE STYLE** PARCE QU'IL Y AVAIT LE BARÇA EN FACE.

Et vos hommes n'ont pas renoncé...

Non, même si à un moment on a été plus proches du 3-0 que du 2-1. On sait qu'avec cette équipe, si elle passe à 3-0, ça peut très mal tourner. C'est arrivé dans de nombreux matches. Mais, petit à petit, on a senti qu'il y avait la possibilité de marquer... Et mentalement, cette sensation a changé la donne. J'avais prévenu mes gars. Je leur avais dit : "On va souffrir, mais, s'il y a un exploit à faire, ce sera face au Barça. À nous de saisir notre chance."

À quel moment avez-vous tenu ce discours ?

Dans la semaine précédant la rencontre. On sait qu'on va perdre. Parce que personne ne les a battus en Championnat, parce qu'ils enchaînent des matches impressionnants... Alors, parce qu'on va perdre, autant perdre de la meilleure manière possible, avec nos armes. Mais je leur avais dit aussi que, sur dix rencontres face au Barça, on était sûrs d'être défaits neuf fois, mais qu'il y avait une petite possibilité de le battre une fois. Et que cette fois pouvait être ce samedi 19 janvier. Que c'était même sûrement ce jour-là. Je ne voulais surtout pas que nous ayons de regrets, qu'on quitte le stade sans avoir tout donné.

Vous avez eu un pressentiment...

Oui, on peut le dire comme ça. Je sentais quelque chose sans vraiment savoir d'où ça venait. Ça ne reposait sur rien. J'avais juste cette conviction que le Barça devait bien perdre à un moment ou à un autre et que c'était notre chance.

Vous n'avez jamais pensé que c'était fichu...

À 0-2, plein de sentiments m'ont traversé l'esprit. Mais il n'était pas question de renoncer. Même si je savais que ça n'était pas facile pour les joueurs. Je leur avais demandé un état d'esprit inaltérable et je comptais sur eux.

Qu'est-ce que vous leur avez dit à la mi-temps ?

Déjà, je les ai félicités parce qu'ils avaient vraiment beaucoup couru durant la première période. Je leur ai expliqué que, si nous avions pris deux buts, presque trois, c'était plus à cause du talent du Barça que notre faute. Et qu'à 1-2 tout était encore possible. Je leur ai demandé d'être un peu meilleurs techniquement, de ne pas avoir peur de montrer ce qu'on sait faire, de ne surtout pas jouer "petit bras" et de continuer à les bousculer car nous étions à domicile et que l'exploit était là. Tout près.

Le Celtic Glasgow avait battu le Barça en phase de poules de la Ligue des champions avec un style ultradéfensif. Votre exploit n'est-il pas plus grand parce que vous avez battu l'équipe catalane à son propre jeu ?

Je ne suis pas là pour donner des leçons. Chacun son genre, chacun sa recette pour gagner.

De toute façon, nous ne sommes pas les seuls à avoir dérangé le Barça en jouant bien au foot. Certes, le Celtic avait mis en avant son très fort impact physique défensif, mais des équipes comme le Betis Séville, qui avait marqué un but face au Barça avec quatorze passes, ou Malaga en Coupe, qui, trois jours avant nous, avait accroché un très bon nul *(NDLR : 2-2)* au Camp Nou, avaient montré une autre voie. Face au Barça, la meilleure manière de défendre, c'est peut-être d'avoir le ballon. Parce que tu souffres moins et

ILS SONT MORTELS

« SON MORTALES. » Ils sont mortels. C'était le titre du quotidien sportif *Marca* au lendemain de la défaite du Barça en terre basque (3-2), la première des Catalans cette saison en Championnat, la deuxième* en comptant celle concédée en Ligue des champions à Glasgow (2-1) contre le Celtic. Quel point commun existe-t-il entre ces deux revers, sinon, et ce n'est pas anodin, qu'elles ont été concédées sans Gerard Piqué ? Le défenseur central était remplaçant à Glasgow (il est rentré à vingt minutes de la fin alors que son équipe était menée 1-0) et il a été expulsé à Saint-Sébastien six minutes avant que la Real Sociedad ne revienne à 2-2. Sans lui, le Barça manque d'impact dans les duels, notamment aériens, et d'une vraie envergure physique et tactique que ne possèdent ni Bartra, ni Mascherano (titulaires à Glasgow dans l'axe), ni même un Puyol vieillissant.

ABANDONNER LE BALLON AUX CATALANS. L'autre point commun entre une équipe basque joueuse et des Écossais qui, au contraire, avaient choisi délibérément d'abandonner le ballon (16 % de possession de balle !), c'est cette abnégation, cette notion de sacrifice, de souffrance physique assumée, alliée à une incroyable intensité mentale et une lucidité de tous les instants, particulièrement dans le réalisme offensif. Comme le dit Philippe Montanier, ceux qui peuvent prétendre battre le Barça sont d'abord ceux qui y croient dans leur tête. L'Inter Milan (en 2010) ou Chelsea (en 2012) l'ont montré. Le Celtic comme la Real n'ont jamais craqué, qu'ils aient mené ou qu'ils l'aient été. Ils ont su subir et exploiter les rares faiblesses de leur adversaire, notamment sur les phases arrêtées (premier but du Celtic sur corner, deuxième et troisième but de la Real sur un corner et une touche). Ils ont également, au maximum, empêché le Barça de ne pas entrer dans leurs 18 mètres, les Catalans ayant beaucoup plus de mal à trouver des solutions de loin. Et puis, ils ont eu ce petit brin de chance (les poteaux) qui sied aux ambitieux. Il en faut toujours face à une telle équipe… ■ **T. M.**

** Compte non tenu du match retour de la Supercoupe d'Espagne (défaite 2-1 sur le terrain du Real) en ouverture de saison.*

Un futur incertain

OÙ SERA PHILIPPE MONTANIER LA SAISON PROCHAINE ? Son contrat de deux ans avec la Real Sociedad se termine en juin et les dirigeants du club basque ont décidé de ne se prononcer sur une possible prolongation qu'à la fin de cette saison. Après avoir fait le bilan de la mission du coach français. « Une chose est certaine, explique Montanier, j'ai envie d'entraîner en 2013-14. Je n'ai pas du tout l'intention de prendre une année sabbatique. » Il peut paraître étonnant que la Real ne se précipite pas pour offrir un nouveau contrat à l'homme qui a obtenu les meilleurs résultats de l'équipe depuis très longtemps. Une équipe qui peut viser les places donnant accès aux Coupes européennes et qui a réussi l'exploit de battre le Barça. Mais, depuis son arrivée à Saint-Sébastien, Montanier doit vivre avec l'opposition d'une importante partie de la presse et des supporters, qui n'ont de cesse de critiquer ses choix. Pas sûr que le coach français poursuive donc son aventure au Pays basque s'il ne sent pas un véritable élan en sa faveur et une réelle confiance dans son travail. « Il faudra qu'il y ait une volonté commune de continuer, analyse-t-il. Ce sont les projets et les hommes qui m'intéressent, plus qu'un hypothétique plan de carrière qui passerait par l'Angleterre, ou par le fait de continuer en Espagne ou de revenir en France. Je suis ouvert à tout. Je suis libre en juin et la liberté, c'est aussi quelque chose d'appréciable. » On peut facilement imaginer que les propositions ne manqueront pas… ■ **F. H.**

NICOLAS LUTTIAU

que tu as plus de chances de t'approcher de leur surface et de marquer.

Tenter de battre le Barça à son propre jeu, n'est-ce pas un risque énorme ?

Attendez. Le simple fait de rencontrer le Barça, c'est déjà risquer d'en prendre cinq ! Franchement, autant rester sur ta ligne de conduite, rester toi-même. Au pire, tu perds contre eux mais tu apprends encore. Pour moi, la progression est importante, je me sers des défaites. Sincèrement, je ne voulais pas changer notre style parce qu'il y avait le Barça en face. Pas question de jouer contre nature. Ça n'aurait pas été un service à rendre à mes joueurs.

Quel message pourriez-vous envoyer aux équipes qui n'ont pas pu battre le Barça ?

Beaucoup de gens sont bloqués dans leur tête. Alors, je leur dirais que, pour battre le Barça, il ne faut pas avoir de limites. Il faut faire sauter les barrières et se dire que tout est possible. C'est la seule façon de le battre. » ■

NEWCASTLE LA « FRENCH CONNECTION »

Yanga-Mbiwa touchera 300 000 € mensuels à Newcastle.

STÉPHANE MANTEY

ET DE **TROIS** QUI FONT **DIX**

YANGA-MBIWA, HAÏDARA ET GOUFFRAN se sont engagés avec les Magpies, portant à dix le nombre d'anciens joueurs de Ligue 1.

Il ne manque plus qu'un gardien français à Alan Pardew, et Newcastle sera presque en mesure d'aligner, peut-être d'ici au 31 janvier, une équipe « made in L1 » en Premier League. En ce début de semaine, le manager des Magpies a continué de faire main basse sur notre Championnat. Après avoir entamé le mercato d'hiver avec l'arrivée de Mathieu Debuchy, le club du nord de l'Angleterre a passé la surmultipliée. Champion de France en titre avec Montpellier, Mapou Yanga-Mbiwa (23 ans) a succombé aux sirènes anglaises malgré une prolongation de contrat avec le club héraultais, actée l'été dernier, jusqu'en juin 2015. Cet accord comprenait toutefois une contrepartie avec la possibilité de partir à l'étranger dès qu'un club mettrait 8 M€ sur la table. Sollicité en août par Arsenal et le Milan AC, l'international français a donc choisi de filer, six mois plus tard, chez le seizième de Premier League. Du côté de Montpellier, comme du joueur, l'argent a fait la différence. Newcastle offre des garanties à Louis Nicollin et l'ex-capitaine héraultais touchera 300 000 € mensuels jusqu'en juin 2018. L'arrière-garde des Magpies a également accueilli le jeune latéral gauche de Nancy Massadio Haïdara (20 ans), transféré de l'ASNL pour plus de 3 M€ (sans les bonus). Cet international Espoirs français représente plus un placement pour le club anglais, qui aime convertir ses livres sterling en euros. À Newcastle, Alan Pardew connaît le taux de change par cœur. Après une première proposition de l'ordre de 750 000 €, il a ainsi poussé son offre à 2,5 M€ pour déloger Yoan Gouffran de Bordeaux. Jean-Louis Triaud n'a pas trop ferraillé pour obtenir davantage. Son attaquant, qui a signé un contrat de trois ans et demi avec les Magpies, arrivait au terme de son bail en juin prochain. C'est aussi dans ces conditions que Toulouse pourrait lâcher Moussa Sissoko.

Les dix Frenchies

JOUEUR	ANCIEN CLUB	DATE D'ARRIVÉE ET DURÉE DU CONTRAT	MONTANT DU TRANSFERT
Hatem Ben Arfa	Marseille	Août 2010-Juin 2015	6 M€
Mehdi Abeid	Lens	Mai 2011-Juin 2016	Libre
Yohan Cabaye	Lille	Juin 2011-Juin 2016	5 M€
Sylvain Marveaux	Rennes	Juin 2011-Juin 2016	Libre
Gabriel Obertan	Manchester Utd	Août 2011-Juin 2016	3 M€
Romain Amalfitano	Reims	Mai 2012-Juin 2017	Libre
Mathieu Debuchy	Lille	Janvier 2013-Juin 2018	6 M€
Mapou Yanga-Mbiwa	Montpellier	Janvier 2013-Juin 2018	8 M€
Massadio Haïdara	Nancy	Janvier 2013-Juin 2018	3 M€
Yoan Gouffran	Bordeaux	Janvier 2013-Juin 2017	2,5 M€

ET BIENTÔT AUBAMEYANG, THAUVIN OU IMBULA ? Newcastle détrône ainsi Arsenal comme équipe la plus francophone et francophile d'Angleterre. Arsène Wenger n'a plus le monopole de la Ligue 1. Cet hiver, Debuchy, Yanga-Mbiwa, Haïdara et Gouffran ont rejoint Ben Arfa (ex-OM), Cabaye (ex-Lille), Marveaux (ex-Rennes), Obertan (ex-Bordeaux via Manchester United), Amalfitano (ex-Reims) et Abeid (ex-Lens) parmi la colonie tricolore de Saint James Park. Les Magpies auraient aussi pu attirer Loïc Rémy, mais le Marseillais a préféré « le challenge sportif » des Queens Park Rangers, la lanterne rouge, qui lui offrait surtout un revenu de 360 000 € par mois (60 000 € de plus que Newcastle). Le jeune Bastiais Florian Thauvin, le Lillois Isimat-Mirin, le Stéphanois Aubameyang ou encore le Guingampais Imbula figurent parmi les prochaines cibles des Anglais, pour qui la France est un marché plus attractif d'un point de vue qualité-prix que l'Italie, l'Espagne, l'Allemagne et surtout l'Angleterre, où les tarifs grimpent vite sur le plan domestique. Arrivé en août 2010 sous forme de prêt, puis acheté six mois plus tard pour 6 M€ à Marseille, Hatem Ben Arfa a été le détonateur de la politique tricolore de Pardew. L'international français est aujourd'hui considéré comme le meilleur joueur de Newcastle. Sa cote a plus que doublé sur le marché anglais. Sur le terrain comme en coulisses, l'investissement est rentable. Son cheptel français a coûté environ 35 M€ au club anglais, moins que le montant de l'indemnité versée par Chelsea à Lille (40 M€) pour le seul transfert d'Eden Hazard en juin dernier. Car, ne pouvant pas jouer dans la même cour que les Blues, Manchester United, Manchester City, Arsenal ou même Liverpool, les Magpies chassent les bonnes affaires. Même s'ils sont internationaux, Cabaye, Debuchy ou Yanga-Mbiwa ne sont pas des premiers choix pour les équipes du « Big Four ». Pour eux, Newcastle est également un club intéressant pour apprivoiser la Premier League, avec ses 50 000 spectateurs de moyenne à Saint James Park.

YANGA-MBIWA AVAIT ÉTÉ SOLLICITÉ EN AOÛT PAR ARSENAL ET LE MILAN AC

UN RÉSEAU FRANÇAIS EFFICACE. David Ginola, Laurent Robert, Alain Goma ou encore Sylvain Distin y ont été des pionniers et souvent de formidables ambassadeurs pour les Français dans les années 1990-2000. Alan Pardew (51 ans) a relancé la filière. Il l'a réinstallée avec l'aide de Graham Carr, nommé nouveau « head scout » des Magpies au printemps 2010 et qui a travaillé précédemment pour Tottenham. Ce proche de Sven-Göran Eriksson, avec qui il a collaboré à Manchester City, a tissé de nombreux réseaux en France. Il est un habitué des tribunes du Nord, entre Lille, Valenciennes et Lens, à moins d'une heure d'Eurostar de l'Angleterre. Il compte aussi comme relais l'ancien attaquant anglais Simon Stainrod. Proche de quelques agents français, cet ex-joueur de Strasbourg et Rouen est une clé pour entrer plus facilement chez les Magpies. Résidant à Cannes, Stainrod (53 ans) balaie le Sud pour Pardew. Il est intervenu dans l'arrivée de Ben Arfa. Newcastle a également collaboré avec Christophe Horlaville. L'ancien attaquant de Rouen et Cannes est l'homme de confiance de Cabaye, Debuchy et Gouffran, dont l'agent officiel, Benoît Biancheri, est installé à Monaco. ■ **FRANÇOIS VERDENET**

DE L'INTER À GALATASARAY

SNEIJDER POUR DEVENIR UNE LÉGENDE

WESLEY SNEIJDER a signé en début de semaine un contrat de trois ans avec Galatasaray. À vingt-neuf ans, l'international néerlandais donne donc un nouveau tournant à une carrière qui balbutie depuis 2010, l'année où il remporta le triplé avec l'Inter Milan (Ligue des champions, Championnat et Coupe d'Italie), disputa la finale de la Coupe du monde avec les Pays-Bas en étant sacré comeilleur buteur et meilleur passeur du tournoi, et passa tout près du rêve dans la course au Ballon d'Or (il avait terminé en tête du classement des jurés de *France Football*). Contrecoup psychologique ou physique? « Depuis, les choses ont été en se dégradant », a en tout cas déploré l'ancienne star de l'Ajax et du Real en débarquant à Istanbul, où elle a été accueillie par des centaines de fans en délire. « J'ai eu pas mal d'offres, mais Galatasaray était la plus intéressante », a également avoué le Néerlandais. Mais avait-il le choix? Mis au ban (et sur le banc) de l'Inter à la suite d'une dispute contractuelle (il avait refusé de baisser le montant de son salaire dans la reconduction de son contrat), Sneijder était devenu *persona non grata* à l'Inter, où il n'a plus joué depuis le 26 septembre.

À vingt-neuf ans, l'ancien milieu offensif de l'Ajax et du Real compte bien relancer sa carrière en Turquie avant le Mondial au Brésil.

ST RINGER/AFP PHOTO

LES ANGLAIS PAS EMBALLÉS. Trop souvent blessé, irrégulier dans ses performances (un seul but cette saison, toutes compétitions confondues), il se devait de donner une nouvelle impulsion à sa carrière à un an de la Coupe du monde au Brésil. Les touches qui auraient pu le mener en Angleterre (Liverpool, Tottenham, Manchester United, QPR) ont vite avorté. La semaine dernière, le membre d'un club londonien de Premier League nous confiait qu'il n'avait aucune chance de venir en Angleterre dans un futur proche. La faute à un salaire astronomique (900 000 € mensuels), mais aussi à une réputation et à un physique très incertains.

Tout cela n'a pas effrayé le club stambouliote, actuel leader de son Championnat, qui a payé 7,5 M€ de transfert à l'Inter et versera un salaire annuel de 5 M€ au natif d'Utrecht, lequel jouera donc le huitième de finale de Ligue des champions qui opposera le mois prochain Galatasaray à Schalke 04. « Je suis ici pour devenir une légende », a promis Sneijder. Tout un programme... ■ **T. M.**

LE RENNAIS S'ENGAGE POUR QUATRE ANS ET DEMI

M'Vila, cap sur Kazan

COMME ON SE RETROUVE! Après avoir croisé sa route chez les Bleus, Yann M'Vila a décidé de marcher sur les traces de Lassana Diarra, rejoignant à son tour la Russie et la Russian Premier League (RPL): le milieu récupérateur de vingt-deux ans a signé mercredi au Rubin Kazan pour quatre saisons et demie. Même pays, mais un profil de club différent. Si, avec l'Anzhi Makhachkala, « Lass » a opté pour le « nouveau riche » du Championnat russe et vitrine positive d'une région instable (le Daghestan), M'Vila met les pieds dans un cadre bien moins incandescent, celui de Kazan, ville de 1,2 million d'habitants à plus de 800 kilomètres à l'est de Moscou, non loin de l'Oural. Sportivement, le Kazan, ce n'est pas n'importe quoi. L'équipe au maillot grenat est l'une des plus performantes de ces dernières années, avec deux titres de champion (2008, 2009), mais aussi une Coupe (2012) et deux Supercoupes de Russie (2010, 2012), ainsi qu'une Coupe de la CEI (2010), compétitions entre clubs de l'ex-URSS, et de belles performances européennes, comme ce 2-1 au Camp Nou face au Barça, en 2009. Cette saison, le Rubin marque un peu le pas: 7e de la RPL à la trêve (le Championnat reprend en mars) à douze points du leader, le CSKA Moscou, mais toutefois à une seule longueur de la zone Europa Ligue. Parmi les plus notables individualités du Kazan de coach Berdyev, on citera l'Italien Bocchetti en défense, l'Israélien Natcho et l'Argentin Ansaldi au milieu, le Colombien Rondon en attaque. Le nom de M'Vila avait été précédemment associé à ceux de Tottenham et l'Inter Milan l'été dernier, Saint-Pétersbourg et QPR en ce mois de janvier. Le Rubin a su mettre tout le monde d'accord: 12 M€ d'indemnités pour Rennes et 4 M€ par an (salaire progressif allant jusqu'à 5 M€) pour le joueur. Des regrets pour Rennes, qui n'avait pas donné suite à une proposition de 22 M€ d'Arsenal en août 2011? Pas évident: M'Vila devait composer depuis quelques temps avec cette étiquette de « joueur à problèmes », à la suite du scandale de la sortie nocturne en sélection Espoirs et sa suspension en équipe nationale jusqu'en juillet 2014. Partir loin de Rennes, avec qui il était lié jusqu'en juin 2014, c'est aussi une façon de tourner la page. ■ **R. N. ET F. V.**

Le Rubin Kazan a versé 12 M€ à Rennes pour son milieu de terrain.

VIRGENT MICHEL

C'EST FAIT

Lugano s'envole pour Malaga

Encore sous contrat avec le PSG jusqu'en juin 2014, Diego Lugano débarque en Espagne. Le défenseur central (32 ans) a été prêté pour six mois à Malaga, actuel cinquième de Liga.

Chalmé et Oliech à l'ACA

Confiné dans un rôle de remplaçant chez les Girondins depuis plus d'un an, le latéral droit de Bordeaux Matthieu Chalmé a été prêté à l'AC Ajaccio. Le club corse a également enregistré l'arrivée jusqu'en juin 2014 du milieu offensif d'Auxerre Dennis Oliech.

Emeghara file à Sienne

Arrivé à Lorient en provenance du Grasshopper Zurich en août 2011, l'international suisse Innocent Emeghara (23 ans) vient d'être prêté avec option d'achat au club italien de Sienne, lanterne rouge de Serie A.

Ilunga chasse Jebbour à Rennes

Après avoir prêté son jeune latéral droit Yassine Jebbour (21 ans) à Nancy jusqu'en fin de saison, Rennes a embauché l'international congolais Hérita Ilunga (30 ans). L'ancien défenseur stéphanois était libre depuis son départ de Doncaster (D3 anglaise) et s'est engagé pour six mois avec les Bretons.

Lorenzi renforce Mons

Grégory Lorenzi quitte Brest pour rejoindre le RAEC Mons. Encore sous contrat jusqu'en juin 2014 avec le club breton, le défenseur central a signé pour deux ans et demi avec le club belge.

L1

22e JOURNÉE

EXPRESS

VENDREDI 25 JANVIER, 20 H 30
Valenciennes – Lyon

SAMEDI 26 JANVIER, 17 HEURES
Rennes – Marseille

20 HEURES
Nancy – Lorient
Reims – Toulouse
Montpellier – Sochaux
Troyes – Brest
Évian-TG – AC Ajaccio

DIMANCHE 27 JANVIER, 14 HEURES
Saint-Étienne – Bastia

17 HEURES
Nice – Bordeaux

21 HEURES
Paris-SG – Lille

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.	Domicile J.	G.	N.	P.	p.	c.	Extérieur J.	G.	N.	P.	p.	c.
→ 1. Paris-SG	42	21	12	6	3	37	12	+25	11	6	3	2	18	6	10	6	3	1	19	6
→ 2. Lyon	42	21	12	6	3	35	18	+17	11	8	2	1	23	8	10	4	4	2	12	10
→ 3. Marseille	41	21	13	2	6	28	25	+3	10	6	2	2	16	14	11	7	0	4	12	11
→ 4. Nice	35	21	9	8	4	33	26	+7	11	7	3	1	23	12	10	2	5	3	10	14
→ 5. Rennes	35	21	11	2	8	31	26	+5	10	5	1	4	13	11	11	6	1	4	18	15
→ 6. Lorient	34	21	9	7	5	35	33	+2	11	6	4	1	21	15	10	3	3	4	14	18
→ 7. Bordeaux	32	21	7	11	3	23	15	+8	10	3	6	1	9	7	11	4	5	2	14	8
→ 8. Saint-Étienne	31	21	8	7	6	27	16	+11	11	5	2	4	16	8	10	3	5	2	11	8
→ 9. Toulouse	30	21	8	6	7	29	23	+6	11	5	4	2	19	13	10	3	2	5	10	10
→10. Lille	30	21	7	9	5	26	22	+4	10	5	3	2	14	8	11	2	6	3	12	14
→11. Valenciennes	30	21	8	6	7	32	30	+2	10	6	3	1	20	9	11	2	3	6	12	21
→12. Montpellier	29	21	8	5	8	33	27	+6	10	5	3	2	18	8	11	3	2	6	15	19
→13. Bastia	25	21	7	4	10	28	44	-16	10	5	0	5	17	21	11	2	4	5	11	23
→14. Brest	24	21	7	3	11	22	29	-7	10	5	1	4	13	11	11	2	2	7	9	18
→15. Sochaux	22	21	6	4	11	21	30	-9	11	4	2	5	15	15	10	2	2	6	6	15
→16. AC Ajaccio	21	21	5	8	8	22	30	-8	10	3	4	3	8	8	11	2	4	5	14	22
→17. Évian-TG	20	21	5	5	11	22	34	-12	10	2	4	4	12	16	11	3	1	7	10	18
→18. Reims	19	21	4	7	10	17	23	-6	11	4	4	3	13	9	10	0	3	7	4	14
→19. Troyes	13	21	2	7	12	23	42	-19	11	2	5	4	15	18	10	0	2	8	8	24
→20. Nancy	12	21	1	9	11	18	37	-19	11	1	5	5	8	14	10	0	4	6	10	23

En cas d'égalité parfaite, les clubs sont départagés par le classement du fair-play, attribuant 1 point pour un avertissement et 3 pour un carton rouge. Par ailleurs, l'AC Ajaccio a écopé de deux points de pénalité en raison de brutalités envers l'arbitre la saison dernière.

RENDEZ-VOUS

23e JOURNÉE
VENDREDI 1er FÉVR., 20 H 30
Toulouse - Paris-SG
SAMEDI 2 FÉVR., 17 HEURES
Lorient-Rennes
20 HEURES
Bordeaux-Valenciennes
Brest-Nice
Lille-Troyes
Sochaux - Saint-Étienne
Bastia - Évian-TG
DIMANCHE 3 FÉVR., 14 HEURES
AC Ajaccio-Lyon
17 HEURES
Montpellier-Reims
21 HEURES
Marseille-Nancy

24e JOURNÉE
VENDREDI 8 FÉVRIER, 20 H 30
Paris-SG - Bastia
SAMEDI 9 FÉVRIER, 17 HEURES
Saint-Étienne - Montpellier
20 HEURES
Nice-Lorient
AC Ajaccio-Bordeaux
Valenciennes-Brest
Troyes-Sochaux
Nancy-Reims
DIM. 10 FÉVRIER, 14 HEURES
Évian-TG - Marseille
17 HEURES
Rennes-Toulouse
21 HEURES
Lyon-Lille

BUTEURS

1. Ibrahimovic (Paris-SG), **19 buts.**
2. Cvitanich (Nice), **12 buts.**
3. Gomis (Lyon), **11 buts.**
4. Modeste (Bastia), Ben Yedder (Toulouse), **9 buts.**
6. Gouffran (Bordeaux), Ben Basat (Brest), Alessandrini, Féret (Rennes), Aubameyang (Saint-Étienne), **8 buts.**
11. Payet, Roux (Lille), Aliadière (Lorient), Gignac (Marseille), Erding (Rennes), Nivet (Troyes), **7 buts.**
17. Barbosa, Khlifa (Évian-TG), Traoré (Lorient), Lisandro Lopez (Lyon), A. Ayew, J. Ayew (Marseille), Belhanda, Camara (Montpellier), Courtet (Reims), Pitroipa (Rennes), Kadir (Valenciennes, 6; Marseille, 0), **6 buts.**
28. Mutu (AC Ajaccio), Saivet (Bordeaux), Bastos (Lyon), Cabella (Montpellier), Bauthéac (Nice), Gameiro (Paris-SG), Privat (Sochaux), Le Tallec, Pujol (Valenciennes), **5 buts.**
37. Belghazouani (AC Ajaccio), Obraniak (Bordeaux), Corgnet (Lorient), Herrera, Utaka (Montpellier), Brandao, Hamouma (Saint-Étienne), Mollo (Nancy, 3; Saint-Étienne, 1), Bakambu (Sochaux), Rivière (Toulouse), Camus (Troyes), **4 buts.**
48. Eduardo (AC Ajaccio), Khazri, Maoulida, Rothen, Thauvin (Bastia), Benschop (Brest), Koné, Monnet-Paquet (Lorient), Gonalons (Lyon), Charbonnier (Montpellier), Bakar (Nancy), Civelli, Eysseric (Nice), Matuidi (Paris-SG), Diego (Reims), Cohade, Gradel (Saint-Étienne), Roudet (Sochaux), Capoue, Regattin, Tabanou (Toulouse), Darbion (Troyes), **3 buts.**

PASSEURS

1. Payet (Lille), Malbranque (Lyon), **7 passes.**
3. Aliadière (Lorient), Valbuena (Marseille), Mollo (Nancy, 4; Saint-Étienne, 2), Danic (Valenciennes), **6 passes.**
7. Khazri (Bastia), Cabella (Montpellier), Bauthéac (Nice), Ménez, Pastore (Paris-SG), Didot (Toulouse), **5 passes.**
13. Rothen (Bastia), Lesoimier (Brest), Bérigaud, Sagbo (Évian-TG), Traoré (Lorient), Utaka (Montpellier), Nene (Paris-SG), Alessandrini, Erding (Rennes), Aubameyang, Ce (Saint-Étienne), Boudebouz (Sochaux), Kadir (Valenciennes, 4; Marseille, 0), **4 passes.**

FAIR-PLAY

1. Saint-Étienne (29 jaunes/2 rouges), **35 pts.**
2. Lyon (29/3), **38 pts.**
3. Sochaux (29/3), **38 pts.**
4. Nice (36/1), **39 pts.**
5. Marseille (30/3), **39 pts.**
6. Lille (37/1), **40 pts.**
7. Lorient (23/6), **41 pts.**
8. Bordeaux (37/2), **43 pts.**
9. Valenciennes (34/3), **43 pts.**
10. Troyes (28/5), **43 pts.**
11. Rennes (23/7), **44 pts.**
12. Brest (39/2), **45 pts.**
13. Toulouse (34/4), **46 pts.**
14. Évian-TG (41/2), **47 pts.**
15. Reims (38/3), **47 pts.**
16. Nancy (37/4), **49 pts.**
17. AC Ajaccio (42/3), **51 pts.**
18. Montpellier (40/5), **55 pts.**
19. Paris-SG (45/5), **60 pts.**
20. Bastia (55/5), **70 pts.**
Barème: jaune, 1 pt; rouge, 3 pts. En cas d'égalité, les clubs sont départagés par le nombre d'expulsés, puis par celui des buts inscrits.

SUSPENDUS

Jeunechamp (Montpellier), **Ca** (Reims), **Angoua** (Valenciennes).

ÉTOILES

JOUEURS DE CHAMP

1. Ibrahimovic (Paris-SG), **6,17 ✱.**
2. Cabella (Montpellier), **6,13 ✱.**
3. Gignac (Marseille), **6,09 ✱.**
4. Malbranque (Lyon), **6,06 ✱.**
5. Thiago Silva (Paris-SG), **6 ✱.**
6. Trémoulinas (Bordeaux), Estrada (Montpellier), **5,82 ✱.**
8. Faty (AC Ajaccio), **5,81 ✱.**
9. Gonalons (Lyon), Utaka (Montpellier), **5,75 ✱.**
11. Nivet (Troyes), **5,74 ✱.**
12. Kadir (Marseille), **5,73 ✱.**
13. Cvitanich (Nice), **5,72 ✱.**
14. Valbuena (Marseille), **5,71 ✱.**
15. Ben Basat (Brest), Traoré (Lorient), Alessandrini (Rennes), Danic (Valenciennes), **5,69 ✱.**
19. Bauthéac (Nice), Féret (Rennes), **5,67 ✱.**
21. Aliadière (Lorient), Eysseric (Nice), Ménez (Paris-SG), **5,63 ✱.**
24. Aubameyang (Saint-Étienne), **5,58 ✱.**
25. Digard (Nice), Alex (Paris-SG), **5,57 ✱.**
27. Pejcinovic, Traoré (Nice), **5,56 ✱.**
29. Zebina (Toulouse), **5,55 ✱.**
30. Cahuzac (Bastia), **5,54 ✱.**
31. Mendy (Brest), Lacazette (Lyon), Capoue (Toulouse), **5,53 ✱.**
34. Dossevi (Valenciennes), **5,52 ✱.**
35. Rothen (Bastia), Obraniak (Bordeaux), Barbosa (Évian-TG), Corgnet, Romao (Lorient), Lemoine (Saint-Étienne), **5,5 ✱.**
41. Thauvin (Bastia), Abdennour (Toulouse), Obbadi (Troyes), **5,47 ✱.**
44. Gouffran (Bordeaux), Verratti (Paris-SG), Sanchez (Valenciennes), **5,45 ✱.**
47. Civelli (Nice), Matuidi (Paris-SG), **5,44 ✱.**
49. Palmieri (Bastia), Lesoimier (Brest), **5,43 ✱.**
51. Krychowiak (Reims), **5,42 ✱.**
52. Réveillère (Lyon), **5,41 ✱.**
53. Jouffre (Lorient), Kolodziejczak (Nice), Ca (Reims), Gil (Valenciennes), **5,4 ✱.**
57. Mou. Sissoko (Toulouse), **5,39 ✱.**
58. Aurier (Toulouse), **5,38 ✱.**
59. Perrin (Saint-Étienne), **5,37 ✱.**
60. Diarra (AC Ajaccio), Guilavogui (Saint-Étienne), **5,36 ✱.**
62. Choplin (Bastia), Gomis (Lyon), Isimat-Mirin (Valenciennes), **5,35 ✱.**
65. Debuchy (Lille), **5,33 ✱.**
66. Chedjou (Lille), **5,32 ✱.**
67. Hilton (Montpellier), **5,31 ✱.**
68. Henrique (Bordeaux), Monnet-Paquet (Lorient), Lisandro (Lyon), Clément, Cohade (Saint-Étienne), **5,29 ✱.**
73. Hamouma (Saint-Étienne), Jarjat (Troyes), **5,27 ✱.**
75. Pitroipa (Rennes), **5,26 ✱.**
76. Néry (Valenciennes), **5,23 ✱.**
77. Maoulida (Bastia), Saivet (Bordeaux), **5,21 ✱.**
79. Mariano (Bordeaux), Payet (Lille), Boudebouz (Sochaux), Mater (Valenciennes), **5,2 ✱.**

GARDIENS

1. Agassa (Reims), **6,05 ✱.**
2. Landreau (Bastia), **5,88 ✱.**
3. Vercoutre (Lyon), **5,84 ✱.**
4. Thuram (Troyes), **5,76 ✱.**
5. Sirigu (Paris-SG), **5,74 ✱.**
6. Delle (Nice), **5,64 ✱.**
7. Thébaux (Brest), Ruffier (Saint-Étienne), **5,62 ✱.**
9. Penneteau (Valenciennes), **5,48 ✱.**
10. Ahamada (Toulouse), **5,45 ✱.**
11. Carrasso (Bordeaux), Mandanda (Marseille), **5,43 ✱.**
13. Pouplin (Sochaux), **5,41 ✱.**
14. Costil (Rennes), **5,35 ✱.**
15. Ochoa (AC Ajaccio), **5,33 ✱.**
16. Audard (Lorient), **5,25 ✱.**
17. Jourdren (Montpellier), **5,18 ✱.**
18. Novaes (Bastia), **5 ✱.**
19. Ndy Assembe (Nancy), **4,87 ✱.**
20. Laquait (Évian-TG), **4,85 ✱.**

BARÈME

Chaque joueur est noté de 1 à 10. Pour être noté, le joueur doit avoir au moins disputé quarante-cinq minutes. Pour figurer au classement des Étoiles de *France Football*, le joueur doit avoir disputé au moins la moitié des rencontres de la saison.
0 ✱: joueur expulsé; **1 ✱:** match catastrophique; **2 ✱:** très mauvais match; **3 ✱:** mauvais match; **4 ✱:** match terne; **5 ✱:** match moyen; **6 ✱:** assez bon match; **7 ✱:** bon match; **8 ✱:** très bon match; **10 ✱:** le match parfait.

France football
VENDREDI 25 JANVIER 2013 | N° 3 485 BIS
DIRECTION, ADMINISTRATION, RÉDACTION, VENTES : 4, cours de l'Île-Seguin, BP 10 302, 92102 Boulogne-Billancourt Cedex. Tél. : 01-40-93-20-20. Fax : 01-40-93-24-05. CCP Paris 9.427.90C.
SNC L'ÉQUIPE. Capital : 50 000 €. **Durée :** 99 ans du 26 juillet 1985. **Siège social :** 4, cours de l'Île-Seguin, BP 10 302, 92102 Boulogne-Billancourt Cedex. **Gérant :** Marie-Odile Amaury. **Principaux associés :** SA « Éditions Amaury », SAS Intra-presse.
DIRECTEUR GÉNÉRAL, DIRECTEUR DE LA PUBLICATION: François Morinière.
ABONNEMENTS: 69-73, boulevard Victor-Hugo, 93585 Saint-Ouen Cedex. Tél. : 01-76-49-33-33. Fax : 01-58-61-01-37. France métropolitaine : 107 € (1 an) ; couplage (*France Football* + *France Football* week-end) : 175 € (1 an). Autres pays sur demande. Modifications : joindre numéro d'abonné et/ou adresse complète.
PUBLICITÉ COMMERCIALE : Amaury Médias (Roland Aouizerate).
Le n° 3 484 bis de *France Football*, daté du 18 janvier 2013, a été tiré à 100 987 exemplaires.
COMMISSION PARITAIRE : n° 0613 K 83518. **DISTRIBUTION :** Presstalis. **IMPRESSION-BROCHAGE :** Maury Malesherbes (45).
Ballon d'Or et *France Football* sont des marques déposées. Toute reproduction est susceptible d'entraîner des poursuites. Tous les textes et photographies sont placés sous le copyright France Football et Presse Sports. Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.
OJD PRESSE PAYANTE Diffusion Contrôlée 2012

COUPE DE FRANCE
SEIZIÈMES DE FINALE

EXPRESS

LIGUE 1 ENTRE EUX
Nice-**Nancy** a.p. 2-2
(Nancy qualifié 4 t.a.b. à 2)
Montpellier-**Sochaux** a.p. 2-3
Paris-SG - Toulouse 3-1

LIGUE 1 CONTRE LIGUE 2
Sedan (L2)-**Lorient** 0-1

LIGUE 1 CONTRE NATIONAL
CA Bastia (N)-**Brest** 1-3
Rouen (N)-Marseille **le 30 janvier**

Le match Rouen-Marseille a été reporté au 30 janvier prochain en raison d'une fuite de gaz malodorant dans une usine chimique de Rouen.

LIGUE 1 CONTRE CFA
Fontenay-le-C. (CFA)-**Troyes** 0-5
Moulins (CFA)-**Bordeaux** 1-2
Plabennec (CFA)-Lille **joué jeudi**

LIGUE 1 CONTRE CFA 2
Vertou (CFA2)-**Évian-TG** 0-2

LIGUE 1 CONTRE DH
Meaux (DH)-**St-Étienne** a.p. 0-0
(Saint-Étienne qualifié 5 t.a.b. à 3)

LIGUE 2 CONTRE NATIONAL
Épinal (N)-Nantes (L2) a.p. 1-1
(Épinal qualifié 4 t.a.b. à 3)

LIGUE 2 CONTRE CFA
Raon-l'Étape (CFA)- Istres (L2) 1-0
Stade Bordelais (CFA)-**Lens** (L2) 0-3

LIGUE 2 CONTRE DHR
Mende (DHR)-**Le Havre** (L2) 0-3

NATIONAL CONTRE CFA 2
Vénissieux (CFA2)-Le Poiré (N) a.p. 0-0
(Vén. Minguettes qualifié 4 t.a.b. à 3)

Abréviations utilisées. N: National; CFA: Championnat de France Amateur; CFA2: Championnat de France Amateur 2; DH: Division d'Honneur; DHR: Division d'Honneur Régionale.

Le tirage au sort des huitièmes de finale a eu lieu jeudi 24 janvier. Les matches se dérouleront le mardi 26 et le mercredi 27 février.

LIGUE 1 ENTRE EUX

Nice-NANCY: a.p. 2-2 (1-1; 2-2). Nancy qualifié 4 t.a.b. à 2. Spectateurs: 3536. **Arbitre:** M. Millot. **Buts:** Bosetti (7'), Cvitanich (90'+4) pour Nice; Alo'o Efoulou (23', 56') pour Nancy. **Tirs au but réussis:** Digard, Civelli pour Nice; Ayasse, Sami, Puygrenier, Muratori pour Nancy. **Tirs au but manqués:** Cvitanich, Kolodziejczak pour Nice; Dampha pour Nancy. **Avertissements:** Muratori (47'), Sané (90'+4) pour Nancy.
Nice: Delle - Genevois, Civelli, Gomis, Kolodziejczak - Digard, Anin - Diaz (Bauthéac, 64'), Meriem (Cvitanich, 76'), Bosetti (Pied, 65') - Maupay. **Entr.:** Puel.
Nancy: Ndy Assembe - Ayasse, Sané, Puygrenier, Sami, Muratori - Dampha, Mangani - Louis (Tameze, 77'), Moukandjo (Jeanvier, 90'+3), Alo'o Efoulou (Joachim, 81'). **Entr.:** Gabriel.

Montpellier-SOCHAUX: 2-3 a.p. (1-1; 2-2). Spectateurs: 5000. **Arbitre:** M. Gautier. **Buts:** Charbonnier (16'), Deplagne (51') pour Montpellier; Contout (43'), Bakambu (79'), Mikari (108') pour Sochaux. **Avertissements:** Deplagne (41'), Bedimo (110') pour Montpellier.
Montpellier: Jourdren - Deplagne, Congré, Hilton, Bedimo - Dabo (Coulomb, 112'), Cabella, Martin - S. Camara (Utaka, 74'), Mounier, Charbonnier (Herrera, 75'). **Entr.:** Girard.
Sochaux: Ovono - Corchia, Daf, Kanté, Roussillon - Dias, Poujol (Carlao, 85'), Contout, Roudet (Bakambu, 73'), Yartey (Mikari, 66') - A. Camara. **Entr.:** Hély.

PARIS-SG - Toulouse: 3-1 (1-1). Spectateurs: 30000. **Arbitre:** M. Duhamel. **Buts:** Gameiro (8'), Pastore (48'), Lavezzi (66') pour le Paris-SG; Tabanou (18') pour Toulouse. **Avertissements:** Aurier (57') pour Toulouse.
Paris-SG: Douchez - Van der Wiel, Armand, Sakho, Maxwell - Chantôme, Verratti, Matuidi - Lavezzi (Lucas, 76'), Gameiro (Ménez, 46'), Pastore. **Entr.:** Ancelotti.
Toulouse: Blondel - Aurier (Rivière, 79'), Capoue, Yago, M'Bengue - Ninkov (Djalo, 60'), Sirieix, Didot, Akpa Akpro (Ben Yedder, 65'), Tabanou - Braaten. **Entr.:** Casanova.

LIGUE 1 CONTRE LIGUE 2

Sedan (L2)-LORIENT: 0-1 (0-0). Spectateurs: 1712. **Arbitre:** M. Buquet. **But:** Giuly (74'). **Avertissements:** Bijimine (32'), Kouamatien (56') pour Sedan.
Sedan: Lembet - Traoré, Pogba, Dielna, Pinteaux - Aït Ben Idir (Sliti, 81'), Bijimine - Court (Makhedjouf, 75'), Kouamatien, Le Bihan - Diaby. **Entr.:** Guyot.
Lorient: Lecomte - Pedrinho, Bourillon, Lautoa, Mareque (Giuly, 56') - Monnet-Paquet, Lemina, Reale, Barthelme - Aliadière, Sunu (Jouffre, 65'). **Entr.:** Gourcuff.

LIGUE 1 CONTRE NATIONAL

CA Bastia (N)-BREST: 1-3 (0-0). Spectateurs: 2500. **Arbitre:** M. Bien. **Buts:** Ndiaye (62') pour le CA Bastia; Martial (68'), Benschop (82'), Ben Basat (90') pour Brest. **Avertissement:** Monfray (55') pour le CA Bastia.
CA Bastia: Lombard - Truchet, Monfray, Oswald, Poletti (Le Mat, 87'), Salis - Arnoux, Grimaldi, Marty - Pastorelli (Di Fraya, 90'+2), Ndiaye. **Entr.:** Rossi.
Brest: Hartock - Ferradj (Dieng, 46'), Martial, Mendy, Makonda - Sissoko, Auras - Ben Basat, Khaled (Grougi, 55'), Raspentino - Benschop (Dernis, 87'). **Entr.:** Chauvin.

LIGUE 1 CONTRE CFA

Fontenay-le-C. (CFA) - TROYES: 0-5 (0-2). Spectateurs: 3500. **Arbitre:** M. Varela. **Buts:** Marcos (30'), Bettiol (41'), Bahebeck (83'), Camus (89', 90'+3).
Fontenay-le-Comte: Retaillou - Benoît, Barre, Blais, Dupas - Frau - Mornet, Belissaoui (Rodriguez, 90'), Queiros (Diallo, 60'), Lescaille (Delahaye, 72') - Garot. **Entr.:** Gauvin.
Troyes: Dreyer - Colin, Saunier, Jarjat, N'Sakala - Cabot (Camus, 57'), Thiago, Rincon, Enza Yamissi - Bettiol (Bahebeck, 78'), Marcos. **Entr.:** Furlan.

Moulins (CFA)-BORDEAUX: 1-2 (1-0). Spectateurs: 3500. **Arbitre:** M. Lesage. **Buts:** Ligoule (4') pour Moulins; Trémoulinas (52'), Bellion (61') pour Bordeaux. **Avertissements:** Barthomeuf (21'), Alphonse (83') pour Moulins; Sertic (64'), Henrique (68'), Trémoulinas (71'), Sané (76') pour Bordeaux.
Moulins: Rascle - Alphonse, Barthomeuf, Chalier, Diaby - Ligoule, Camara (Ruffaut, 78') - Kamata, Berthomier (Duron, 56'), Saline (Da Silva, 78') - El-Hajri. **Entr.:** Loubat.
Bordeaux: Olimpa - Mariano, Marange, Sané, Trémoulinas - Ben Khalfallah (Sertic, 46'), N'Guemo (Henrique, 46'), Plasil, Obraniak - Saivet, Bellion (Biyogo Poko, 87'). **Entr.:** Gillot.

LIGUE 1 CONTRE CFA 2

Vertou (CFA2) - ÉVIAN-TG: 0-2 (0-1). Spectateurs: 3500. **Arbitre:** M. Thual. **Buts:** Bérigaud (24'), Adnane (90'+3). **Avertissements:** Guillerme (75') pour Vertou; Barbosa (90') pour Évian-TG.
Vertou: Garnier - Sidaner, Montiège, Gomis (De Clerc, 82'), Macomba, Corbineau - Delanoë (Guillerme, 66'), Baty, Cottereau (El-Mimoun, 74'), Koudou - Ollivier. **Entr.:** Atonatty.
Évian-TG: Laquait - Wass, Angoula, Cambon, Lacour - Sorlin (Betao, 77'), Tie Bi - Govou (Sagbo, 79'), Bérigaud (Barbosa, 64'), Ninkovic - Adnane. **Entr.:** Dupraz.

LIGUE 1 CONTRE DH

À Créteil, **Meaux (DH)-SAINT-ÉTIENNE: a.p. 0-0. Saint-Étienne qualifié 5 t.a.b. à 3. Spectateurs:** 9000. **Arbitre:** M. Lannoy. **Tirs au but réussis:** Charléry, Njankou, Saouti pour Meaux; Cohade, Mignot, Guilavogui, Mayi, Aubameyang pour Saint-Étienne. **Tir au but manqué:** Mokrane pour Meaux. **Avertissements:** Ndikpo Tembele (30') pour Meaux; Zouma (20'), Laudrup (50'), Mayi (70'), Polomat (90') pour Saint-Étienne. **Expulsion:** Ndikpo Tembele (38') pour Meaux.
Meaux: Yattabaré - Seance, A. Kamara, Lacaille, L. Kamara - Suchet, Ndikpo Tembele, Njankou, Saouti, Mokrane - El Fathi (Charlery, 105'). **Entr.:** Salah.
Saint-Étienne: Moulin - Zouma (Diomandé, 99'), Bayal Sall, Polomat, Mignot - Guilavogui, Sagna, Cohade - Mollo (Mayi, 61'), Brandao (Aubameyang, 75'), Laudrup. **Entr.:** Galtier.

LIGUE 2 CONTRE NATIONAL

ÉPINAL (N)-Nantes (L2): a.p. 1-1 (0-0; 1-1). Épinal qualifié 4 t.a.b. à 3. Spectateurs: 5000. **Arbitre:** M. Cailleux. **Buts:** Crillon (59') pour Épinal; Djordjevic (90'+3) pour Nantes. **Tirs au but réussis:** Firmin, Doukouré, Dufour, Diedhiou pour Épinal; Djordjevic, Cichero, Niane pour Nantes. **Tirs au but manqués:** Gazagnes pour Épinal; Cissokho, Pancrate pour Nantes. **Avertissements:** Cichero (69'), Keita (119') pour Nantes.
Épinal: Robin - Di Pinto, Paillot, Doukouré, Crillon - Dembelé, Boubaya (Firmin, 70') - Focki, Chouleur (Dufour, 79'), Cheré (Gazagnes, 90'+2) - Diedhiou. **Entr.:** Tissot.
Nantes: Zelazny - Alcibiade, Le Sourne, Cichero, Cissokho - Trebel (N'Dongala, 67'), Keita, Touré, Lee (Niane, 77') - Pancrate, Aristeguieta (Djordjevic, 67'). **Entr.:** Der Zakarian.

LIGUE 2 CONTRE CFA

RAON-L'ÉTAPE (CFA) - Istres (L2): 1-0 (1-0). Spectateurs: 1500. **Arbitre:** M. Rainville. **But:** Benkajjane (18'). **Avertissements:** Ketlas (30'), Kelsch (37') pour Raon-l'Étape; Massengo (74'), Bru (89') pour Istres. **Expulsion:** Barillon (84') pour Istres.
Raon-l'Étape: Lambay - Kelsch, Keita, Sery, Demangeon - Patin, Simsek - Hamzaoui, Ketlas, Géhin (Nyamwisi, 46') - Benkajjane (Kaya, 76'). **Entr.:** Séchet.
Istres: Veronese - Chafik, Barillon, Massengo, Cantareil - Ba - Boulaya, Meliti (Niangbo, 46'), Nimani - Akrour (Bru, 46'), Yahia-Chérif. **Entr.:** Pasqualetti.

Stade Bordelais (CFA) - LENS (L2): 0-3 (0-1). Spectateurs: 4700. **Arbitre:** M. Jaffredo. **Buts:** Valdivia (23'), Bela (52'), Touzghar (59'). **Avertissements:** Niang (60') pour le Stade Bordelais; Valdivia (55') pour Lens.
Stade Bordelais: Ardouin - Moisan (Barata, 63'), Didion, Roland, Diakhaté, Belbachir - Venayre, Bacle (Roumazeilles, 64'), De Gea - Niang, Janin (Dupuy, 57'). **Entr.:** Dauriac.
Lens: Riou - Fradj (Yahia, 60'), Coeff, Touré, Baal - Le Moigne, Valdivia (Rogie, 72'), Cyprien, Nomenjanahary - Bela, Touzghar (N'Diaye, 66'). **Entr.:** Sikora.

LIGUE 2 CONTRE DHR

Mende (DHR)-LE HAVRE (L2): 0-3 (0-0). Spectateurs: 4500. **Arbitre:** M. Chapron. **Buts:** Bonnet (79'), Ba (85'), Mesloub (90' s.p.). **Avertissements:** Teyssier (77') pour Mende; Zola (47'), Koné (54') pour Le Havre.
Mende: Onka - Lecorvaisier, Almeras, De Freitas, Teyssier - Loyier (Kamara, 88') - Brunel (Trotouin, 79'), Brassac, Leterme (Titi Guei, 90'+1), Diedhiou - Gourmat. **Entr.:** Saurat.
Le Havre: Boucher - Louvion, Touré, Le Marchand, Mendy - Zola (Ba, 68'), François - Mahrez (Mesloub, 88'), Malfleury, Bonnet - Koné (Traoré, 62'). **Entr.:** Mombaerts.

NATIONAL CONTRE CFA 2

VÉNISSIEUX MINGUETTES (CFA2) - Le Poiré-sur-Vie (N): a.p. 0-0. Vénissieux Minguettes qualifié 4 t.a.b. à 3. Spectateurs: 1500. **Arbitre:** M. Moreira. **Tirs au but réussis:** Rolland, Kouam, Lopez, Laviolette pour Vénissieux Minguettes; Lefaix, Marie, Gbohou pour Le Poiré-sur-Vie. **Tirs au but manqués:** Daoudji pour Vénissieux Minguettes; El-Hamzaoui, Kifoueti pour Le Poiré-sur-Vie. **Avertissements:** Daouadji (80'), Granturco (87') pour Vénissieux Minguettes; Lefaix (98') pour Le Poiré-sur-Vie.
Vénissieux Minguettes: Cassara - Rolland, Granturco, Laviolette, Daouadji - Ait-El-Moudem, Berrezkami, Ben Braiek (Coste, 73'), Kouam - Bouskine (Lopez, 110'), Chamed (Venet, 76'). **Entr.:** Mokkedem.
Le Poiré-sur-Vie: Pichot - Marie, Le Goff, Rocher, Héloïse - Kodjia (Jacuzzi, 91'), Gazeau (El-Hamzaoui, 65'), Das Neves, Kifoueti - Lefaix, Bourgaud (Gbohou, 110'). **Entr.:** Tanchot.

LIGUE 2

EXPRESS
22e JOURNÉE

VENDREDI 25 JANVIER, 20 HEURES
Nantes-Tours
Clermont-Caen
Angers - Arles-Avignon
Nîmes-Sedan
GFC Ajaccio-Le Havre
Auxerre-Le Mans
Niort-Laval

SAMEDI 26 JANVIER, 14 HEURES
Monaco-Guingamp
Châteauroux-Istres

LUNDI 28 JANVIER, 20 H 30
Dijon-Lens

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Monaco	48	21	11	7	3	36	20
2. Nantes	38	21	10	8	3	28	13
3. Caen	36	21	11	3	7	30	15
4. Guingamp	35	20	9	8	3	26	18
5. Angers	33	20	10	3	7	26	17
6. Nîmes	31	21	9	4	8	27	23
7. Dijon	31	20	8	7	5	26	25
8. Lens	30	21	6	12	3	21	25
9. Istres	28	21	8	4	9	26	25
10. Le Havre	28	21	7	7	7	27	30
11. Tours	25	21	6	7	8	21	32
12. Auxerre	24	20	7	3	10	25	30
13. Le Mans	24	21	7	3	11	22	29
14. Clermont	24	21	6	6	9	21	29
15. Arles-Avignon	24	21	5	9	7	17	27
16. Niort	23	21	4	11	6	23	26
17. Châteauroux	22	21	3	13	5	20	21
18. Laval	22	21	5	7	9	23	27
19. GFC Ajaccio	20	21	4	8	9	22	27
20. Sedan	15	19	3	6	10	20	28

Ce classement ne tient pas compte des 3 points enlevés à Colmar et des 4 points enlevés à Rouen par la DNCG, les deux clubs ayant fait appel de cette décision.

BUTEURS
1. Touré (Monaco), **16 buts.**
2. Djordjevic (Nantes), **13 buts.**

PASSEURS
1. Oliech (Auxerre), **7 passes.**
2. Guerbert (Dijon), Buaillon (Le Mans), **5 passes.**

NATIONAL

EXPRESS
21e JOURNÉE

VENDREDI 25 JANVIER, 20 HEURES
Cherbourg-Créteil
Vannes-Luzenac
Boulogne-Quevilly

SAMEDI 26 JANVIER, 17 HEURES
Paris FC - Fréjus-Saint-Raphaël

18 HEURES | Le Poiré-sur-Vie - Metz
Colmar - Bourg-Péronnas
CA Bastia-Épinal
Orléans - Uzès-Pont-du-Gard

18 H 30 | Rouen-Amiens

20 HEURES | Red Star-Carquefou

CLASSEMENT
1. Créteil, **49 pts.** 2. Metz, **38.** 3. Le Poiré-sur-Vie, **36.** 4. Colmar, **32.** 5. Vannes, **29.** 6. Bourg-Péronnas, **28.** 7. Amiens, **27.** 8. CA Bastia, **27.** 9. Rouen, **27.** 10. Carquefou, **27.** 11. Orléans, **26.** 12. Fréjus-Saint-Raphaël, **24.** 13. Red Star, **24.** 14. Boulogne, **23.** 15. Luzenac, **21.** 16. Cherbourg, **21.** 17. Uzès-Pont-du-Gard, **21.** 18. Paris FC, **15.** 19. Épinal, **14.** 20. Quevilly, **7.**

Ce classement ne tient pas compte des deux points retirés à Mantes par la DNCG, le club ayant fait appel.

Groupe B
SAMEDI 26 JANVIER
Chasselay-Jura Sud à 14 h 30
Mulhouse - Paris-SG B à 15 h 30
Lyon Duchère-UJA Mac. Paris à 18 heures
Strasbourg-Sochaux B à 18 heures
Villefranche/Saône - Nancy B à 18 heures
Monceau-Moulins à 18 heures
Auxerre B - Raon-l'Étape à 18 heures
Yzeure-Grenoble à 18 h 30
Sarre-Union - Belfort **remis**

CLASSEMENT
1. Mulhouse, **46 pts.** 2. Lyon Duchère, **44.** 3. Strasbourg, **43.** 4. Villefranche, **40.** 5. Paris-SG B, **39.** 6. Moulins, **38.** 7. Jura Sud, Chasselay, Yzeure, **36.** 10. Grenoble, **35.** 11. Raon-l'Ét., **34.** 12. Nancy B, **33.** 13. UJA Maccabi Paris, Belfort, **32.** 15. Monceau, **31.** 16. Sochaux B, **30.** 17. Sarre-Union, **27.** 18. Auxerre B, **26.**

Groupe C
SAMEDI 26 JANVIER
Colomiers-Hyères à 14 h 30
Marignane - Saint-Étienne B à 16 heures
AS Béziers-Marseille Consolat à 16 h 30
Le Pontet-Lyon B à 18 heures
Martigues - Mont-de-Marsan à 18 heures
Monaco B-Albi à 18 heures
Bayonne-Pau à 19 heures
Rodez-Tarbes à 20 heures
AS Valence-Cannes à 20 heures

CLASSEMENT
1. Cannes, **48 pts.** 2. Hyères, **47.** 3. Colomiers, **44.** 4. AS Valence, AS Béziers, **42.** 6. Le Pontet, **41.** 7. Lyon B, **40.** 8. Marignane, **37.** 9. Pau, **36.** 10. Martigues, **35.** 11. Marseille Consolat, Monaco B, **33.** 13. St-Étienne B, **32.** 14. Rodez, Bayonne, Tarbes, **31.** 17. Albi, **30.** 18. Mt-de-Marsan, **27.**

Groupe D
SAMEDI 26 JANVIER
Lorient B-Le Mans B à 15 heures
Caen B-Avranches à 17 heures
Pontivy-Concarneau à 18 heures
Saint-Malo - Saumur à 18 heures
Fontenay-le-C. - Les Herbiers à 18 h 30
Romorantin-Le Havre B à 19 heures

DIMANCHE 27 JANVIER
Bordeaux B - Viry-Châtillon à 14 h 30
Stade Bordelais-Trélissac à 15 heures
Plabennec-Luçon à 15 heures

CLASSEMENT
1. Trélissac, **51 pts.** 2. Les Herbiers, **46.** 3. Luçon, Fontenay, **42.** 5. Avranches, **41.** 6. Pontivy, **40.** 7. Le Mans B, **39.** 8. St-Malo, Lorient B, **37.** 10. Romorantin, Le Havre B, Plabennec, **35.** 13. Stade Bordelais, Concarneau, **33.** 15. Caen B, **32.** 16. Saumur, **31.** 17. Bordeaux B, **30.** 18. Viry-Ch., **25.**

CFA

EXPRESS
18e JOURNÉE

Groupe A
SAMEDI 26 JANVIER
Mantes-Chambly à 18 heures
Beauvais-Aubervilliers à 18 heures
Lille B-Metz B à 18 heures
Valenciennes B-Amnéville à 18 heures
Poissy-Drancy à 18 heures
Roye-Ivry **remis**
Lens B-Dunkerque **remis**
Compiègne-Calvi **remis**
Villemomble-Amiens AC **remis**

CLASSEMENT
1. Chambly, **46 pts.** 2. Ivry, **45.** 3. Dunkerque, **44.** 4. Calvi, **41.** 5. Amiens AC, Mantes, **40.** 7. Villemomble, Beauvais, Lille B, Roye, **37.** 11. Amnéville, **34.** 12. Aubervilliers, **33.** 13. Valenciennes B, Lens B, Poissy, **29.** 16. Drancy, **27.** 17. Metz B, **24.** 18. Compiègne, **22.**

Ce classement ne tient pas compte des deux points retirés à Mantes par la DNCG, le club ayant fait appel.

Groupe B
SAMEDI 26 JANVIER
Chasselay-Jura Sud à 14 h 30
Mulhouse - Paris-SG B à 15 h 30
Lyon Duchère-UJA Mac. Paris à 18 heures
Strasbourg-Sochaux B à 18 heures
Villefranche/Saône - Nancy B à 18 heures
Monceau-Moulins à 18 heures
Auxerre B - Raon-l'Étape à 18 heures
Yzeure-Grenoble à 18 h 30
Sarre-Union - Belfort **remis**

CLASSEMENT
1. Mulhouse, **46 pts.** 2. Lyon Duchère, **44.** 3. Strasbourg, **43.** 4. Villefranche, **40.** 5. Paris-SG B, **39.** 6. Moulins, **38.** 7. Jura Sud, Chasselay, Yzeure, **36.** 10. Grenoble, **35.** 11. Raon-l'Ét., **34.** 12. Nancy B, **33.** 13. UJA Maccabi Paris, Belfort, **32.** 15. Monceau, **31.** 16. Sochaux B, **30.** 17. Sarre-Union, **27.** 18. Auxerre B, **26.**

Groupe C
SAMEDI 26 JANVIER
Colomiers-Hyères à 14 h 30
Marignane - Saint-Étienne B à 16 heures
AS Béziers-Marseille Consolat à 16 h 30
Le Pontet-Lyon B à 18 heures
Martigues - Mont-de-Marsan à 18 heures
Monaco B-Albi à 18 heures
Bayonne-Pau à 19 heures
Rodez-Tarbes à 20 heures
AS Valence-Cannes à 20 heures

CLASSEMENT
1. Cannes, **48 pts.** 2. Hyères, **47.** 3. Colomiers, **44.** 4. AS Valence, AS Béziers, **42.** 6. Le Pontet, **41.** 7. Lyon B, **40.** 8. Marignane, **37.** 9. Pau, **36.** 10. Martigues, **35.** 11. Marseille Consolat, Monaco B, **33.** 13. St-Étienne B, **32.** 14. Rodez, Bayonne, Tarbes, **31.** 17. Albi, **30.** 18. Mt-de-Marsan, **27.**

Groupe D
SAMEDI 26 JANVIER
Lorient B-Le Mans B à 15 heures
Caen B-Avranches à 17 heures
Pontivy-Concarneau à 18 heures
Saint-Malo - Saumur à 18 heures
Fontenay-le-C. - Les Herbiers à 18 h 30
Romorantin-Le Havre B à 19 heures

DIMANCHE 27 JANVIER
Bordeaux B - Viry-Châtillon à 14 h 30
Stade Bordelais-Trélissac à 15 heures
Plabennec-Luçon à 15 heures

CLASSEMENT
1. Trélissac, **51 pts.** 2. Les Herbiers, **46.** 3. Luçon, Fontenay, **42.** 5. Avranches, **41.** 6. Pontivy, **40.** 7. Le Mans B, **39.** 8. St-Malo, Lorient B, **37.** 10. Romorantin, Le Havre B, Plabennec, **35.** 13. Stade Bordelais, Concarneau, **33.** 15. Caen B, **32.** 16. Saumur, **31.** 17. Bordeaux B, **30.** 18. Viry-Ch., **25.**

CFA 2

EXPRESS
MATCHES EN RETARD

Groupe A
SAMEDI 26 JANVIER, 18 HEURES
Dieppe-Amiens B

CLASSEMENT
1. Dieppe, **42 pts.** 2. Amiens B, **33.** 3. Sedan B, **32.** 4. Calais, **30.** 5. Croix, Grande-Synthe, **29.** 7. Arras, **27.** 8. Avion, **26.** 9. Feignies, Aulnoye, **24.** 11. Wasquehal, **23.** 12. Boulogne B, **21.** 13. Gravelines, **19.** 14. Ailly-sur-Somme, **18.**

Groupe B
SAMEDI 26 JANVIER, 20 HEURES
Évry Essonne-Oissel

DIMANCHE 27 JANVIER, 14 H 30
AM Neiges - Noisy-le-Sec
Beauvais B - Racing-Colombes

CLASSEMENT
1. Fleury-Mérogis, Entente SSG, **38 pts.** 3. Ste-Geneviève, Bastia B, **33.** 5. Rouen B, Chartres, **32.** 7. Oissel, **31.** 8. Paris FC B, **24.** 9. Racing-Colombes, Sénart-Moissy, Évry Essonne, AM Neiges, **22.** 13. Noisy-le-Sec, Beauvais B, **21.**

Groupe C
SAMEDI 26 JANVIER, 18 HEURES
Thaon-Vesoul
Forbach-Épernay
St-Pryvé-St-Hilaire - St-Louis

CLASSEMENT
1. Dijon B, **38 pts.** 2. Saint-Louis Neuweg, Troyes B, **33.** 4. Saint-Pryvé-Saint-Hilaire, Illzach Modern, **32.** 6. Schiltigheim, **30.** 7. Lunéville, **29.** 8. Vesoul, **27.** 9. Belfort Sud, Colmar B, **26.** 11. Thaon, **24.** 12. Épernay, **21.** 13. Forbach, **16.** 14. Jarville, **15.**

Groupe D
SAMEDI 26 JANVIER, 18 HEURES
Louhans-Cuiseaux - Bourges
Pontarlier - Roche-Novillars

CLASSEMENT
1. Le Puy, **41 pts.** 2. Clermont B, **35.** 3. St-Priest, **34.** 4. Bourges, **33.** 5. Vénissieux M., **30.** 6. Évian-TG B, Pontarlier, Chambéry, Roche-Novillars, **25.** 10. Échirolles, **24.** 11. Louhans-Cuiseaux, **22.** 12. Thiers, **21.** 13. Cournon, **20.** 14. Chalon/Saône, **14.**

Groupe H
SAMEDI 26 JANVIER, 18 HEURES
Vertou-Brest B

CLASSEMENT
1. Vitré, **36 pts.** 2. Guingamp B, **34.** 3. Brest B, **33.** 4. Granville, **32.** 5. Lannion, Locminé, **31.** 7. Vertou, **29.** 8. Rennes B, **28.** 9. Dinan-L., **26.** 10. Mondeville, **24.** 11. Montagnarde, St-Lô, **23.** 13. La Chapelle-Marais., La Vitréenne, **21.**

EURO PE

Allemagne

BUNDESLIGA
RENDEZ-VOUS
19e JOURNÉE

VENDREDI 25 JANVIER, 20 H 30
Borussia Dortmund-FC Nuremberg
SAMEDI 26 JANVIER, 15 H 30
Eint. Francfort-1899 Hoffenheim
FC Augsbourg-Schalke 04
Greuther Fürth-FSV Mayence 05
B. M'gladbach-Fort. Dusseldorf
Hanovre 96-VfL Wolfsburg
18 H 30
Fribourg-Bayer Leverkusen
DIMANCHE 27 JANVIER, 15 H 30
Hambourg SV-Werder Brême
17 H 30
VfB Stuttgart-Bayern Munich

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bayern Munich	45	18	14	3	1	46	7
2. Leverkusen	36	18	11	3	4	36	23
3. B. Dortmund	33	18	9	6	3	40	20
4. Eintr. Francfort	30	18	9	3	6	34	30
5. Schalke 04	28	18	8	4	6	32	29
6. SC Fribourg	27	18	7	6	5	24	18
7. FSV Mayence	27	18	8	3	7	24	21
8. B. M'gladbach	26	18	6	8	4	25	26
9. Hambourg SV	25	18	7	4	7	19	22
10. VfB Stuttgart	25	18	7	4	7	21	30
11. Hanovre 96	23	18	7	2	9	36	36
12. Werder Brême	22	18	6	4	8	28	34
13. VfL Wolfsburg	22	18	6	4	8	19	27
14. F. Düsseldorf	21	18	5	6	7	22	25
15. FC Nuremberg	21	18	5	6	7	18	23
16. Hoffenheim	13	18	3	4	11	23	41
17. FC Augsbourg	12	18	2	6	10	15	31
18. Greuther Fürth	9	18	1	6	11	11	30

BUTEURS
1. Kiessling (Leverkusen), **13 buts.**
2. Meier (Eintracht Francfort), **12 buts.**
3. Mandzukic (Bayern Munich), Lewandowski (Borussia Dortmund), **11 buts.**
5. Ibisevic (VfB Stuttgart), **10 buts.**

Angleterre

PREMIER LEAGUE
EXPRESS
MATCH DÉCALÉ | 23e JOURNÉE

21 JANVIER
Southampton-Everton **0-0**

MATCH EN RETARD | 19e J.

23 JANVIER
Arsenal-West Ham **5-1**

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Manchester U.	56	23	18	2	3	57	30
2. Manchester City	51	23	15	6	2	45	19
3. Chelsea	45	23	13	6	4	47	22
4. Tottenham	41	23	12	5	6	40	28
5. Everton	38	23	9	11	3	35	26
6. Arsenal	37	23	10	7	6	46	27
7. Liverpool FC	34	23	9	7	7	40	28
8. WB Albion	34	23	10	4	9	33	32
9. Swansea City	33	23	8	9	6	34	27
10. Stoke City	29	23	6	11	6	22	27
11. Sunderland	28	23	7	7	9	27	31
12. West Ham Utd	27	23	7	6	10	26	33
13. Norwich City	26	23	6	8	9	24	39
14. Fulham	25	23	6	7	10	33	40
15. Southampton	23	23	5	8	10	30	40
16. Newcastle Utd	21	23	5	6	12	28	41
17. Aston Villa	20	23	4	8	11	19	44
18. Reading	19	23	4	7	12	28	43
19. Wigan	19	23	5	4	14	25	43
20. QP Rangers	15	23	2	9	12	18	37

▶ **Southampton-Everton : 0-0.**
Spectateurs : 28 359. **Arbitre :** M. Swarbrick.

Southampton : Boruc - Clyne, Yoshida, Hooiveld, Shaw - Puncheon (De Ridder, 87e), Cork, Schneiderlin, Ramirez (S. Davis, 71e) - Lambert, Guly (Rodriguez, 62e). **Entr. :** Pochettino.
Everton : Howard - Coleman (Anichebe, 58e), Jagielka, Distin, Baines - Naismith, P. Neville, Osman, Pienaar - Jelavic (Mirallas, 66e), Fellaini. **Entr. :** Moyes.

▶ **Arsenal-West Ham : 5-1 (1-1).**
Spectateurs : 60 081. **Arbitre :** M. Marriner. **Buts :** Podolski (22e), Giroud (47e, 57e), Cazorla (53e), Walcott (54e) pour Arsenal ; Collison (18e) pour West Ham.
Arsenal : Szczesny - Sagna, Mertesacker, Vermaelen (Koscielny, 57e), Gibbs - Ramsey, Wilshere, Cazorla, Walcott - Giroud (Oxlade-Chamberlain, 73e), Podolski (André Santos, 70e). **Entr. :** Wenger.
West Ham : Jaaskelainen - Demel, Tomkins, Reid (A. Diarra, 62e), J. O'Brien - Noble, Nolan, Collison (Potts, 63e), M. Taylor - C. Cole, Vaz Te (Diamé, 70e). **Entr. :** Allardyce.

BUTEURS
1. Van Persie (Manchester Utd), **18 buts.**
2. L. Suarez (Liverpool FC), **16 buts.**
3. D. Ba (Chelsea, Newcastle), **14 buts.**
4. Michu (Swansea City), **13 buts.**
5. Walcott (Arsenal), Dzeko (Manchester City), Lambert (Southampton), S. Fletcher (Sunderland), Defoe (Tottenham Hotspur), **10 buts.**

RENDEZ-VOUS
24e JOURNÉE

MARDI 29 JANVIER, 20 H 45
QP Rangers-Manchester City
Sunderland-Swansea City
Stoke City-Wigan Athletic
Aston Villa-Newcastle Utd
MERCREDI 30 JANVIER, 20 H 45
Norwich City-Tottenham
Everton-West Bromwich Albion
Arsenal-Liverpool FC
21 HEURES
Manchester Utd-Southampton
Reading-Chelsea
Fulham-West Ham

CHAMPIONSHIP
EXPRESS
MATCH EN RETARD | 23e J.

22 JANVIER
Blackburn R.-Brighton **1-1**

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Cardiff City	60	28	19	3	6	50	30
2. Leicester City	59	28	15	5	8	49	23
3. Hull City	59	28	15	5	8	39	31
4. Crystal Palace	48	28	13	9	6	50	35
5. Middlesbrough	47	28	15	2	11	47	39
6. Watford FC	46	27	14	4	9	53	37
7. Brighton	42	28	10	12	6	40	30
8. Burnley	42	28	12	6	10	43	40
9. Millwall	41	28	11	8	9	40	38
10. Nottingham F.	41	28	10	11	7	39	37
11. Leeds Utd	41	28	12	5	11	39	44
12. Charlton Athl.	39	28	10	9	9	38	38
13. Derby County	38	28	10	8	10	42	41
14. Blackburn R.	37	28	9	10	9	38	37
15. Blackpool FC	34	28	8	10	10	45	42
16. Bolton Wand.	34	28	8	10	10	40	41
17. Wolverhampton	33	28	9	6	13	33	39
18. Huddersfield	33	28	8	9	11	32	48
19. Ipswich Town	32	28	8	8	12	28	49
20. Birmingham	31	28	7	10	11	36	45
21. Sheffield Wed.	29	28	8	5	15	31	43
22. Peterborough	26	28	8	2	18	39	52
23. Barnsley	25	28	6	7	15	29	44
24. Bristol City	22	27	6	4	17	38	55

▶ *Les deux premiers accèdent en Premier League. Les clubs classés de la 3e à la 6e place jouent des barrages sous forme de Coupe dont le vainqueur accédera en Premier League. Les trois derniers descendent en League One.*

BUTEURS
1. Murray (Crystal Palace), **22 buts.**
2. Austin (Burnley), **20 buts.**
4. Rhodes (Blackburn), **17 buts.**
5. Wood (Leicester City), **16 buts.**
6. Becchio (Leeds Utd), **15 buts.**
7. Vydra (Watford), **14 buts.**
8. Ince (Blackpool FC), Nuggent (Leicester City), **13 buts.**

RENDEZ-VOUS
29e JOURNÉE

SAMEDI 26 JANVIER, 16 HEURES
Nott. Forest-Watford FC
Burnley-Birmingham
Charlton Athl.-Sheffield Wed.
Wolverhampton-Blackpool FC
Bristol City-Ipswich Town
MARDI 29 JANVIER, 20 H 45
Barnsley-Millwall
MARDI 12 FÉVRIER, 20 H 45
Cardiff City-Leicester City
Hull City-Derby County
Middlesbrough-Leeds Utd
Brighton-Blackburn R.
MARDI 26 FÉVRIER, 21 HEURES
Bolton W.-Peterborough Utd
Huddersfield-Crystal Palace **remis**

COUPE DE LA LEAGUE
EXPRESS
DEMI-FINALES RETOUR

22 ET 23 JANVIER
Aston Villa-**Bradford** (1-4) 0-3 **2-1**
Swansea City-Chelsea (2-0) **0-0**
▶ *La finale sera jouée le dimanche 24 février.*

FA CUP
RENDEZ-VOUS
4e TOUR

VENDREDI 25 JANVIER, 20 H 45
Millwall (2-2)-Aston Villa
SAMEDI 26 JANVIER, 13 H 45
Stoke City-Manchester City
16 HEURES
Bolton (2-2)-Everton
Brighton (1-3)-Arsenal
Queens PR-Milton Keynes (1-3)
Reading-Sheffield Utd (1-3)
Brentford (1-3)-Chelsea
Norwich City-Luton Town (1-5)
Macclesfield (1-5)-Wigan Athletic
Derby County (2-2)-Blackburn (2-2)
Huddersfield (1-3)-Leicester City (2-2)
Hull City (2-2)-Barnsley (2-2)
Middlesbrough (2-2)-Aldershot (1-4)
18 H 30
Manchester Utd-Fulham
DIMANCHE 27 JANVIER, 13 HEURES
Brentford (1-3)-Chelsea
15 HEURES
Leeds (2-2)-Tottenham
17 HEURES
Oldham (1-3)-Liverpool

Espagne

LIGA
EXPRESS
MATCH DÉCALÉ | 20e JOURNÉE

21 JANVIER
Betis Séville-Athletic Bilbao **1-1**

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Barcelone	55	20	18	1	1	66	23
2. Atletico Madrid	47	20	15	2	3	42	11
3. Real Madrid	40	20	12	4	4	50	20
4. Betis Séville	35	20	11	2	7	31	30
5. Malaga	32	20	9	5	6	30	17
6. Rayo Vallecano	31	20	10	1	9	27	36
7. Valence CF	30	20	9	3	8	27	32
8. Levante UD	30	20	9	3	8	24	29
9. Real Sociedad	29	20	8	5	7	31	27
10. R. Valladolid	28	20	8	4	8	29	25
11. Getafe	26	20	7	5	8	25	31
12. FC Séville	23	20	6	5	9	24	29
13. Real Saragosse	22	20	7	1	12	21	30
14. Athletic Bilbao	22	20	6	4	10	24	40
15. Espanyol	21	20	5	6	9	23	32
16. Grenade FC	20	20	5	5	10	18	29
17. Celta Vigo	19	20	5	4	11	20	25
18. Osasuna	18	20	4	6	10	16	21
19. Real Majorque	17	20	4	5	11	20	36
20. La Corogne	16	20	3	7	10	24	42

▶ **Betis Séville-Athletic Bilbao : 1-1 (1-1). Spectateurs :** 31 072. **Arbitre :** M. Gamez Ayza. **Buts :** Ruben Castro (2e s.p.) pour le Betis Séville ; Aduriz (41e) pour l'Athletic Bilbao.
Betis Séville : Adrian - Lopez Ruano, Amaya, Mario Alvarez (Paulao, 46e), Torres Chica - Etxebarria, Canas Ruiz (Ruben Perez, 67e) - J. Campbell, Sevilla (Nono, 39e), Ruben Castro - Molina. **Entr. :** Mel.
Athletic : Iraizoz - Iraola, Ekiza, Laporte, De Marcos - Iturraspe, Gurpegi Nausia (Aurtenetxe, 46e) - Susaeta, Herrera Aguera, Muniain (Gomez Pérez, 79e) - Aduriz. **Entr. :** Bielsa.

BUTEURS
1. Messi (FC Barcelone), **29 buts.**
2. Falcao (Atletico Madrid), C. Ronaldo (Real Madrid), **18 buts.**
4. Aduriz (Athletic Bilbao), Ruben Castro (Betis Séville), **12 buts.**
6. Soldado (Valence CF), **11 buts.**
7. Piti (Rayo Vallecano), Oscar Gonzalez (Real Valladolid), **9 buts.**

RENDEZ-VOUS
21e JOURNÉE

SAMEDI 26 JANVIER, 16 HEURES
Celta Vigo-Real Sociedad
18 HEURES
Levante-Real Valladolid
20 HEURES
Real Saragosse-Espanyol
22 HEURES
La Corogne-Valence CF
DIMANCHE 27 JANVIER, 12 HEURES
Real Madrid-Getafe
17 HEURES
Rayo Vallecano-Betis
19 HEURES
FC Barcelone-Osasuna
21 HEURES
Athletic Bilbao-Atletico Madrid
Real Majorque-Malaga
LUNDI 28 JANVIER, 21 H 30
FC Séville-Grenade FC

SEGUNDA DIVISION
RENDEZ-VOUS
23e JOURNÉE

VENDREDI 25 JANVIER, 21 HEURES
Villarreal-Sabadell FC
SAMEDI 26 JANVIER, 16 HEURES
Girona FC-Guadalajara
18 HEURES
Lugo-Las Palmas
Racing Santander-Cordoba CF
Real Murcia-Sporting Gijon
20 HEURES
Elche CF-H. Alicante
DIMANCHE 27 JANVIER, 17 HEURES
Jerez-Almeria
Alcorcon-Ponferradina
FC Barcelone B-Real Madrid B
Mirandes-Recr. Huelva
Numancia-SD Huesca

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Elche CF	50	22	15	5	2	32	12
2. UD Almeria	39	22	11	6	5	34	24
3. AD Alcorcon	38	22	12	2	8	33	30
4. Girona FC	38	22	11	5	6	38	25
5. FC Barcelone B	36	22	10	6	6	49	36
6. Las Palmas	36	22	10	6	6	32	29
7. Sabadell FC	33	22	9	6	7	33	24
8. Cordoba CF	33	22	9	6	7	27	23
9. Villarreal	32	22	8	8	6	25	24
10. Ponferradina	32	22	10	2	10	30	29
11. Recr. Huelva	31	22	9	4	9	28	34
12. Lugo	30	22	8	6	8	21	27
13. Numancia S.	29	22	7	8	7	27	28
14. Sporting Gijon	27	22	6	9	7	28	29
15. Real Murcia	26	22	7	5	10	25	30
16. Real Madrid B	25	22	7	4	11	40	38
17. Guadalajara	25	22	6	7	9	26	29
18. Deportivo Jerez	22	22	5	7	10	22	35
19. Mirandes	21	22	4	9	9	18	25
20. Herc. Alicante	20	22	5	5	12	22	34
21. SD Huesca	20	22	4	8	10	21	31
22. R. Santander	18	22	4	6	12	16	31

▶ *Les deux premiers accèdent à la Liga. Les clubs classés de la 3e à la 6e place jouent des barrages sous forme de Coupe dont le vainqueur accédera en Liga. Les quatre derniers descendent en Tercera División.*

BUTEURS
1. Oriol Riera (AD Alcorcon), Gerard Deulofeu (FC Barcelone B), **12 buts.**
3. Chuli (Recreativo Huelva), Jesé (Real Madrid B), Yuri (Ponferradina), **11 buts.**

COUPE DU ROI
EXPRESS
QUARTS RETOUR | 23 JANVIER

FC Séville-Real Saragosse (0-0) **4-0**
Valence CF-Real Madrid (0-2) **1-1**
▶ *Les résultats des matches Betis-Atletico (0-2) et Malaga-FC Barcelone (2-2), joués jeudi, seront communiqués dans notre édition de mardi.*

Italie

SERIE A
RENDEZ-VOUS
22e J. | SAMEDI 26 JANVIER, 18 HEURES
Lazio Rome-Chievo Vérone
20 H 45 | Juventus Turin-Genoa
DIMANCHE 27 JANVIER, 12 H 30
FC Bologne-AS Roma
15 HEURES | Parme-Naples
Catania-Fiorentina
Atalanta-Milan AC
Udinese-Sienne
Sampdoria Gênes-Pescara
Cagliari-Palerme
20 H 45 | Inter Milan-Torino

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Juventus Turin	48	21	15	3	3	45	14
2. Naples	43	21	13	4	4	41	19
3. Lazio Rome	43	21	13	4	4	32	21
4. Inter Milan	39	21	12	3	6	33	23
5. Fiorentina	36	21	10	6	5	38	25
6. Milan AC	34	21	10	4	7	38	28
7. AS Roma	33	21	10	3	8	44	35
8. Catania	32	21	9	5	7	29	27
9. Parme	31	21	8	7	6	29	27
10. Udinese	30	21	7	9	5	32	31
11. Torino	26	21	6	9	6	25	24
12. Chievo Vérone	25	21	7	4	10	22	34
13. Atalanta	23	21	7	4	10	19	31
14. FC Bologne	21	21	6	3	12	26	28
15. Samp. Gênes	21	21	6	4	11	22	29
16. Cagliari	20	21	5	5	11	20	37
17. Pescara	20	21	6	2	13	17	39
18. Genoa	17	21	4	5	12	21	34
19. Palerme	16	21	3	7	11	18	34
20. Sienne	14	21	5	5	11	20	31

BUTEURS
1. Cavani (Naples), **17 buts.**
2. El-Shaarawy (Milan AC), Di Natale (Udinese), **14 buts.**
4. Pazzini (Milan AC), Lamela, Osvaldo (AS Roma), Klose (Lazio), **10 buts.**

SERIE B
EXPRESS
MATCH EN RETARD | 21e J.

22 JANVIER
AS Varèse-Brescia **3-2**

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. US Sassuolo	51	22	16	3	3	46	15
2. AS Livourne	47	22	14	5	3	45	29
3. Hellas Vérone	43	22	12	7	3	35	18
4. AS Varèse	36	22	10	7	5	30	25
5. Empoli FC	33	22	9	7	6	30	35
6. CF Modena	32	22	9	7	6	30	24
7. Brescia	31	22	7	10	5	33	26
8. Juve Stabia	30	22	8	6	8	34	32
9. AC Padoue	30	22	8	8	6	28	27
10. AS Cittadella	30	22	8	6	8	26	29
11. Ascoli	28	22	8	5	9	29	30
12. La Spezia	28	22	7	7	8	30	31
13. Ternana	25	22	6	7	9	23	26
14. AS Bari	24	22	8	7	7	32	27
15. Virtus Lanciano	22	22	4	10	8	19	30
16. FC Crotone	22	22	6	6	10	28	30
17. Reggina	22	22	6	7	9	28	27
18. Novara	22	22	7	5	10	28	26
19. Cesena	21	22	4	9	9	23	40
20. Vicenza	19	22	3	10	9	25	32
21. Pro Vercelli	15	22	4	3	15	19	40
22. US Grosseto	11	22	3	8	11	22	36

▶ *Dix clubs disputent le Championnat avec une pénalité : 7 points pour Bari, 6 points pour Grosseto, 4 points pour Novara, 3 points pour la Reggina, 2 points pour Crotone, Modena et Padoue, 1 point pour Ascoli, Empoli et Varèse.*
▶ *Les deux premiers du classement montent directement en Serie A. Le troisième est également promu directement s'il termine la compétition avec dix points ou plus d'avance sur le quatrième. Dans le cas contraire, un barrage (demi-finales et finale) est disputé entre les équipes classées de la 3e à la 6e place. Pour la relégation, les trois derniers descendent directement, alors que les équipes classées aux 18e et 19e places disputent un barrage.*

BUTEURS
1. Sansovini (Spezia), **14 buts.**
2. Cacia (Hellas Vérone), **13 buts.**
3. Siligardi (Livourne), Ardemagni (Modène), **12 buts.**
5. Zaza (Ascoli), **11 buts.**
6. Tavano (Empoli), Sforzini (Grosseto), Gonzalez (Novara), **10 buts.**

RENDEZ-VOUS
23e JOURNÉE

VENDREDI 25 JANVIER, 20 H 45
FC Crotone-US Sassuolo
SAMEDI 26 JANVIER, 15 HEURES
AC Padoue-AS Livourne
La Spezia-Hellas Vérone
Empoli FC-Novara
CF Modena-Ternana
AS Varèse-Virtus Lanciano
US Grosseto-AS Cittadella
AS Bari-Ascoli
Pro Vercelli-Reggina
Cesena-Vicenza
LUNDI 28 JANVIER, 20 H 45
Juve Stabia-Brescia

COUPE
EXPRESS
DEMI-FINALES ALLER

22 ET 23 JANVIER
Juventus Turin-Lazio Rome **1-1**
AS Roma-Inter Milan **2-1**
▶ *Matches retour les 29 et 30 janvier.*

Belgique

CHAMPIONNAT
RENDEZ-VOUS
24e JOURNÉE

VENDREDI 25 JANVIER
Standard Liège-Courtrai
SAMEDI 26 JANVIER
SC Lokeren-RSC Anderlecht
Zulte-Waregem - FC Lierse
FC Malines-Racing Genk
GB Anvers-AEC Mons
Waasl. Beveren-OH Louvain
Charleroi SC-Cercle Bruges
DIMANCHE 27 JANVIER
FC Bruges-La Gantoise

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. RSC Anderlecht	52	22	16	4	2	57	20
2. Zulte-Waregem	44	22	13	5	4	36	23
3. SC Lokeren	43	23	13	4	6	47	32
4. FC Bruges	39	22	11	6	5	51	34
5. Stand. Liège	39	23	12	3	8	45	21
6. Racing Genk	39	23	10	9	4	46	34
7. Courtrai	32	23	9	5	9	28	23
8. FC Malines	32	23	9	5	9	34	33
9. AEC Mons	31	23	9	4	10	39	45
10. OH Louvain	28	23	6	10	7	41	40
11. Charleroi SC	24	23	7	3	13	23	43
12. La Gantoise	23	23	5	8	10	24	34
13. Waas. Beveren	23	23	5	8	10	22	37
14. FC Lierse	19	23	3	10	10	23	43
15. GB Anvers	18	23	5	3	15	23	49
16. Cercle Bruges	14	22	3	5	14	26	47

BUTEURS
1. Bacca (FC Bruges), **17 buts.**
2. Ibou (OH Louvain), **16 buts.**
3. Mbokani (Anderlecht), **15 buts.**
4. Vossen (Racing Genk), **14 buts.**
5. Ezekiel (Standard de Liège), **12 buts.**

Écosse

CHAMPIONNAT
EXPRESS
MATCH EN RETARD | 2e J.

22 JANVIER
Celtic-Dundee Utd **4-0**

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Celtic Glasgow	49	23	15	4	4	48	16
2. Inverness CT	37	22	9	10	3	47	35
3. Motherwell	37	23	10	7	6	40	32
4. Hibernian	33	23	9	6	8	32	30
5. Aberdeen	31	23	8	7	8	30	31
6. St Johnstone	30	23	7	9	7	26	29
7. Dundee Utd	29	23	7	8	8	36	40
8. Kilmarnock	28	22	7	7	8	34	30
9. Heart of Midl.	26	22	6	8	8	21	26
10. St Mirren	25	23	6	7	10	31	42
11. Ross County	24	21	5	9	7	25	31
12. Dundee FC	13	22	3	4	15	14	42

BUTEURS
1. McKay (Inverness CT), **16 buts.**
2. Griffiths (Hibernian Edimbourg), Higdon (Motherwell), **15 buts.**
4. McGinn (Aberdeen), **14 buts.**
5. Hooper (Celtic Glasgow), **13 buts.**
6. Thompson (St Mirren), **11 buts.**
7. Murphy (Motherwell), **10 buts.**

RENDEZ-VOUS
24e JOURNÉE

SAMEDI 26 JANVIER
Dundee Utd-Ross County
DIMANCHE 27 JANVIER
Aberdeen-Hibernian
MERCREDI 13 FÉVRIER
Inverness CT-Kilmarnock
MARDI 19 FÉVRIER
St Johnstone-Celtic
SAMEDI 2 MARS
Hearts-Motherwell
MARDI 5 MARS
Dundee FC-St Mirren

COUPE DE LA LEAGUE
RENDEZ-VOUS
DEMI-FINALES

SAMEDI 26 JANVIER
Inverness CT-Heart of Midlothian
DIMANCHE 27 JANVIER
St Mirren-Celtic Glasgow

Grèce

CHAMPIONNAT
EXPRESS
MATCH DÉCALÉ | 18e JOURNÉE

21 JANVIER
Veria FC-Levadiakos **1-2**

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Olympiakos	48	18	15	3	0	41	10
2. PAOK Salon.	35	18	10	5	3	25	11
3. Asteras Tripolis	34	18	10	4	4	24	11
4. Atromitos	32	18	8	8	2	18	12
5. Levadiakos	27	18	8	3	7	15	15
6. PAS Giannina	23	18	6	5	7	16	17
7. OFI Crète	23	18	6	5	7	20	22
8. Panathinaikos	22	18	5	9	4	18	18
9. Panthrakikos	22	18	6	4	8	19	22
10. Panionios Ath.	22	18	7	1	10	20	25
11. Xanthi	19	18	4	7	7	14	17
12. Platanias FC	18	18	4	6	8	15	21
13. Aris Salonique	17	18	3	8	7	15	26
14. AEK Athènes	16	18	4	4	10	14	21
15. Veria FC	16	18	3	7	8	12	23
16. AO Kerkyra	13	18	2	7	9	7	22

BUTEURS
1. Djebbour (Olympiakos Le Pirée), **15 buts.**
2. Athanasiadis (PAOK Salonique), **9 buts.**

RENDEZ-VOUS
19e JOURNÉE

SAMEDI 26 JANVIER
Panthrakikos Komotini-Olympiakos
Panionios-Levadiakos
AEK Athènes-OFI Crète
DIMANCHE 27 JANVIER
PAS Giannina-Veria FC
PAOK-Xanthi
Platanias FC-Ast. Tripolis
Atromitos Ath.-Panathinaikos
LUNDI 28 JANVIER
AO Kerkyra-Aris

COUPE
EXPRESS
HUITIÈMES DE FINALE RETOUR

23 JANVIER

Ast. Tripolis-Ol. Volos (1-2) (0-1) **2-0**
Platanias-Panathinaïkos (0-3) **1-0**

Les résultats des matches Fostiras (L3)-PAS Giannina (0-2) et PAOK Salonique-GS Kallithea (L2) (0-2), joués jeudi, seront communiqués dans notre édition de mardi.

RENDEZ-VOUS
HUITIÈMES DE FINALE RETOUR

MERCREDI 30 JANVIER
AO Kavala (1-2)-Olympiakos (0-2)
AO Xanthi-Veria FC (1-2)

JEUDI 31 JANVIER
Panthrakikos-Apol. Smirnis (1-2) (0-1)
PAE AO Kerkyra-Levadiakos (1-2)

Israël
CHAMPIONNAT
MATCH DÉCALÉ | 14e JOURNÉE

Macc. Haïfa - Macc. Tel-Aviv **1-0**

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Hapoël Tel-Aviv	29	14	9	2	3	22	10
2. Macc. Tel-Aviv	28	14	9	1	4	27	14
3. FC Ashdod	25	14	8	1	5	19	11
4. BY Tel-Aviv	22	14	6	4	4	19	15
5. Kiryat Shmona	22	14	6	4	4	19	17
6. Bet. Jérusalem	20	14	5	5	4	23	20
7. Maccabi Haïfa	20	14	5	5	4	14	13
8. H. Beer Sheva	19	14	4	7	3	17	17
9. Ram. HaSharon	18	14	5	3	6	17	19
10. Hapoël Acre	14	14	3	5	6	14	18
11. Bnei Sakhnin	14	14	3	5	6	15	25
12. Macc. Netanyah	13	14	3	4	7	10	19
13. Hap. Ramat Gan	12	14	2	6	6	17	20
14. Hapoël Haïfa	9	14	1	6	7	6	21

Pays-Bas
CHAMPIONNAT
RENDEZ-VOUS
20e JOURNÉE

VENDREDI 25 JANVIER
VVV Venlo-AZ Alkmaar

SAMEDI 26 JANVIER
PEC Zwolle-SC Heerenveen
ADO La Haye-Roda JC
RKC Waalwijk-NAC Breda
Heracles Almelo-PSV

DIMANCHE 27 JANVIER
Vitesse Arnhem-Ajax
Feyenoord-FC Twente
FC Utrecht-Willem II
NEC Nimègue-FC Groningue

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Twente	43	19	12	5	2	35	14
2. PSV Eindh.	40	19	13	1	5	61	21
3. Ajax Amsterd.	40	19	11	7	1	45	20
4. Feyenoord R.	37	19	11	4	4	37	26
5. Vit. Arnhem	35	19	10	5	4	35	22
6. FC Utrecht	33	19	9	6	4	26	19
7. ADO La Haye	24	19	5	9	5	31	30
8. NEC Nimègue	24	19	6	6	7	24	32
9. RKC Waalwijk	23	19	5	8	6	24	22
10. Her. Almelo	23	19	5	8	6	36	35
11. AZ Alkmaar	21	19	5	6	8	27	33
12. FC Groningue	20	19	5	5	9	18	30
13. PEC Zwolle	18	19	4	6	9	20	30
14. Heerenveen	18	19	4	6	9	27	39
15. Roda JC	18	19	4	6	9	24	37
16. NAC Breda	17	19	4	5	10	16	37
17. VVV Venlo	15	19	3	6	10	22	39
18. Willem II	13	19	2	7	10	17	39

BUTEURS
1. Bony (Vitesse Arnhem), **16 buts.**
2. Altidore (AZ Alkmaar), Pelle (Feyenoord Rotterdam), Finnbogason (SC Heerenveen), **14 buts.**
5. Immers (Feyenoord Rotterdam), **10 buts.**

Portugal
CHAMPIONNAT
EXPRESS
MATCHES DÉCALÉS | 15e J.

21 JANVIER
Moreirense-Benfica Lisbonne **0-2**
Ac. Coimbra-Nac. Funchal **2-1**

MATCH EN RETARD | 12e J.
Vitoria Setubal-FC Porto **0-3**

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Benfica	39	15	12	3	0	39	11
2. FC Porto	39	15	12	3	0	35	8
3. Sp. Braga	29	15	9	2	4	34	19
4. Paços Ferreira	25	15	6	7	2	17	12
5. Rio Ave	21	15	6	3	6	18	20
6. V. Guimaraes	20	15	5	5	5	17	22
7. Estoril	18	15	5	3	7	21	22
8. Sp. Portugal	18	15	4	6	5	14	16
9. Mar. Funchal	18	15	4	6	5	13	22
10. Acad. Coimbra	16	15	3	7	5	21	24
11. Gil Vicente	15	15	3	6	6	14	20
12. Nac. Funchal	15	15	4	3	8	24	28
13. Beira-Mar	14	15	3	5	7	19	26
14. Olhanense	14	15	3	5	7	16	23
15. Vit. Setubal	14	15	3	5	7	19	31
16. Moreirense	8	15	1	5	9	14	27

BUTEURS
1. Martinez (FC Porto), **14 buts.**
2. Meyong Zé (Vitoria Setubal), **13 buts.**
3. Cardozo (Benfica Lisbonne), **12 buts.**
4. Edinho (Academica Coimbra), Eder (Sporting Braga), **9 buts.**
6. Lima (Benfica Lisbonne), **8 buts.**
7. Leal (Estoril), Rodriguez (FC Porto), Ghilas (Moreirense), Tomas (Rio Ave), **7 buts.**

RENDEZ-VOUS
16e JOURNÉE

VENDREDI 25 JANVIER
Ac. Coimbra - Beira-Mar

SAMEDI 26 JANVIER
Sp. Braga-Benfica Lisbonne

DIMANCHE 27 JANVIER
Moreirense-Paços de Ferreira
Mar. Funchal-Rio Ave
Vit. Setubal-Nac. Funchal
Sporting-V. Guimaraes
Estoril-Olhanense

LUNDI 28 JANVIER
FC Porto-Gil Vicente

Turquie
CHAMPIONNAT
EXPRESS
MATCHES DÉCALÉS | 18e JOURNÉE

21 JANVIER
Ak. Belediyespor-Eskisehirspor **1-1**
Orduspor-MI Yurdu **1-1**

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Galatasaray	33	18	9	6	3	35	22
2. Besiktas	31	18	8	7	3	40	27
3. Antalyaspor	30	18	9	3	6	31	27
4. Fenerbahçe	28	18	7	7	4	27	21
5. Bursaspor	27	18	6	9	3	21	21
6. Karabükspor	27	18	8	3	7	26	27
7. Kasimpasa	26	18	7	5	6	24	21
8. Eskisehirspor	25	18	6	7	5	33	24
9. Trabzonspor	24	18	6	6	6	20	18
10. Gençlerbirligi	24	18	5	9	4	30	29
11. Sivasspor	23	18	6	5	7	21	24
12. Istanbul BB	22	18	6	4	8	21	22
13. Orduspor	21	18	4	9	5	20	20
14. Gaziantepspor	21	18	5	6	7	16	24
15. Kayserispor	19	18	5	4	9	23	31
16. Elazigspor	17	18	3	8	7	13	29
17. MI Yurdu	16	18	3	7	8	19	28
18. Belediyespor	16	18	3	7	8	13	27

BUTEURS
1. Umut Bulut (Galatasaray Istanbul), **11 buts.**
2. Ates (Eskisehirspor), Mert Nobre (Mersin Idmanyurdu), K. Uche (Kasimpasa), Bobô (Kayserispor), Hugo Almeida (Besiktas Istanbul), Burak Yilmaz (Galatasaray Istanbul), Webo (Istanbul BB), **9 buts.**

RENDEZ-VOUS
19e JOURNÉE

VENDREDI 25 JANVIER
Karabükspor-Kasimpasa

SAMEDI 26 JANVIER
Istanbul BB-Bursaspor
Gençlerbirligi-Ak. Belediyespor
Gaziantepspor-Fenerbahçe

DIMANCHE 27 JANVIER
Kayserispor-Antalyaspor
Elazigspor-Trabzonspor
MI Yurdu-Sivasspor
Galatasaray-Besiktas Istanbul

LUNDI 28 JANVIER
Eskisehirspor-Orduspor

COUPE
EXPRESS
POULES QUARTS DE FINALE

Les deux premiers de chaque groupe se qualifient pour les demies.

GROUPE A
RENDEZ-VOUS
4e JOURNÉE

MERCREDI 23 JANVIER
Sivasspor-1461 Trabzonspor (1-2) **2-1**
Fenerbahçe-Bursaspor **2-0**

CLASSEMENT
1. Fenerbahçe, **12 pts.** 2. Sivasspor, **7.** 3. Bursaspor, **3.** 4. 1461 Trabzonspor (1-2), **1.**

GROUPE B
JEUDI 24 JANVIER

Les résultats des matches de la 3e journée, Eskisehirspor-Antalyaspor et Trabzonspor-Mersin Idmanyurdu joués jeudi, seront communiqués dans notre édition de mardi prochain.

CLASSEMENT
1. Trabzonspor, **9 pts.** 2. Antalyaspor, **6.** 3. Eskisehirspor, **3.** 4. Mersin Idmanyurdu, **0.**

CAN 2013

RENDEZ-VOUS
3e ET DERNIÈRE JOURNÉE

DIMANCHE 27 JANVIER, 18 HEURES
Afrique du Sud-Maroc
Cap Vert - Angola

Groupe B
Les résultats des matches de la 2e journée Ghana-Mali et Niger-RD Congo, joués jeudi, seront communiqués dans notre édition de mardi prochain.

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Mali	3	1	1	0	0	1	0
2. RD Congo	1	1	0	1	0	2	2
3. Ghana	1	1	0	1	0	2	2
4. Niger	0	1	0	0	1	0	1

RENDEZ-VOUS
3e ET DERNIÈRE JOURNÉE

LUNDI 28 JANVIER, 18 HEURES
RD Congo-Mali
Ghana-Niger

Groupe C
EXPRESS
1re JOURNÉE

Nigeria-Burkina Faso **1-1**
Zambie-Éthiopie **1-1**

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Burkina Faso	1	1	0	1	0	1	1
2. Zambie	1	1	0	1	0	1	1
3. Éthiopie	1	1	0	1	0	1	1
Nigeria	1	1	0	1	0	1	1

Nigeria-Burkina Faso : 1-1 (1-0). Spectateurs : 8500. **Arbitre :** M. Benouza (ALG). **Buts :** Emenike (23e) pour le Nigeria ; Al. Traoré (90e) pour le Burkina Faso. **Avertissements :** Ogude (24e), Ambrose (38e), Igiebor (73e) le pour Nigeria. **Expulsion :** Ambrose (74e) pour le Nigeria.

Nigeria : Enyeama - Ambrose, Oboabona, Yobo, Echiejile - Igiebor, Obi Mikel, Ogude (Onazi, 70e) - Musa, Emenike (I. Uche, 58e), Ideye (Omeruo, 78e). **Entr. :** S. Keshi.

Burkina Faso : Soulama - Pa. Koulibaly, B. Koné, Koffi, Panandetiguiri - Dah (Sanou, 46e), D. Koné, Rouamba (A. R. Traoré, 82e), Pitroipa - Bancé (Al. Traoré, 65e), Dagano. **Entr. :** P. Put.

Zambie-Éthiopie : 1-1 (1-0). Spectateurs : 10000. **Arbitre :** M. Otogo-Castane (GAB). **Buts :** Mbesuma (45e+3) pour la Zambie ; Adane Girma (65e) pour l'Éthiopie. **Avertissements :** Sunzu (11e), Lungu (24e), Musonda (45e+1), Mbesuma (69e) pour la Zambie ; Seyoum (40e), Teshome (90e+3), Butako (90e+4) pour l'Éthiopie. **Expulsion :** Tassew (35e) pour l'Éthiopie.

Zambie : Mweene - Nkausu, Himoonde, Sunzu, Musonda (J. Mulenga, 60e) - Lungu, Sinkala, Kalaba, Chansa (M. Mulenga, 75e) - Mbesuma, C. Katongo (Mayuka, 84e). **Entr. :** H. Renard.

Éthiopie : Tassew - Butako, Aynalem, Biyadglign, Seyoum - Bekele (Tadele, 39e), Megersa, Teshome (Ibrahim, 90e+3), Adane - Kebede (Hintsa, 64e), Said. **Entr. :** S. Bishaw.

RENDEZ-VOUS
2e JOURNÉE

VENDREDI 25 JANVIER, 16 HEURES
Zambie-Nigeria

19 HEURES
Burkina Faso-Éthiopie

Groupe D
EXPRESS
1re JOURNÉE

Côte d'Ivoire-Togo **2-1**
Tunisie-Algérie **1-0**

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Côte d'Ivoire	3	1	1	0	0	2	1
2. Tunisie	3	1	1	0	0	1	0
3. Togo	0	1	0	0	1	1	2
4. Algérie	0	1	0	0	1	0	1

Côte d'Ivoire-Togo : 2-1 (1-1). Spectateurs : 2000. **Arbitre :** M. Alioum (CAM). **Buts :** Y. Touré (8e), Gervinho (88e) pour la Côte d'Ivoire ; J. Ayité (45e+2) pour le Togo. **Avertissements :** Gradel (32e) pour la Côte d'Ivoire ; Bossou (33e), Romao (47e), Nibombé (61e) pour le Togo.

Côte d'Ivoire : Copa Barry - Tiéné, K. Touré, Bamba, Eboué - Y. Touré, Ya Konan (Tioté, 63e), Zokora, Gradel (S. Kalou, 59e) - Gervinho, Drogba (Bony, 74e). **Entr. :** S. Lamouchi.

Togo : Agassa - Mamah, Nibombé (Salifou, 90e+1), Bossou, Dakonam Djene - Amewou, Akakpo, Romao - Adebayor, J. Ayité (Segbefia, 78e), Gakpé (F. Ayité, 61e). **Entr. :** D. Six.

RENDEZ-VOUS
2e JOURNÉE

SAMEDI 26 JANVIER, 16 HEURES
Côte d'Ivoire-Tunisie

19 HEURES
Algérie-Togo

Tunisie-Algérie : 1-0 (0-0). Spectateurs : 8000. **Arbitre :** M. Gassama (GAM). **But :** Msakni (90e+1). **Avertissements :** Abdennour (13e), Harbaoui (38e), Msakni (90e+1) pour Tunisie ; Mesbah (72e) pour l'Algérie.

Tunisie : Ben Cherifia - Ifa, Hichri, Abdennour, Chammam - Mouelhi, Traoui (Darragi, 46e), Msakni, Hammami - Khlifa, Jemaa (Harbaoui, 16e ; Ben Youssef, 85e). **Entr. :** S. Trabelsi.

Algérie : M'Bolhi - Cadamuro (Soudani, 74e), Medjani, Belkalem, Mesbah - Guedioura (Lemmouchia, 86e), Lacen, Mostefa - Feghouli, Slimani, Kadir (Aoudia, 90e+2). **Entr. :** V. Halilhodzic.

RENDEZ-VOUS
2e JOURNÉE

SAMEDI 26 JANVIER, 16 HEURES
Côte d'Ivoire-Tunisie

19 HEURES
Algérie-Togo

BUTEURS
1. Mbokani (RD Congo), Gervinho (Côte d'Ivoire), J. Ayité (Togo), Sey. Keita (Mali), Msakni (Tunisie), El-Arabi (Maroc), Asamoah (Ghana), Majoro (Afrique du Sud), Al. Traoré (Burkina Faso), Y. Touré (Côte d'Ivoire), Mbesuma (Zambie), Sangweni (Afrique du Sud), Adane (Éthiopie), Platini (Cap-Vert), Emenike (Nigeria), Mputu (RD Congo), Agyemang-Badu (Ghana), **1 but.**

Groupe A
EXPRESS
2e JOURNÉE

Afrique du Sud-Angola **2-0**
Maroc - Cap-Vert **1-1**

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Afrique du Sud	4	2	1	1	0	2	0
2. Cap-Vert	2	2	0	2	0	1	1
3. Maroc	2	2	0	2	0	1	1
4. Angola	1	2	0	1	1	0	2

Afrique du Sud-Angola : 2-0 (1-0). Spectateurs : 40000. **Arbitre :** M. Coulibaly (MAL). **Buts :** Sangweni (30e), Majoro (62e). **Avertissement :** Massunguna (50e) pour l'Angola.

Afrique du Sud : Khune - Ngcongca, Khumalo, Sangweni, Masilela - Furman - Phala, Mahlangu (Letsholonyane, 46e), Parker - Mphela (Manyisa, 78e), Rantie (Majoro, 58e). **Entr. :** G. Igesund.

Angola : Lama - Lunguinha, Bastos, Massunguna, Miguel - Mateus, Pirolito, Dédé (Gilberto, 65e), Geraldo (Djalma, 46e) - Guilherme (Amaro, 85e), Manucho. **Entr. :** G. Ferrin.

Maroc-Cap-Vert : 1-1 (0-1). Spectateurs : 25000. **Arbitre :** M. Sikazwe (ZAM). **Buts :** El-Arabi (78e) pour le Maroc ; Platini (35e) pour le Cap-Vert. **Avertissements :** Achchakir (21e), Belhanda (62e), Barrada (65e) pour le Maroc ; R. Mendes (38e), Nando (67e) pour le Cap-Vert.

Maroc : Lamyaghri - Achchakir, Benatia, El-Adoua, Bergdich - El-Ahmadi, Belhanda (Chafni, 65e) - Barrada, Amrabat (El-Arabi, 46e), Assaidi (Belghazouani, 58e) - El-Hamdaoui. **Entr. :** R. Taoussi.

Cap-Vert : Vozinha - Gege, F. Varela, Nando, Nivaldo - Babanco, M. Soares, Platini (Ronny, 71e), T. Varela - R. Mendes (Nhuck, 75e), Tavares (G. Ramos, 90e). **Entr. :** L. Antunes.

BON DE COMMANDE

À retourner à : Boutique France Football 69/73 boulevard Victor Hugo 93 585 Saint-Ouen Cedex

- Reliures noires (lot de 2) FFN10* - Quantité : _____
- Reliures rouges (lot de 2) FFR10* - Quantité : _____

*Reliures adoptées au classement des France Football parus après le 01/05/2010.

Quantité totale x 30€ : _____ €
+ Frais d'expédition : 5€
Montant total à régler à l'ordre de France Football : _____ €

NOM : _____ Prénom : _____
Adresse : _____
Code Postal : |_|_|_|_|_| Ville : _____
Tél. : _____ E-mail : _____ @ _____

RCS Nanterre B 332 978 486 SAFRAN Photo non contractuelle

Jean-Christophe Lecoq, l'entraîneur et Frédéric Picard, le président.

DR

LE CLUB DE LA SEMAINE

FC DE HAUTE-TARENTAISE

Neige

Impraticable. Depuis début décembre, les pelouses naturelles du FC de Haute-Tarentaise (FCHT), en Savoie, sont recouvertes d'un manteau neigeux d'une cinquantaine de centimètres. Le déneigement, trop coûteux et risqué pour le gazon, n'est pas prévu avant début mars. « On a bien essayé de déneiger nous-mêmes avec des pelles, soupire l'entraîneur des seniors, Jean-Christophe Lecoq. Même à vingt on a très vite arrêté. C'est juste impossible. »

Sans compter que, durant cette période, les températures sont souvent négatives à Aime, Bourg-Saint-Maurice et Mâcot-la-Plagne, les camps de base du FCHT. Résultat : les crampons restent au vestiaire.

ADAPTATION, ANTICIPATION, RÉACTIVITÉ. Le club savoyard n'est pas pour autant entré en hibernation. « Les Championnats ne nous attendent pas, souligne le président Frédéric Picard. Le club continue de tourner. Au ralenti forcé, mais il tourne ! On s'adapte et on anticipe. » Dès le mois de juin, les dirigeants savoyards participent aux réunions des collectivités, en compagnie d'autres associations sportives, pour décrocher des créneaux hivernaux… au gymnase. Si les places sont chères, les négociations se déroulent plutôt bien. Les dix équipes du FCHT, regroupant quatre cents licenciés, peuvent effectuer au moins une séance par semaine. Parfois en partageant la salle avec une autre discipline, comme l'escalade. Et pas forcément à des horaires adéquats. « On s'entraîne le samedi matin, explique le coach des U11, Gaëtan Dessailly. Sur un groupe de trente-cinq, il m'arrive de me retrouver avec dix gamins. Les absents font du ski. » Ou travaillent en station, aux Arcs et à La Plagne. « On doit changer notre organisation, parfois ce n'est pas possible, indique la milieu de terrain de l'équipe féminines Martine Villien, responsable dans une société de remontées mécaniques. Le boulot passe avant tout, surtout en cette saison. » Les téléphones portables fonctionnent à plein régime.

EN HIVER, LE CLUB SAVOYARD EST CONTRAINT DE S'ADAPTER…

Le site Internet du club donne le bulletin météo (presque) en temps réel, annonce les annulations d'entraînement, les inversions ou reports des rencontres. « Les conditions climatiques peuvent changer à tout moment, souligne Jean-Christophe Lecoq. On doit être réactifs et appliquer le principe de précaution. On ne prend aucun risque dans nos déplacements à Lyon, Annecy ou Chambéry… »

UNE PERTE DE REPÈRES. L'heure est aussi à l'adaptation lors des entraînements. Le terrain (réduit), la surface de jeu (Taraflex), le ballon (plus lourd), les buts (de handball)… Pendant l'hiver, les Savoyards « pratiquent un autre foot », avance Jean-Christophe Lecoq. « Même si on est obligés de fonctionner par ateliers, on arrive à faire des séances de qualité, poursuit l'entraîneur des seniors. C'est mieux que rien, mais on passe outre le jeu long, les coups de pied arrêtés, le travail devant le but… » « S'entraîner en salle, c'est marrant les deux ou trois premières fois, complète l'attaquant de trente-deux ans Nicolas Chenu. Ensuite, cela devient un peu monotone. » Et la perte des repères et des automatismes est réelle. À l'extérieur, il faut un certain temps pour que la machine se remette en route. « Durant les premières minutes, je suis un peu perdu dans ma cage, reconnaît le gardien de trente et un ans Nicolas Traissard. » « Par rapport à nos adversaires, on est handicapés, affirme Nicolas Chenu. On compense avec notre solidarité. Mais on a hâte que tout rentre dans l'ordre. » Bref, vivement le printemps ! ■ GUILLAUME CHASSAING

C'EST OÙ ?

Aime, Bourg-St-Maurice, Mâcot-la-Plagne (Savoie).

Habitants : 12 000. Club créé en : 2004. Division : Promotion d'Honneur Régionale.

f.fr Un club amateur, une personnalité ou une initiative à mettre en valeur ? Alertez-nous à COURRIERDESLECTEURS@FRANCEFOOTBALL.FR

PROGRAMME

VENDREDI

→15.45 Canal+ Sport/Zambie-Nigeria, CAN.
→19.00 Canal+ Sport/Burkina Faso-Éthiopie, CAN.
⇨19.45 L'Équipe 21/Le grand tour de L'Équipe spécial foot.
→19.55 Be In Sport 2/Multiligue 2.
→20.30 Foot 24/Borussia Dortmund-FC Nuremberg.

→ 20.30

Be In Sport 1 et 3/Valenciennes-Lyon.
20.35 Foot+/Standard de Liège-Courtrai.
20.55 Canal+ Sport/Jour de CAN.
21.35 Canal+ Sport/Borussia Dortmund-FC Nuremberg.
22.30 Canal+/Jour de foot.
22.30 Be In Sport 1/Total buts Ligue 2.
→23.40 Be In Sport 2/Un match du tour final du Championnat des moins de 20 ans de la Conmebol.

SAMEDI

→13.40 Be In Sport 2/Stoke City-Manchester City, FA Cup.
→13.55 Be In Sport 1/Monaco-Guingamp.
→15.25 Be In Sport 2/Augsbourg-Schalke 04.
→15.30 Foot+/Francfort-Hoffenheim.
→15.30 Foot 24/Borussia M'Gladbach-Fortuna Düsseldorf.
→15.45 Canal+ Sport/Côte d'Ivoire-Tunisie, CAN.
→15.55 Be In Sport 1/Brighton-Arsenal, FA Cup.
→16.50 Canal+/Rennes-Marseille.
→17.55 Be In Sport 1/Levante-Real Valladolid
→17.55 Be In Sport 2/Lazio Rome-Chievo Vérone.
⇨18.00 L'Équipe.fr/Le Poiré-sur-Vie - Metz, National.
18.05 Foot+/SC Lokeren-Anderlecht.
→18.30 Canal+ Sport/Fribourg-Bayer Leverkusen.
→18.30 Be In Sport Max 7/Manchester United-Fulham, FA Cup.
→19.00 Canal+/Algérie-Togo, CAN.
→19.50 Be In Sport 1/Multiligue 1.

→ 19.55

Be In Sport 2/Montpellier-Sochaux.
⇨20.00 L'Équipe.fr/Red Star-Carquefou, National.
→20.00 Be In Sport Max 3/Évian-TG - AC Ajaccio.
→20.00 Be In Sport Max 4/Nancy-Lorient.
→20.00 Be In Sport Max 5/Reims-Toulouse.
→20.00 Be In Sport Max 6/Troyes-Brest.
→20.40 Canal+ Sport/Juventus Turin-Genoa.
20.55 Canal+/Zlatan, l'intégrale.
→21.15 Ma Chaîne Sport et Foot 24/Sporting Braga-Benfica.
→21.55 Be In Sport 1/La Corogne-Valence.
22.25 Canal+/Jour de CAN.
23.15 Canal+/Jour de foot.
23.15 Ma Chaîne Sport et Foot+/Heracles Almelo-PSV Eindhoven.
00.00 Be In Sport 2/Rennes-Marseille.

DIMANCHE

10.00 Be In Sport 1/Dimanche Ligue 1.
11.00 TF1/Téléfoot.
→11.55 Be In Sport 1/Real Madrid-Getafe.
→12.25 Canal+ Sport/Bologne-AS Roma.
→12.30 Ma Chaîne Sport et Foot+/Vitesse Arnhem-Ajax.
→12.55 Be In Sport 2/Brentford-Chelsea, FA Cup.
→13.55 Be In Sport 1/Saint-Étienne - Bastia.
14.25 Canal+ Sport/Onze d'Europe.
→14.30 Ma Chaîne Sport et Foot+/Feyenoord-FC Twente.
→14.55 Be In Sport 2/Leeds-Tottenham, FA Cup.
→15.00 Canal+ Sport/Atalanta Bergame-Milan AC.
→15.00 Foot 24/Parme-Naples.
→16.50 Be In Sport 1/Nice-Bordeaux.
→16.55 Be In Sport 2/Oldham-Liverpool, FA Cup.
→17.30 Foot+/VfB Stuttgart-Bayern Munich.
→17.45 Canal+ Sport/Maroc-Afrique du Sud, CAN.
→18.00 Sport+/Cap-Vert - Angola, CAN.
→18.55 Be In Sport 1/FC Barcelone-Osasuna.
19.10 Canal+/Canal football club.
→20.45 Be In Sport Max 3/Inter Milan-Torino.

→ 21.00

Canal+ et Be In Sport 1/Paris-SG - Lille.
→21.30 Be In Sport Max 4/Un match du tour final du Championnat des moins de 20 ans de la Conmebol.
23.15 Canal+/L'Équipe du dimanche.
→23.40 Be In Sport 2/Un match du tour final du Championnat des moins de 20 ans de la Conmebol.

LUNDI

→17.45 Canal+ Sport/Niger-Ghana et RD Congo-Mali en duplex, CAN.
→18.00 Sport+/Niger-Ghana ou RD Congo-Mali, CAN.
19.00 Eurosport/Eurogoals.
⇨19.45 L'Équipe 21/Le grand tour de L'Équipe spécial foot.
20.00 Canal+ Sport/Jour de CAN.

→ 20.30

Eurosport/Dijon-Lens.
20.50 Canal+ Sport/Les Spécialistes.
→21.00 Ma Chaîne Sport/FC Porto-Gil Vicente.
22.45 Canal+ Sport/Total Ligue 1.
00.00 Be In Sport 2/Dijon-Lens.

⇨ *Programme de L'Équipe 21.*
→ *Matches en direct.*

ILS L'ONT DIT SUR francefootball.fr

MAGNO NOVAES
(Titulaire en début de saison dans le but bastiais, le gardien de vingt-neuf ans se retrouve désormais numéro 3)
« On ne pense jamais que c'est mérité ! Je n'ai pas eu le temps de m'exprimer comme je le voulais. À un moment donné, il faut faire le dos rond et relativiser les choses. »

FLORENT MOLLET
(À vingt et un ans, le milieu s'est imposé comme titulaire indiscutable dans l'entrejeu dijonnais)
« Je me suis bien intégré dans le système de jeu. Je me suis surpris aussi. Je ne savais pas que je pouvais faire autant d'efforts, de replis ou même de passes. »

YOUSSOUF MULUMBU
(Le milieu de terrain congolais parle de son sélectionneur, Claude Le Roy)
« C'est quelqu'un qui connaît bien l'Afrique et le Congo. Il était là en 2006 lors de notre dernière participation à la CAN. Il a réussi à assainir la sélection et à réunir tous les joueurs. C'est l'homme de la situation. »

FF NON STOP

francefootball.fr
MERCATO : LE MONEY TIME

Plus que sept jours… Le mercato hivernal ferme ses portes le jeudi 31 janvier à minuit. Pour ne rien rater des derniers transferts, rendez-vous sur le site de *France Football*.

JÉRÔME PRÉVOST

facebook.com/francefootball.fr
TOP ET FLOP DE LA CAN

Après une semaine de compétition, la Coupe d'Afrique des nations 2013 a déjà livré quelques enseignements. Quel est le top ? Quel est le flop ? Répondez à ces sondages sur la page Facebook de *FF*.

ALAIN MOUNIC

twitter.com/francefootball.fr
LE STADE DE FRANCE EN CHIFFRES

Pour prolonger le dossier « Stade de France : quinze ans et des tourments », paru mardi dernier dans *France Football*, le compte Twitter de *FF* publie les chiffres clés du SdF.

ALEXIS RÉAU

L'ÉQUIPE 21. LA SEULE CHAÎNE *100% SPORT. 100% GRATUITE.*

POUR RECEVOIR L'ÉQUIPE 21, UNE RECHERCHE DE CHAÎNE EST NÉCESSAIRE POUR ACCÉDER À LA NOUVELLE NUMÉROTATION DE LA TNT.
TNT GRATUITE : CANAL 21 | FREE, BOUYGUES, SFR : CANAL 21 | ORANGE : CANAL 73 | CANALSAT : CANAL 123 | NUMÉRICÂBLE : CANAL 155

PLUS D'INFORMATIONS SUR : WWW.LEQUIPE21.FR/LA-CHAINE/

L'ÉQUIPE 21

SCHWARZENEGGER

LE

DERNIER REMPART

NI DANS MA VILLE. NI SOUS MA GARDE.

ACTUELLEMENT AU CINÉMA

METROPOLITAN FILMEXPORT

www.ledernierrempart.fr

LIONSGATE

HIT MUSIC ONLY !